

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	\$ 6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

Les revendications françaises devant la commission Rowell

Nous n'aurons pas de grève du textile! Pour les Acadiens de l'Île L'extension du bilinguisme à toutes les provinces, condition de l'harmonie entre les deux races

Les ouvriers en appelleront à l'Office des Salaires raisonnables — Deux mots sur la gravité des grèves — L'heure de l'arbitrage obligatoire n'est-elle pas à la veille de sonner?

Nous n'aurons pas de grève du textile. Très mécontente de la situation actuelle et de l'attitude de la Dominion Textile, la Fédération nationale catholique du Textile, Inc., estime que la conduite de la compagnie "justifierait une nouvelle grève pour la mettre à la raison", mais que, "dans les circonstances", "la grève, bien que justifiable, n'est pas opportune".

Pour parer au plus pressé, la Fédération demandera à l'Office des Salaires raisonnables d'émettre une ordonnance fondée sur les conditions du contrat collectif présentement en vigueur.

Elle fait en même temps deux ou trois suggestions, dont nous commenterons tout à l'heure la plus importante — et que l'on pourra trouver dans une autre page du journal. (Elles sont insérées dans une communication du président de la Fédération, M. Albert Côté.)

Ce qui n'empêchera point la Fédération de rechercher, avec méthode et persévérance, la conclusion d'un nouveau contrat collectif.

Mais, dans l'intervalle, les conditions de travail des ouvriers seront garanties, et l'on aura chance de discuter dans une atmosphère plus favorable, moins chargée de colères et de rancunes.

Nous constatons du reste avec plaisir que la Fédération clôt sur un souhait heureux, celui de "voir s'ouvrir dans l'industrie textile chez nous une ère de paix sociale et de rapports amicaux et permanents entre le Capital et le Travail", sa déclaration d'hier.

Cela est de bon augure.

Ce n'est pas nous qui blâmerons de sa présente attitude la Fédération du Textile.

C'est une formidable affaire que de déclarer, et surtout de conduire, une grève. Pour ceux qui n'ont de ces choses qu'une conception livresque, qui ne les connaissent que par des textes et du papier, la gravité d'une pareille décision peut n'être pas aussi patente qu'il le faudrait. Mais, pour les ouvriers qui connaissent les réalités, qui savent les répercussions dans la vie des leurs de toute grève, il en est autrement.

Ceux-là n'ignorent pas que la grève, c'est, tout simplement, un fait de guerre, et que la guerre, c'est toujours, même justifiable et même pour le vainqueur, une affaire terriblement coûteuse.

Mais l'incident actuel pose une autre question, sur laquelle il convient de fixer tout de suite l'attention du public.

Le président de la Fédération, M. Albert Côté, indiquant les divers moyens que celle-ci prendra pour protéger ses membres, écrit: *Enfin, lors du congrès annuel de la Fédération, en août prochain, il sera étudié un projet d'arbitrage obligatoire dans le but de forcer la continuation de conventions collectives de travail lorsqu'il s'agit d'employeurs aussi réfractaires au progrès social que le sont ceux de la Dominion Textile.*

Le style et l'objectif indiqués se ressentent évidemment de l'atmosphère où vivent, depuis des semaines, les chefs des ouvriers du textile, et il n'y a pas à s'en étonner; mais l'idée mérite d'être recueillie, appliquée à de plus vastes, à de très vastes circonstances.

Aussi bien, ainsi qu'une voix particulièrement véridique le rappelait l'an passé, la grève n'est-elle qu'une extrémité lamentable.

En fait, les circonstances actuelles n'exigent pas le recours à ce suprême et douloureux arbitrage de la force.

La Fédération en appellera à l'Office des Salaires raisonnables. Elle attend de l'Office une décision qui la protégera dans ses légitimes revendications, et que l'autorité politique aura le pouvoir d'imposer.

En d'autres termes, l'heure n'est-elle pas venue d'instituer dans notre province l'arbitrage obligatoire et d'en généraliser l'application?

Certains pourraient prétendre que l'on n'a pas d'affaire à intervenir de haut entre deux individus, ou deux groupes, qui veulent mutuellement se casser la figure.

Cela, déjà, est fort discutable; et tous les jours nous voyons la police, au nom de l'ordre public, interrompre de pareils ébats.

Il serait désirable que toutes ces questions pussent se régler — dans un sentiment de paix et de conciliation — entre les syndicats seuls et les grandes compagnies. Il serait souhaitable que l'autorité politique, déjà chargée de tant de choses, n'eût pas à s'occuper de celles-ci.

Mais, dans la réalité quotidienne, que se passe-t-il?

Il n'y a qu'une fraction des ouvriers qui soient organisés; ceux qui sont organisés appartiennent à des groupes divers et qui, souvent, ne sont pas très sympathiques les uns aux autres.

Mais la question est d'une bien autre portée. Jamais deux groupes, dans le domaine du travail, ne s'affrontent sans qu'il en coûte chaud à quelque tiers parti qui n'avait rien eu à faire dans l'aventure.

Nous en avons eu récemment un exemple frappant et qui permet d'étudier, comme sous le microscope, ces inévitables répercussions.

Il y a eu à Québec, voici quelque temps, en fin de semaine, une très brève suspension de travail dans quelques imprimeries de presse. Résultat? Non seulement les abonnés n'ont pu recevoir des journaux pour lesquels ils avaient souscrit, mais des marchands qui avaient préparé des ventes pour les jours suivants, qui comptaient pour lancer ces ventes sur les annonces du samedi, ont vu tous leurs calculs déjoués, en ont subi, sans qu'il y eût de leur part la moindre faute, des dommages considérables.

Et que peut être ce pouvoir, sinon celui de l'Etat?

Certains ont vu jadis dans l'institution de l'Office des Salaires raisonnables une manœuvre contre le syndicalisme. Cette suspicion, démentie par une déclaration formelle de l'éminent président de l'Office, M. Ferdinand Roy, nous a toujours paru singulière.

L'Office apparaissait au contraire comme le complément de l'état de choses: contrats collectifs, etc., que pouvait créer le mouvement syndical, comme suppléant celui-ci dans le domaine où il n'aurait pu assez fortement s'établir.

L'expérience actuelle paraît bien confirmer cette vue des choses.

On ne voit, en fait, personne, sauf les pêcheurs en eau trouble, qui puisse avoir quelque intérêt à ce mode de solution par la force, — lequel, comme la guerre, a naturellement toute chance de laisser derrière soi de si dangereuses irritations.

Empêcher les gens de se battre, de se causer mutuellement un tort considérable; les empêcher d'en causer autant, et peut-être davantage encore, à leurs voisins; assurer, pendant d'inévitables débats, la continuation du travail, essentielle à la vie économique de la province, c'est un objectif dont personne ne contestera, supposons-nous, la haute bienfaisance.

Toutes ces ordonnances de l'Office exigent d'abondantes recherches; elles ne peuvent être édictées qu'avec un soin extrême, et toujours avec des possibilités d'erreur, tant les questions économiques sont complexes; mais, dans ce cas, la très grande partie du travail de recherches se trouve fait, puisque les deux parties ont déjà longuement débattu leurs problèmes.

Il y a donc lieu d'espérer que l'Office pourra rendre une assez rapide décision.

Nous n'avons, certes, pas la naïve prétention de croire qu'il soit aussi facile de bâtir à ce propos un organisme législatif et administratif suffisant qu'un simple article de journal. La complexe réalité a d'autres exigences!

Mais qui veut peut; et la chose ne vaut-elle pas qu'on l'examine, tout au moins, avec une très vive attention?

Omer HEROUX

Gens et choses

Ces professeurs de charme

Parmi les petites annonces classées de certains journaux, il y en a qui sont évidemment des attractions; elles sont parfois libérales, celles-là, avec tant de soin, tant de talent dans l'art de tromper, de surprendre la bonne foi des gens, que les journaux qui les accueillent dans leurs colonnes s'y laissent prendre eux-mêmes et par conséquent se trouvent dégués de la responsabilité d'avoir contribué à répandre l'erreur. Il est d'autres annonces cependant dont la signification nocive est claire et que persiste à publier des métèques, entrepreneurs en journalisme par surcroît. J'ai sous les yeux une pleine page de ce genre d'annonces. Je n'en prends une en particulier, elle débale par ces mots "Hypnotisme, Magnétisme".

"Desirez-vous réussir en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement..."

Cela suffit, je crois, pour que l'on se rende compte. Ces professeurs de sciences occultes sont devenus aujourd'hui légion. Les grandes capitales européennes en sont infestées. Il n'y a qu'à consulter des journaux publiés sur le vieux continent pour s'en convaincre. Montréal n'a pas échappé à cette épidémie. La crédulité populaire, qui n'est pas précisément une nouvelle chose se sous le soleil, constitue l'élément essentiel du commerce de ces clairvoyants, cartomanciers, et devins. On peut sans plus tarder les grouper sous l'étiquette générale de charlatans, et aussi de fatéistes.

Malheureusement, en dépit de toutes les dénégations que l'on pourrait faire de ces activités le plus souvent inavouables, il s'en trouve toujours pour jeter dans le public les buées de l'illusion; et toujours aussi il se trouvera des esprits réceptifs de ces erreurs.

Je sais que l'hypnotisme et le magnétisme animal ont aujourd'hui une valeur scientifique reconnue; je sais aussi que l'Eglise ordonne de nuser qu'avec infiniment de circonspection et dans des cas très graves — en thérapeutique par

exemple — des applications de ces sciences. Il ne convient donc pas, par conséquent, de n'importe qui d'en diffuser l'enseignement, encore moins de n'importe qui de le recevoir. En un mot cela ne regarde pas tout le monde. Il faut donc signaler au public ces mystificateurs de premier plan habillés d'un soupçon de science, ou qui se servent de connaissances réelles, pour abuser, moyennant rémunération, de la confiance des badauds ou pour donner des armes à des esprits maléfiques.

Quant aux journaux qui servent d'entremetteurs entre ces charlatans et leurs victimes, ils prennent leurs lecteurs pour peu intelligents et par là les insultent en les trompant. Vraiment le journalisme est en progrès!

A quand l'organisation professionnelle du journalisme qui ait le pouvoir de bannir de ses rangs les chevaliers d'industrie?

M. H.

Page 2: En Louisiane — Deux jours près du Bayou Têche, par M. le juge Fabre-Surveyer.

La souscription est lancée

Le courrier nous a apporté cet avant-midi une demi-douzaine de souscriptions pour les Acadiens de l'Île-du-Prince-Edouard. Etant donné les circonstances et le fait que les gens ont à peine eu le temps de prendre connaissance de notre appel, c'est un encouragement début.

Nous publierons demain notre première liste de souscription.

Il s'agit, rappelons-le, de faciliter, à l'Île-du-Prince-Edouard, la tenue d'un concours de français et de cours de perfectionnement pour les professeurs.

On n'a besoin que de quelques centaines de piastres. Cette somme peut être constituée par de modestes souscriptions. Mais il y a intérêt à ce que le plus grand nombre de nos, individus ou sociétés, participent à cette manifestation de fraternité française.

A demain donc! — O. H.

Bloc-notes

"Impériale en temps de guerre..."

Dès mai dernier, il était déjà question que les Anglais d'outremer installent ici des usines pour fabrication de matériel de guerre. Ces jours-ci, il s'agit, outre la fabrication au Canada d'avions de guerre pour le compte de la Grande-Bretagne et de canons pour l'armée et la marine anglaises, — le Canada vient de recevoir de fortes commandes de mitrailleuses destinées à l'armée britannique, — de l'usage que Londres pourrait faire, advenant une nouvelle guerre, d'avions spécifiquement canadiens, payés par le Canada et destinés en apparence à la seule défense du Canada. Le comte de Winterton vient de dire vendredi dernier aux Communes, à Londres: "Il est impossible d'imaginer qu'en cas d'urgence la Grande-Bretagne ne recevrait pas la collaboration la plus suivie de tous les gouvernements de l'Empire. Tous les Dominions et toutes les colonies du Royaume-Uni construisent présentement des escadilles d'avions. L'ensemble de ces escadilles finira par former un corps d'aviation considérable". Le même orateur parlait en même temps de la nécessité pour le gouvernement britannique de s'assurer au plus tôt "un potentiel de guerre au Canada". Tout cela, mis ensemble, et bien d'autres faits aussi, c'est l'indication nette que Londres n'épargnera rien pour compromettre chacun des Dominions et les faire s'engager ou les engager tous, de façon indirecte, à participer à toute guerre européenne à laquelle la Grande-Bretagne devra prendre part, à une date plus ou moins éloignée. Le Devoir la signale ici même, en mai dernier (Qu'y a-t-il derrière cette histoire de fabrications anglaises à transporter au Canada? Les Anglais, des insensés? Et nous, des dupes?) article du 29 mai 1937), ce que Londres veut obtenir, c'est la participation des Dominions à ses aventures belliqueuses. Le moyen d'amener le Canada à cela, c'est de le lancer en temps de paix dans l'exploitation d'industries de guerre dont le matériel serait destiné au Royaume-Uni. Advenant la guerre, les ennemis de Londres, quels qu'ils soient, tenteraient toutes sortes de manœuvres ici même, pour paralyser ces industries de guerre. Sujet à des attaques territoriales, aériennes ou maritimes, peu importe, — du fait de ces industries, le Canada se trouverait dans l'obligation de participer à la guerre. C'est ce que Londres veut, c'est ce que le War Office prépare de longue main, en donnant ici des commandes de guerre considérables et en poussant à la mise en train d'usines de guerre canadiennes destinées à compléter les préparatifs anglais. Ainsi aurait-on en réalité, pour fins militaires, annexé le Canada à l'Angleterre, lié le sort du Canada au sort de l'Angleterre et le même. Les Anglais ne sont pas des fous. Et nous, serions-nous des dupes? Cela semble bien qu'il en soit ainsi... M. Fielding parla jadis d'une marine "canadienne" en temps de paix, impériale en temps de guerre". Le projet a marché; il ne s'agit plus seulement de navires; il s'agit d'aviation, d'industries et le reste. Londres sait manœuvrer.

Une imprimerie d'Etat?

Un ancien journaliste libéral, jadis rédacteur en chef du Soleil, aujourd'hui directeur d'un hebdomadaire montrealais, M. Harvey, estime que l'un des meilleurs moyens d'empêcher nos gouvernements de manoeuvrer l'opinion publique, ce serait d'abolir les contrats d'imprimerie aux quotidiens de la province. Il faut, dit-il, créer une imprimerie provinciale, sur le modèle de l'imprimerie nationale d'Ottawa. Le gouvernement québécois ferait exécuter son travail par son imprimerie, dût-il en coûter plus cher pour s'organiser.

Le carnet du grincheux

"...churches where mass is celebrated in French". C'est de Québec qu'il s'agit. Et qui dit cela? J. B. M., de la Winnipeg Free Press, qui accompagne son patron, M. Dufour, membre de la Commission Rowell. C'est un as du reportage, dit-on. Convenons que cette fois-ci, il se montre plus ass qu'acé.

Agitation de fond:

Pendant qu'on le presse d'agir, le gouvernement regarde, écoute et ne bouge pas. La situation présente n'a donc rien d'une acalmie. Elle cache une dangereuse agitation de fond, agitation multiple, sans cesse grossissante, qui va de une province à l'autre, qui gagne le parti libéral lui-même. Le gouvernement ne bouge pas parce qu'il est immobilisé par les circonstances, par le jeu des forces contraires qui se neutralisent, par les querelles intestines, par une incapacité foncière de retourner ses positions, de voir neuf et de prendre des risques raisonnables. Il serait intéressant d'étudier la situation en vue de déterminer si c'est l'instabilité des esprits qui rend nos gouvernements excessivement prudents ou si c'est plutôt la prudence excessive des gouvernants qui crée l'instabilité des esprits. Les deux courants se compensent.

Pour sa part, M. Mackenzie King

(Suite à la page 3)

Le carnet du grincheux

Cette affaire de peanuts prouve que quand on accorde une concession dans un parc municipal à un Canadien, on lui fait un cadeau de... Grec.

Ne pourrait-on pas appliquer la loi contre les jeux de hasard à la politique en général et à celle des armements en particulier?

Chez nous, pendant l'hiver, toute réunion de club politique a lieu autour d'un quart d'huîtres. Or voilà que l'on dit que les délicieux mollusques du Nouveau-Brunswick sont contaminés. Après ce long et fréquent contact avec les parasites de la politique, il est prodigieux que cette contamination ne se soit pas produite plus tôt.

Le Grincheux

Le mémoire du Comité permanent des Congrès de la Langue française et les mémoires complémentaires des Provinces Maritimes, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta — L'école confessionnelle et bilingue — Les Acadiens du Nouveau-Brunswick réclament la représentation proportionnelle en politique provinciale — Les Franco-Manitobains maintiennent "leur traditionnelle opposition de principe aux violations commises il y a cinquante ans" — Les griefs des Franco-Canadiens de la Saskatchewan contre l'administration provinciale et l'administration fédérale — Les Franco-Albertains veulent que "la langue française soit officielle dans "tous" les parlements et devant "tous" les tribunaux du pays"

Le Comité permanent des Congrès de la Langue française, après avoir rappelé qu'il est issu d'un congrès où furent étudiées les principales questions relatives à la vie ethnique, culturelle, sociale, juridique des populations françaises du Canada, proclame dans son mémoire le caractère de pacte de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, insiste sur l'aspect économique des difficultés scolaires et sur l'injustice de la double taxe, revendique les droits de l'école confessionnelle et bilingue.

"Les Canadiens français découvreurs et premiers occupants du pays n'y peuvent être nulle part traités en étrangers, déclare le mémoire du Comité permanent des Congrès de la Langue française)

Il est des droits naturels, historiques, juridiques, qui dépassent le bilinguisme officiel créé par l'article 133 de la Confédération. L'harmonie sociale n'existera parfaitement entre les deux races française et anglaise de ce pays que lorsque dans toutes les provinces du Canada on donnera au bilinguisme l'étendue qu'exigent les conditions historiques privilégiées des Canadiens de langue française. Et l'harmonie sociale entre ces deux races ne pourra que faciliter la solution de bien des problèmes économiques."

Le Comité permanent se prononce très nettement sur la question de juridiction en matière de législation sociale ou ouvrière. Après avoir rappelé que la province de Québec est dotée d'institutions qui lui sont particulières, qu'elle a un droit civil propre, le mémoire exprime la conviction que certaines modifications que l'on pourrait apporter à la constitution auraient des répercussions déastreuses sur le droit civil de la province de Québec et, par voie de conséquence, sur la vie sociale et économique de cette province; et il conclut qu'il serait périlleux d'attribuer à l'autorité fédérale la législation économique dite "législation sociale" ou "législation ouvrière".

(suite à la page 3)

QUEBEC, 16 (Spécial au "Devoir") — La Commission royale d'enquête sur les relations fédérales-provinciales, qui tient aujourd'hui sa dernière séance dans la ville de Québec, a reçu aujourd'hui le mémoire du Comité permanent des Congrès de Langue française ainsi que les mémoires complémentaires préparés par les Acadiens et Canadiens français des Provinces Maritimes, par les Canadiens français du Manitoba, par les Canadiens français de la Saskatchewan et par les Canadiens français de l'Alberta.

Indubitablement une imprimerie provinciale coûterait cher au gouvernement, d'abord pour l'établir, ensuite pour la faire fonctionner. Il y aurait à prévoir l'obstacle du patronage politique dans l'enrôlement des typographes, des pressiers, de tout le personnel nécessaire. Cela, ce sont des inconvénients à étudier. Il y a par ailleurs les avantages, et qui peuvent être sérieux, si le gouvernement allait faire monter une pareille imprimerie par des techniciens reconnus, des hommes d'expérience dans le métier. La constitution d'une commission groupant deux ou trois techniciens de réputation indiscutable, bien rémunérés, et qui exploiteraient cette imprimerie d'Etat sans intervention politique, sauf à rendre compte de leur mandat au gouvernement à dates fixes, chaque année, ne manquera pas de bons sens, du moment qu'ils seraient protégés contre l'intervention, à toute heure, de politiciens désireux d'user de leur influence pour plaquer à cette imprimerie des comptes péteints ou des laissés pour compte du métier typographique. Ce point de vue théorique, l'idée ne manque pas d'un mauvais œil tenter cette expérience, d'autant que si l'on croit qu'elle puisse avoir des conséquences ennuyées pour certains journaux qui reçoivent, après soumissions, des commandes d'imprimerie du gouvernement provincial, on fait fausse route quant au nôtre, dont l'imprimerie exécute certains travaux pour le compte du gouvernement au plus bas prix possibles, travaux ne constituant qu'une partie des entreprises de ce genre confiées à nos ateliers par notre clientèle commerciale. C'est sans chez nous que le projet d'une imprimerie provinciale rencontrerait de l'animosité, pourvu que ce projet, du point de vue technique, soit bien lancé, bien mis au point et bien exécuté.

G. P.

La plus grave erreur d'un gouvernement, c'est de ne pas agir

La situation embarrassante du ministre King — Provinces hostiles et députés mécontents — La situation internationale retient l'attention de M. King — Québec, Toronto et Ottawa

L'inaction du gouvernement, source de critiques

La plus grave erreur d'un gouvernement, c'est de ne pas agir

La situation embarrassante du ministre King — Provinces hostiles et députés mécontents — La situation internationale retient l'attention de M. King — Québec, Toronto et Ottawa

L'inaction du gouvernement, source de critiques

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 16 — La tranquillité absolue de la politique fédérale a-t-elle une signification quelconque ou traversons-nous simplement l'habituelle période neutre qui ne manque pas de surgir à un moment ou à un autre entre deux appels au peuple? Touchons-nous au point mort où, du point de vue électoral, toute initiative apparaît prématurée et toute action inutile? La troisième session d'un Parlement n'est pas, d'ordinaire, la plus agitée. Le gouvernement n'y fait aucun effort particulier. Il se laisse porter par le temps. Il sait qu'il est encore trop tôt pour agir. L'électeur avant courte mémoire, le gouvernement lui offre de belles et — si possible — de bonnes lois juste avant le scrutin. Sommes-nous arrivés à cet heureux stade où l'inactivité parlementaire et ministérielle correspond à un relâchement d'intérêt de la part du public pour tout ce qui touche à la politique fédérale, parce que l'élection est encore trop loin et qu'il n'y a vraiment pas lieu de s'exciter par anticipation?

L'explication valait peut-être — si tel état d'esprit est jamais justifiable — au début de la session. On la donnait pour ce qu'elle valait. Mais les événements ont fait du chemin depuis quatre mois. Il ne convient plus d'ajouter foi au désintéressement du public, pour la raison que l'opinion publique est

La situation internationale retient l'attention de M. King — Québec, Toronto et Ottawa

Pendant qu'on le presse d'agir, le gouvernement regarde, écoute et ne bouge pas. La situation présente n'a donc rien d'une acalmie. Elle cache une dangereuse agitation de fond, agitation multiple, sans cesse grossissante, qui va de une province à l'autre, qui gagne le parti libéral lui-même. Le gouvernement ne bouge pas parce qu'il est immobilisé par les circonstances, par le jeu des forces contraires qui se neutralisent, par les querelles intestines, par une incapacité foncière de retourner ses positions, de voir neuf et de prendre des risques raisonnables. Il serait intéressant d'étudier la situation en vue de déterminer si c'est l'instabilité des esprits qui rend nos gouvernements excessivement prudents ou si c'est plutôt la prudence excessive des gouvernants qui crée l'instabilité des esprits. Les deux courants se compensent.

Pour sa part, M. Mackenzie King

(Suite à la page 3)

Page 2: Au Royaume du Saguenay — La traite de Tadoussac contre la Baie d'Hudson, par Emile Benoist.

Au Royaume du Saguenay — La traite de Tadoussac contre la Baie d'Hudson, par Emile Benoist.

En Louisiane

Deux jours près du Bayou Tèche

L'histoire d'Évangéline (Emmeline Labiche) et de Gabriel (Louis Arceneaux) — La statue donnée par Dolores del Rio

Lafayette à Saint-Martinville

(Par M. le juge Fabre-Surveyer)

M. le juge Édouard Fabre-Surveyer, de la Cour supérieure, s'est arrêté à Lafayette et à Saint-Martinville au cours de son voyage en Louisiane les mois derniers. Voici les impressions qu'il en a rapportées:

Lafayette et Saint-Martinville

Dois-je parler du bayou Tèche? J'en avais certainement l'intention, ne fût-ce que par reconnaissance envers ceux qui me l'ont fait visiter. Mais depuis ce séjour, M. le docteur René Cruchet, de Bordeaux, qui fait actuellement des conférences à Bâton Rouge, sur des sujets médico-littéraires, a bien voulu m'offrir un exemplaire de sa brochure: "En Louisiane; légendes et réalités". Alors j'ai songé au geste de saint Bonaventure lorsque le pape d'alors lui ordonna, ainsi qu'à saint Thomas d'Aquin, de composer une hymne. Quand les concurrents furent en présence devant leur juge, saint Thomas parla le premier, et pendant qu'il lisait, saint Bonaventure, se sentant vaincu, déchira son manuscrit qu'il tenait derrière son dos.

Je n'aurais même pas le mérite de saint Bonaventure, car, jusqu'à présent, je n'ai pas de manuscrit, pas même de notes, et renoncer à un texte qui n'existe pas n'est pas chose difficile. Mais ce serait mal reconnaître les politesses dont j'ai été l'objet. Tant pis! quand l'inspiration manquera, le citera le docteur Cruchet, dont le livre est encore peu connu.

Donc, le lendemain de la collation des degrés à Bâton-Rouge, l'avocat général et madame Porterie venaient me chercher en auto pour me conduire à Lafayette. On commença par traverser, en bateau, le Mississippi.

Salut, père des eaux, fécond Meschabé

Sur la route, M. Porterie, avec une complaisance inépuisable, m'explique le genre de culture auquel on se livre dans les endroits que nous traversons. Comme l'évite de poser des questions pour ne pas étaler mon ignorance en matière agricole, il trouve que nous sommes curieux. Nous n'avons guère que des champs devant les yeux, car, entre Port-Allen et Pont-Breaux, c'est à quelques milles du départ et de l'arrivée, il y a peu de villages importants. A mi-chemin, on traverse l'Atchafalaya, c'est-à-dire la Grande Rivière, qui va se jeter dans le Bayou Tèche, que les cartes routières de "Shell" appellent peu poétiquement "Grand lac".

Au bout de deux heures et demie, nous arrivons à Lafayette. Ici, je cède la parole au docteur Cruchet:

"La luxuriance de la nature est extraordinaire, et à quelques mètres du centre urbain, on est en pleine forêt aux chênes séculaires, mais où s'élevaient aussi des palmiers, pins, platanes, figuiers, et souvent des cyprès. Dans les jardins, à la belle saison du printemps, c'est une gamme infinie de fleurs où dominent les roses et les pensées; mais les magnolias épanouissent, et les camélias, les jasmins et les lis poussent avec une magnificence que l'on ne voit que dans ces climats exotiques. Les habitations de bois sont coquettes, confortables, à un étage souvent.

Naissance

RANGER. — A l'hôpital Notre-Dame, le 12 mai 1938, à M. et Mme J.-René Ranger, née Vinet (Marguerite), une fille, baptisée par le Rév. Père Paul-Emile Ranger, S.J., cousin de l'enfant, Marie-Paule-Olivine-Jacqueline. Parrain et marraine, M. Jacques Charbonneau, et Mme Henri Charbonneau, de Pointe-aux-Trembles. Porteuse: Mlle Jacqueline Charbonneau.

Avis de décès

ROUSSEL. — A Ste-Scholastique, le 15 mai 1938, est décédée à 82 ans, 11 mois, Madame Olive Guindon, épouse de Thomas Rousset. Funérailles mercredi à 9 heures 30 (heure solaire). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

ALARY. — A Montréal, le 12, à 63 ans, Mme Joseph-G. Alary, née Bourdon, AL. phonétiste. CAISSE. — A Montréal, le 12, Mme veuve J.-R. Calus, née Fyfe, Amanda. DUPLESSIS. — A Montréal, le 25, à 30 ans, Lucienne Duplessis, fille de Joseph Duplessis et Rose-Délila Bouchard. GARDIÉRY. — A Montréal, le 12, à 57 ans, Raoul Gardiéry, architecte, époux de Jeanne Rivest. GASCON. — A Terrebonne, le 12, à 75 ans, Aquila Gascon, époux en 1ères nocces de Marie-Louise Lacasse et en 2èmes nocces de Méloé Lacasse. HUARD. — A Montréal, le 13, à 54 ans, Alphonse Huard, époux de Céline Grégoire. LAPORTE. — A Montréal, le 12, à 75 ans, Mme veuve Narcisse Laporte, née Eugénie Robert. LANTHIER. — A Montréal-Nord, le 13, à 22 ans, Mme Ernest Lanthier, née Thérèse, Léonine. LARIVIÈRE. — A Montréal, le 12, à 68 ans, Édouard Larivière, époux en 1ères nocces de Régina Guimont, en 2èmes nocces de Marguerite Dubalme. McABEY. — A Montréal, le 13, à 51 ans, William McAbey, époux d'Eva Gauthier. MICHAUD. — A Montréal, le 12, à 65 ans, Ferdinand Michaud, époux de Malvina Roberge. PERRON. — A Montréal, le 12, à Montréal, Cécile Perron, fille d'Alphonse Perron et d'Azéla Cadieux. VALIQUETTE. — A Montréal, le 13, à 77 ans, Wilfrid Valiquette, époux de Marie Duroseau. VEZEAU. — A Montréal, le 13, à 72 ans, Mme Arthur Vézau, née Méthot, Cécile. YVERNER. — A Montréal, le 13, à 78 ans, Désmond Yverner, née Broux, Agnès.

Sur le socle du monument a été placée l'épithaphe qui était autrefois au cimetière, et qui se lit ainsi:

EVANGELINE Emmeline Labiche Vieux cimetière de St-Martin Mémoire des Acadiens de 1765

L'histoire du juge Voorhees ne dit pas si la vie de Louis Arceneaux fut empoisonnée par les conséquences de son infidélité. Ce que l'on sait, c'est qu'il acquit une certaine aisance, puisqu'il habita une maison fort confortable, située à deux kilomètres environ de l'endroit où il avait revu sa fiancée, maison au milieu d'un parc dont l'Etat a fait l'acquisition, et qui est appelée, une fois le parc embelli, à devenir un musée.

En attendant la fin de la messe, nous nous promenons le long du bayou Tèche, sur les eaux duquel flottent des touffes de lavande, pour voir deux chênes plus gros que celui d'Évangéline. Ces bords du bayou Tèche laissent une impression de paix et de sérénité que je ne me rappelle avoir trouvée nulle part ailleurs. Une Louisianaise du nord, très éprouvée dernièrement, a ressenti la même impression, et parle de s'y fixer. Pour nous, Canadiens, ce serait aller chercher le repos après un voyage fatigant!

En approchant de l'église, nous apercevons M. Martin, fils, et mademoiselle Bonnette, et j'apprends que, le reste de la journée, nous voyagerons à quatre, dans l'auto de M. Martin.

Nous entrons dans l'église, vide maintenant, et que je voulais revoir. "C'était une humble église au centre suburbain, l'église ou nous entrâmes", mais elle contient au moins quatre objets intéressants: le maître-autel, en marbre, le chemin de croix, venu de France, et qui m'avait frappé l'an dernier une grotte, imitée de celle de Lourdes, oeuvre d'un "octroon", et enfin, au-dessus du maître-autel, un grand tableau représentant saint Martin de Tours partageant son manteau avec un pauvre. Tout ce qu'on peut dire de ce tableau, c'est qu'il a coûté 850,000. L'auteur en est aussi inconnu que celui de la statue d'Évangéline.

A tort ou à raison, je trouve à ce tableau un air de "dédia vu". Nous sommes, amis, ma femme et moi, avec de nombreux amis, voir dans un village perdu des environs de Bruxelles, un Saint-Martin de Van Dyck qui venait d'acquiescer une certaine popularité parce que le gouvernement belge avait fait faire une copie de ce tableau pour l'offrir à Brant Whittlock, l'ambassadeur américain, en reconnaissance de ses bons offices pendant l'occupation allemande. Je crois reconnaître le rouge du manteau. Brant Whittlock aurait-il songé à se débarrasser d'un tableau fort beau, mais encombrant ou bien aurait-il permis qu'on en fit une copie? Je n'eus pas le temps de résoudre cette question.

Nous allons donc dîner assez tôt, la famille Thériot et moi, dans un restaurant fort pittoresque, situé tout au bout de la ville. Mlle Thériot décide que nous irons à la messe de six heures et demie, ce qui va forcément abrégé la soirée de la veille.

Nous allons donc dîner assez tôt, la famille Thériot et moi, dans un restaurant fort pittoresque, situé tout au bout de la ville. Mlle Thériot décide que nous irons à la messe de six heures et demie, ce qui va forcément abrégé la soirée de la veille.

Le lendemain, à six heures un quart, mes hôtes d'hier sont à l'hôtel pour m'amener à la cathédrale. Elle est remplie, et nous devons nous séparer pour trouver des places. Au prône, le grand vicarier parle en français, d'abord, puis, plus longuement, en anglais. Il recommande aux hommes de s'adresser à la Sainte Table, recommandation dont je puis constater l'utilité quand je vois qu'il y avait plus d'hommes que de femmes qui allaient communier. La retraite des hommes venait de se terminer, et le dimanche de Lafayette, une des grandes fêtes de l'année. Dans l'après-midi, les hommes de la Société du Saint Nom de Jésus font une procession dans la ville.

Après un excellent déjeuner, pris chez Mme Thériot, nous partons, Mlle Thériot et moi, pour Saint-Martinville. Il fait une journée admirable, et le paysage, par endroits, est ravissant.

Nous prenons le chemin des écoliers, pour passer par Pont-Breaux, un village purement acadien, où l'on ne voit guère, sur les enseignes, que des noms français.

Nous arrivons à Saint-Martinville pendant la messe et remisons notre auto — j'en parle comme la servante d'un curé parlait de "notre vache" — devant l'église. Un sergent de ville, irlandais, s'approche de Mlle Thériot et lui dit, en français, qu'il y a eu, ce matin, quinze mille communions. Comme elle en paraît surprise, la population de Saint-Martinville est d'environ 2,500, il se corrige et dit quinze cents. C'est déjà beau, d'autant plus que, pour la grand-messe, qui se chante en ce moment, l'église est tellement remplie que beaucoup doivent entendre la messe dehors.

Force nous est donc d'aller inspecter les environs, qui m'avaient laissé, l'an dernier, une impression profonde.

Saint-Martinville, c'est le pays de l'Évangéline de Longfellow, qui s'appellait Emmeline Labiche. Emmeline Labiche était la jeune fille la plus accomplie du village de Saint-Gabriel, en Acadie. Elle était orpheline et avait été adoptée. Son fiancé, le Gabriel du poème de Longfellow, s'appelait Louis Arceneaux. Lors qu'il avait voulu résister aux officiers anglais, fut blessé par eux, sous les yeux de sa fiancée, qui s'évanouit, et poussé dans un bateau qui fit voile immédiatement. Emmeline et sa mère adoptive furent déposées au Maryland, puis parurent — à pied, vraisemblablement — pour la Louisiane. Emmeline, inconsolable, ne prêtait aucune attention aux paysages qui se déroulaient sous ses yeux. Au Poste des Attakapas, où la population était venue à leur rencontre, Emmeline remarqua, à l'écart, sous un chêne, Louis Arceneaux, et se précipita vers lui. Hélas! ce fut, à rebours, l'histoire d'Auld Robin Grey, ou de Jean-Marie. Louis Arceneaux était marié. Du coup, Emmeline en perdit la raison.

Tel est — en résumé — le récit du juge Voorhees, dans ses "Rémémorances acadiennes". Le chêne sous lequel se tenait Louis Arceneaux existe encore: c'est un des plus beaux arbres de la région. Tout près, on a érigé la statue d'Évangéline, don de Dolores del Rio, l'artiste de cinéma qui a créé le rôle, filmé à l'endroit même. Chose étonnante, personne n'a pas pu cette année-ci, l'an dernier, n'a pu me donner le nom du sculpteur.

Nos éphémérides 16 mai 1659

Mgr de Laval à Percé

On sait avec quel enthousiasme le premier évêque du Canada fut reçu à Québec. Sa venue y était attendue depuis longtemps. Mais ce ne fut pas là qu'il exerça pour la première fois son saint ministère, au Canada. Il arriva à Percé le 16 mai 1659. Bientôt il put répandre ses bénédictions. Voici en quels termes savoureux les Relations des Jésuites nous racontent cet épisode: "Si les démons servent à convertir les sauvages et les sauvages à réduire les hérétiques, nous ne devons-nous pas espérer du secours des anges tutélaires de ces contrées? Notamment depuis que ces esprits y ont amené un homme angélique; je veux dire Mgr l'évêque de Pétrée qui, en passant dans les limites de notre Acadie, a donné le sacrement de confirmation à cent quarante personnes, qui, jamaïs, peut-être, n'auraient reçu cette bénédiction?"

Mgr de Laval mit un mois entier à remonter le fleuve. Le 16 juin, le vaisseau qui le portait jeta l'ancre devant Québec. La réception fut triomphale. On ne parla plus que de Mgr de Pétrée, qui apportait avec sa bonhomie de saint évêque, l'autorité et la pompe des cérémonies que la population presque entière ne connaissait pas encore.

Au Royaume du Saguenay

La traite de Tadoussac contre la baie d'Hudson

VII

La Nouvelle-France néglige la première, mise son tout sur la deuxième et perd l'enjeu — Radisson et des Grosseillers rentrent en scène — Les conséquences de leur découverte et du mauvais traitement qu'ils reçoivent de leurs compatriotes

Le mystère du Saguenay, depuis 1672, est pénétré. On sait que cette voie, qui commence par un bras de mer, ne conduit pas au Cattay mais à la baie d'Hudson, au pays des pelleteries les plus belles et les plus abondantes. Le Jésuite Alphonse, Paul Denis de Saint-Simon et Sébastien Provencher ont tracé la route, en se rendant de Tadoussac au fort Saint-Charles, ainsi nommé en l'honneur de Charles II d'Angleterre. Ce sera pendant quinze ans, la course folle de ce côté, quelque chose de comparable, compte tenu des moyens de locomotion, en pays sauvage, à la fin du dix-septième siècle, à la course à l'or au Témiscamingue et en Abitibi.

Les colons de la Nouvelle-France voudront non seulement tenir tête à la concurrence que leur font les Anglais établis là-haut, avec l'aide et la connivence de deux Français, Radisson et des Grosseillers, déloger les Anglais, mais s'emparer de leurs postes, les remplacer à leurs comptoirs. Quand ils devront revenir à leurs anciens établissements, ils les trouveront ruinés, presque irrémédiablement, par leur faute. Cette ruine de leurs anciens postes, les Français eux-mêmes, pourrait-on dire, l'auront voulu, recherchée. La partie s'engage entre le Saguenay et la baie d'Hudson; les Français misent en définitive leur tout sur la baie d'Hudson et finissent, au traité d'Utrecht (1713), après les succès relatifs du traité de Ryswick (1697), par perdre l'enjeu.

A la restitution du Canada à la France, en 1633, le pays appartient pour ainsi dire à la Compagnie des Cent Associés. Elle possède la terre, détient le monopole du commerce d'exportation. A l'intérieur du pays, la traite des pelleteries est généralement libre mais la vente de cette marchandise à l'extérieur elle se la réserve pour elle-même ou pour ses fermiers. Il n'en est pas de même dans la région du Saguenay où c'est une administration, à part, un affermage particulier. La traite de Tadoussac est un privilège exclusif, un monopole, sur le trafic des pelleteries dans tout le Royaume du Saguenay que l'on prend l'habitude d'appeler Domaine. Le Domaine est d'ailleurs aussi vaguement délimité que l'ancien Royaume. Sa description varie selon les divers baux d'affermage. Normandin, dans son relevé de 1732, dit que le Domaine, alors domaine royal, s'étend au nord indéfiniment. Ce qui ne correspondait pas à la réalité, car les Anglais étaient alors les maîtres absolus de la baie d'Hudson.

La Compagnie des Cent Associés, tout au long de son existence, 1632-63, affirme le Domaine d'abord à une société de Rouen, ensuite à la Compagnie des Habitants, qui elle-même revend son bail à l'enchère. De 1663 à 1681, la Compagnie des Indes Occidentales remplace celle des Cent-Associés et cède la Traite de Tadoussac à bail à Charles Aubert de la Chesnaye, l'ancêtre de Philippe Aubert de Gaspé. Quand la Compagnie des Indes est abolie, en 1684, le roi détache complètement le territoire du Saguenay de la colonie, en fait un Domaine Royal, qui est tantôt loué, tantôt administré en régie. Jean Oudlet, de Paris, sera le principal locataire. Il se choisit un représentant à Québec, Charles Bazire, riche marchand de cette ville.

La Traite de Tadoussac subit alors la rude concurrence anglaise de la baie d'Hudson. Bazire comprend la nécessité d'aller à la rencontre des Montagnais qui ne viennent plus à l'embarcadere du Saguenay. Il entreprend d'établir toute une chaîne de postes, avec commis en permanence dans un magasin, tout le long de la route saguenéenne vers la baie d'Hudson. Il commence, en 1676, par les postes de Chicoutimi et de Métahetchouan, ce dernier sur le lac Saint-Jean, en un endroit qui est le point de rencontre de vingt nations. Chaque poste comprend une chapelle, un presbytère, un magasin, une maison pour les commis. D'autres postes s'ajoutent aux premiers, Népouab, au lac Mistissini, et Nemiskau, sur la rivière Rupert. Mais les portages rendent le transport des marchandises trop coûteux et l'on devra fermer ces derniers.

D'autant plus que les Montagnais ont pris l'habitude de fréquenter les comptoirs anglais et ne le perdent pas. Au contraire ils délaissent de plus en plus Tadoussac. Les couvertures anglaises ont de belles barres rouges et noires que l'on ne trouve pas sur les couvertures françaises. Frontenac, qui est gouverneur, s'inquiète. A sa demande, le Québécois Louis Jolliet, explorateur et hydrographe du Roi, qui s'est rendu célèbre au Mississippi, avec le Père Marquette, en 1673, va faire une enquête sur place, à la baie d'Hudson. Il part, en mai 1679, avec le Père Antoine de Sylville, Jésuite, et huit coureurs des bois, sur la même route que le Père Albanel, cinq ans auparavant, et par la rivière Rupert atteint le fort Saint-Charles, sur lequel flotte le drapeau de l'I.B.C. Il voit que les Anglais ont quatre fois, assez mal défendus, parce qu'ils ne redoutent pas un coup de main organisé de l'intérieur, dans la vallée du Saint-Laurent. En octobre, Jolliet rentre à Québec et fait un rapport en conséquence à Frontenac: au train où vont les choses, dans quelques années, les Anglais auront complètement ruiné le commerce des pelleteries en Nouvelle-France.

L'ancien fermier de la Traite de Tadoussac, Charles Aubert de la

Chesnaye et Gauthier de la Comporté, des gens de Québec et de Montréal, notamment Charles LeMoine et plusieurs de ses fils, organisés (1682) la Compagnie du Nord dans un but bien défini: non pas faire la traite au Saguenay mais aller déloger les Anglais de la baie d'Hudson et s'emparer de leurs comptoirs.

Et l'on voit nos deux aventuriers, Desgrosseillers et Radisson, qui rentrent en scène. Le premier était de retour au pays depuis 1674; Radisson y paraît en 1681, après avoir eu des entrevues en Europe avec Charles Aubert de la Chesnaye. Ce n'est pas toutefois la Compagnie du Nord qui leur fait des offres mais l'un de ses organisateurs, personnellement, la Chesnaye. Celui-ci obtient un permis de Frontenac pour les deux aventuriers et il les confie à deux petits navires pour aller trafiquer dans la mer d'Hudson, avec l'intention que la moitié des profits restera au commanditaire et que l'autre moitié appartiendra aux beaux-frères. L'expédition, pas très nombreuse, dont fait partie le fils de Desgrosseillers, Jean-Baptiste, part de Percé, en juillet 1682.

A la baie d'Hudson, Radisson, qui commande, construit le fort Bourbon, sur la rivière Hayes, un peu au sud de la rivière Nelson, en lève aux Anglais, sur cette même rivière, le droit de pêche, et prend possession d'une bonne glorieuse de littoral au nom de Louis XIV. Puis laissant le jeune Jean-Baptiste des Grosseillers et quelques compagnons pour hiverner au fort Bourbon, il revient à Québec, en compagnie de son beau-frère, avec une riche cargaison de pelleteries et plusieurs Anglais qu'il a faits prisonniers.

Frontenac est parti, remplacé par M. de la Barre, au poste de gouverneur. La Compagnie du Nord, qui se prétend des droits sur toute la fourrière de la Nouvelle-France, réclame sa part de ce que rapportent les aventuriers. Le gouverneur, Chesnaye, la cargaison, dont la Compagnie a su pourtant retirer tout de suite sa moitié.

Radisson et des Grosseillers sont vraiment trop malchanceux. Le succès ne leur sourit qu'en pays sauvage, dans leurs relations avec les indigènes. Leur retour à Québec se complique d'incidents diplomatiques. C'est en pleine paix entre la France et l'Angleterre qu'ils ont opéré leur coup de force à la baie James, fait des Anglais prisonniers. Colbert n'est pas sans entendre parler de la chose, aussi de la réclamation des beaux-frères contre l'administration de la Barre. Il mandate le pair à Paris.

Comme ils y rivent, Colbert, qui leur paraissait sympathique, vient de mourir. Après de la cour, ils sont assez mal vus. Leur cause traîne en longueur. Des Grosseillers, qui prend de l'âge, n'a pas la patience d'attendre. Il rentre au Canada, retrouve sa famille et s'établit, paraît-il, à Sorel pour ne plus voyager. On trouvera de ses descendants au Saguenay, dans les derniers temps de la Traite de Tadoussac, notamment les Dorval.

Radisson continue ses démarches à Paris, n'obtient rien, s'impatiente, finit par écarter des propositions que lui font des émissaires venus de Londres. Il accepte de retourner à la baie d'Hudson pour le compte de la Compagnie des Aventuriers, de reprendre pour leur compte ce qu'il leur a lui-même enlevé l'année précédente. On lui promet une généreuse indemnité mais la promesse est verbale, c'est-à-dire faite pour être oubliée. Quoi qu'il en soit Radisson s'en va de nouveau à la baie d'Hudson (1684), retrouve son neveu, Jean-Baptiste des Grosseillers, qui ne veut pas entendre parler de servir les Anglais. L'oncle impose ses volontés. Non seulement Jean-Baptiste doit-il faire à son gré, mais il devra, l'année suivante, entreprendre un autre voyage de traite pour le compte de l'Honorable Compagnie de la Baie d'Hudson.

En 1686, l'oncle et le neveu se trouvent probablement dans les parages hudsoniens quand l'expédition du chevalier de Troye, accompagné trois des frères Lemoine, d'Herville, Sainte-Hélène et Maricourt, le Père Sylville, jésuite, va s'emparer des forts et des postes anglais après avoir accompli le voyage de Montréal, en passant par la rivière des Outaouais, le Témiscamingue et l'Abitibi. Mais ils ne rencontrent pas les envahisseurs. Pendant les dix années qui suivent, c'est la guerre continue sur les rives de la baie James et de la baie d'Hudson. D'Herville y livre maints combats. En 1697, le traité de Ryswick reconnaît à la France la possession de tout le pays de la baie d'Hudson et de la baie James, moins le fort et le poste d'Albany.

Colons et coureurs des bois de la Nouvelle-France ne se soucient plus que des pelleteries du Nord et de l'Ouest. La Traite de Tadoussac est presque abandonnée. Ses derniers concessionnaires se plaignent constamment de la contrainte de qui se pratique de partout, du Bic, de Malane, de la Rivière du Loup, de la région des Trois-Rivières, par le haut Saint-Maurice. La contrebande s'installe même dans la place, achève de ruiner la Traite et ses concessionnaires avec elle. Les feux de forêts, qui se produisent fréquemment à cause de l'affluence des Blancs, contribuent à la destruction du peu de gibier qui reste.

La Compagnie du Nord fait pendant ce temps-là d'énormes profits à la baie d'Hudson. Ses comp-

Vichy Suprême Limonade Gazeuse Purgative. Le laxatif idéal, légèrement effervescent, que même les enfants prennent sans déplaisir. Beaucoup imité parce que supérieure. Exigez-la dans toutes les pharmacies. J.-Alfred OUMET, Ag. gén. pour le Canada 84 est, rue Saint-Paul, Montréal. De Vichy, France!

toirs attirent les derniers Montagnais restés fidèles à Tadoussac. Si bien qu'en 1693 un groupe des principaux citoyens de la Nouvelle-France adressent à l'intendant un mémoire dans lequel ils demandent que le territoire du Saguenay soit ouvert à la colonisation et à l'industrie. Cela n'a pas de suite, mais la Traite n'en reste pas moins moribonde.

Survient le traité d'Utrecht, en 1713, par lequel la France, sans rien réserver, cède à l'Angleterre, en plus de l'Acadie et de Terre-Neuve, tout le territoire de la baie d'Hudson et de la baie James.

Au Saguenay le commerce des fourrures est pour ainsi dire disparu. Les missions mêmes sont délaissées, presque abandonnées pendant près de vingt ans.

Les missions reflourissent avant la cession du pays; la Traite de Tadoussac, elle, ne se rétablit jamais dans sa splendeur.

Tout cela parce que deux intrépides coureurs des Bois, Radisson et des Grosseillers, qui devraient compter parmi les plus grands explorateurs de notre pays et de l'Amérique, ont révélé la mer d'Hudson et qu'après avoir été maltraités par leurs propres compatriotes ils ont fait profiter les Anglais de leur découverte.

Emile BENOIST

Présentation d'un trophée et concert

Le trophée gagné par le Cercle Symphonique des Disciples de Mozart, au Festival-Concours de la province de Québec en avril dernier, lui a été remis, hier soir, au cours d'une soirée de Musique donnée dans la salle du Mont Saint-Louis. Sous la direction de son chef et professeur, M. J.-J. Goulet, cet orchestre d'excellents amateurs a donné trois oeuvres fort bien bien jouées dont l'Ouverture de Mireille.

La musique des Fusiliers Mont-Royal, dont M. Goulet est le chef et

les élèves des Cours de solfège dont il est le professeur, ont prêté leur concours à leurs camarades de l'orchestre d'une façon qui a été très appréciée. Au début du groupe des choeurs, M. Goulet a fait donner un exemple de solmisation en partie qui a montré une belle discipline.

La présentation du trophée a été faite par notre camarade Frédéric Pelletier, qui, ayant connu le directeur musical de cette soirée de 1890, son arrivée à Montréal en 1891, a retracé sa carrière tout entière consacrée au professorat d'ensembles depuis le temps où il dirigeait pendant une dizaine d'années le Montreal Symphony Orchestra dans ses concerts bimensuels à l'ancienne salle Windsor.

Le ministère Spaak

Bruxelles, 16 (A.P.). — M. Paul Henri Spaak, socialiste modéré, a formé un cabinet de onze membres grâce auquel il espère pouvoir aborder avec optimisme l'étude des problèmes financiers de la Belgique. Il a confié à M. Max-Léo Gérard, célèbre économiste qui, en 1936, alors qu'il faisait partie du cabinet de M. Paul van Zeeland, avait empêché une panique monétaire, le ministère des Finances. Le ministère de l'Economie, duquel dépend l'Agriculture, a été remis à M. Paul Heymans, catholique, banquier, ingénieur et professeur de technologie à l'université de Boston, de 1921 à 1926.

Le nouveau cabinet qui remplace celui de M. Paul-Emile Janson, lequel avait démissionné vendredi, groupe quatre socialistes, quatre catholiques, deux libéraux et un indépendant.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Le printemps S'AMÈNE! Ewing. Tout va mal chez-vous...? Soyez jardinier, et sachez au grand air un plaisir qui vous sera un repos... Tout ira bien, madame la Margot! et même le Margot! Promotez avantage des conseils gratuits de nos experts, dès aujourd'hui! DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE! THE William Ewing CO. SEED MERCHANTS - 412 MCGILL STREET - MONTREAL

Pourquoi achetez-vous aux Magasins Dominion? C'est parce que les produits que vous désirez vous procurer sont étalés d'une façon attrayante et vous sont offerts à des prix très avantageux; parce que vous avez constaté que les Magasins Dominion sont, pour les besoins de la table, une source d'approvisionnement sur laquelle vous pouvez toujours compter! Mais les Magasins Dominion n'ont pas seulement solutionné le problème de l'achat des denrées alimentaires pour le public, ils ont aussi aidé le cultivateur et le producteur de la province de Québec en créant, pour l'écoulement de leurs produits, un marché sûr et avantageux. Ils vous rapprochent du producteur et, par le fait même, vous épargnent de l'argent. DOMINION STORES LIMITED

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: MARDI, 17 mai
 Saint Pascal Baylon, conf.
 Lever du soleil, 4 h. 22.
 Coucher du soleil, 7 h. 28.
 Lever de la lune, 10 h. 14.
 Coucher de la lune, 6 h. 48.
 Premier quart, le 6, à 4 h. 24m. du soir.
 Pleine lune, le 14, à 3 h. 30m. du matin.
 Dernier quart, le 22, à 7 h. 30m. du matin.
 Nouvelle lune, le 29, à 9 h. 0m. du matin.

BEAU ET UN PEU PLUS CHAUD
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 52.
 Même date l'an dernier 50.
 Minimum aujourd'hui 40.
 Même date l'an dernier 38.
 BAROMETRE: 10h. a.m. 29.25. 11 h. a.m. 29.30. Midi: 29.32.
 Chiffres fournis par Mme L.-P. de Mele, 7631 rue Saint-Denis, Montréal.

Les revendications françaises devant la commission Rowell

(Suite de la première page)

Les Acadiens et Canadiens français des Provinces Maritimes insistent particulièrement sur le problème scolaire. Ils affirment que leur situation est moins favorable du point de vue de l'enseignement consensuel et bilingue qu'en 1867; soutiennent que le bilinguisme n'est pas une simple conséquence logique et inéluctable de l'article 133 de la constitution, ils exigent que la majorité dans les provinces Maritimes impose à la minorité un programme scolaire adéquatement tout anglais, un système d'antididactique qui donne des résultats satisfaisants, mais veut maintenir leur traditionnelle opposition de principe aux violations qui ont été commises il y a cinquante ans et qui n'ont pas été redressées depuis.

Le mémoire des Canadiens français de la Saskatchewan résume et résume tous les griefs de la minorité française de la province tant contre l'administration provinciale de la Saskatchewan que contre l'administration fédérale: il reproche à la législation provinciale de refuser aux Franco-Canadiens, en tant que catholiques, tout droit à des écoles de leur choix et, en tant que nationaux, toute possibilité d'exercer leur droit, garanti par l'esprit qui a servi de base à la Confédération, à l'usage de la langue française, soit dans le domaine de l'enseignement public à tous ses degrés. Il reproche à l'administration fédérale de priver les Franco-Canadiens dans la pratique du privilège qui leur a été accordé par l'A.A.B.N. de l'usage courant de la langue française dans tous les domaines qui lui sont propres: postes, douanes, Banque du Canada, Radio-Etat, fonctionnaires, etc.

Le mémoire appuie d'une façon très claire et de conclusions précises l'exposé de chacun de ces griefs.

Le mémoire des Canadiens français de l'Alberta réclame que la langue française soit officielle au parlement d'Edmonton ainsi que devant les tribunaux de l'Alberta, comme ce fut le cas sous les Ordonnances des Territoires du Nord-Ouest avant l'admission de la province dans la Confédération; il demande à la Commission Rowell de trouver un statut qui permette aux minorités catholiques et françaises de l'Ouest d'avoir le même droit de la minorité anglaise et protestante de la province de Québec. Le mémoire souligne aussi en passant que lorsqu'il s'agit de choisir des magistrats chez les catholiques les Irlandais obtiennent toujours la part du lion, que les Franco-Albertains ne comptent qu'un juge de district et aucun greffier ou clerc.

"Advenant des amendements à l'Acte britannique du Nord, dit le mémoire des Franco-Albertains, il y aurait peut-être lieu pour la province de Québec, si elle est appelée à faire des concessions économiques pour l'unité canadienne, d'exiger la reconnaissance officielle de la religion catholique et de la langue française dans les écoles de chacune des provinces du Canada et d'exiger que la langue française soit officielle dans tous les parlements et devant tous les tribunaux du pays."

Chine Encerclément de Siutchéou

Le Japon a relié, au moyen d'un chemin de fer, Peiping et Tchanghai — Il coûterait environ 12 millions de dollars

Changhai, 16 (S.P.A.). — Les Japonais mandent qu'ils sont en train d'investir Siutchéou. On sait que depuis plusieurs mois cette ville du Kiangsou, où se croisent d'importants chemins de fer, est l'objectif d'offensives japonaises. Les Japonais comptent l'attaquer dans quelques heures. Certains des troupes qui encerclent Siutchéou ont pris, il y a quelques heures, Pihsién, ville qui était assiégée depuis longtemps.

Le général Terauchi, commandant des troupes japonaises opérant dans le nord de la Chine, a fait établir son quartier général "quelque part au sud de Peiping" et il dirige personnellement l'offensive.

Au sud de Siutchéou, un détachement japonais assiège Koutchen, ville où passe le chemin de fer Tientsin-Poukôu.

Chemin de fer de 140 milles

Peiping 16 (S. P. A.). — Le Japon a relié au moyen d'un chemin de fer Peiping, la principale ville des provinces qui n'ont été conquises dans le nord de la Chine, et Tchanghai, capitale du Jehol, la province qui forme la partie sud du Mandchoukouo. Des experts disent qu'il s'agit surtout d'un chemin de fer est utile. Les autorités japonaises mêmes reconnaissent qu'il n'a guère de valeur du point de vue économique. Selon les experts en question, le nouveau chemin de fer est utile parce qu'il constitue une troisième voie de ravitaillement pour la très nombreuse armée japonaise qui opère en Chine et parce qu'il relie Peiping au réseau de 1,000 milles du Mandchoukouo, lequel aurait une importance vitale si la guerre éclatait entre le Japon et la Soviétique. Ces experts font remarquer que de plus le nouveau chemin de fer améliorera les communications entre le Mandchoukouo et la Mongolie intérieure, que les Soviétiques pourraient faire attaquer par la Mongolie extérieure.

Nos problèmes constitutionnels

Me P.-B. Mignault, à la section Duvernay

Me P.-B. Mignault, ancien juge à la Cour suprême du Canada, sera l'hôte de la section Duvernay, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à son prochain dîner-causerie, qui aura lieu au Cercle Universitaire, le mercredi, le 18 mai, à 7 heures 30 du soir. Le distingué juriste a choisi pour sujet: Nos problèmes constitutionnels.

Pour se procurer des billets on peut communiquer avec le secrétaire de la section: HA. 5229, le secrétaire général de la Société, PL. 1131, ou le Cercle Universitaire, HA. 0517. Les dames sont invitées. La tenue de soirée n'est pas de rigueur.

Le nouveau chemin de fer mesure 140 milles. Il traverse une contrée très montagneuse. Les autorités japonaises disent qu'elles ont employé près de 500,000 coolies chi-

Un million

Washington, 16 (S. P. A.). — Après un appel du président Roosevelt en faveur du projet, la Croix rouge entreprend de quêter de nouveau au bénéfice des non-combattants chinois qui souffrent. Depuis janvier, la société a reçu \$170,000 pour ces non-combattants et elle leur a affecté \$200,000 pris à même ses ressources. Son président, M. Norman Davis, déclare que l'objectif est d'un million.

Clarence Gagnon et Osias Leduc

L'Université de Montréal leur décernera le titre de docteurs honoraires

Lors de sa collation solennelle des diplômes, l'Université de Montréal, selon l'habitude, décernera quelques doctorats honorifiques. Pour la première fois elle honorerait deux peintres: MM. Clarence Gagnon et Osias Leduc, en effet, dont on connaît les œuvres, seront faits docteurs de l'Université; M. Charles Mitchell, chef adjoint en pathologie vétérinaire au Conseil national des recherches de la santé des animaux (Ottawa), recevra un doctorat honorifique en médecine vétérinaire.

On a déjà annoncé, par ailleurs, que l'Université décernera un doctorat au Dr Louis Martin, directeur de l'Institut Pasteur, de Paris.

M. Duplessis

Le cas du Québec n'est pas identique à celui de l'Ontario. Québec est gouverné par un parti qui n'est pas sympathique aux gens d'Ottawa. On a fait de nombreuses concessions à M. Mitchell Hepburn afin de l'amener à de meilleurs sentiments. On ne voit pas ce qu'on a accompli pour faire plaisir à M. Duplessis. En fait, les gens d'Ottawa sont les ennemis politiques du gouvernement québécois. Ils dirigent même le parti provincial libéral et préparent la lutte contre M. Duplessis. Ils déclarent que c'est leur droit en tant que citoyens de la province de Québec. En tout cas, ils ne peuvent pas dire qu'ils n'exercent pas tous leurs droits en ce domaine. Il s'agit donc d'une lutte entre des adversaires. Pour des gens qui déplorent l'absence d'unité canadienne, ils s'y prennent fort mal pour assurer cette unité.

Un incendie fait 25 victimes à Atlanta

Atlanta, N.-Y., 16 (A.P.). — Un incendie qui s'est déclaré, de bonne heure, ce matin, au sous-sol, dans les cuisines de l'hôtel Terminal, à Atlanta, a fait vingt-cinq victimes et blessé 13 personnes. Plusieurs autres personnes manquent à l'appel. Plus d'une douzaine de gens qui étaient dans l'immeuble au moment de l'incendie, ont pu se sauver ou être conduits en lieu sûr. De l'hôtel, il ne reste plus que les murs et on s'attend qu'ils vont s'écrouler d'un moment à l'autre.

Selon le chef des pompiers O. J. Parker, c'est là la tragédie la plus désastreuse causée par l'incendie dans toute l'histoire de la ville d'Atlanta.

Bulletin météorologique

Toronto, 16. (C.P.). — Voici le temps qu'il fera, probablement, au Québec, demain:

région de Montréal et d'Ottawa: vent du nord-ouest, beau et un peu plus chaud;

vallée du bas Saint-Laurent: vent du nord-ouest, partiellement nuageux et un peu plus chaud;

nord-ouest du Québec et lac St-Jean: beau et un peu plus chaud; gulfes et rive nord: nuageux et frais avec pluie;

baies des Chaleurs: vents du nord et du nord-est, partiellement nuageux avec averses.

Le Vatican et l'Espagne blanche

Mgr Cicognani nommé nonce — L'ambassadeur près le Vatican

CASTEL GANDOLFO, 16. (S.P.A.). — Le bureau d'information du Vatican annonce que le Saint-Siège et l'Espagne blanche ont pris des dispositions pour établir entre eux des relations diplomatiques complètes. Le Souverain Pontife, reconnaissant tout à fait le gouvernement Franco, nomme nonce en Espagne blanche Mgr Cicognani, naguère nonce à Vienne, et l'Espagne blanche nomme ambassadeur près le Vatican don José-Maria de Yanguas y Messia, vicomte de Santa-Clara et d'Avedillo, membre du conseil national du parti Franco. Depuis quelques mois, le Saint-Siège et l'Espagne blanche étaient en contact par l'intermédiaire de chargés d'affaires. Il y a plus d'un an qu'ont cessé les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et l'Espagne "gouvernementale".

La plus grave erreur d'un gouvernement...

(Suite de la 1ère page)

à été longtemps hypnotisé par la situation internationale. Depuis plus d'un an elle le préoccupe au point de détourner son attention des problèmes intérieurs. M. King sait qu'advenant une guerre mondiale à laquelle le Canada participerait, toute l'économie nationale serait profondément modifiée, placée sur un pied de guerre, administrée et dirigée de façon à appuyer l'effort militaire britannique. Des lois, toutes les mesures de paix: législation sociale, travaux publics, entreprises d'assistance de chômage, seraient ajournées pour un temps indéterminé. La guerre se déclarant, les mesures de politique intérieure perdraient du coup leur caractère d'urgence.

Il n'est pas sûr que M. King ne voie pas mieux que quiconque au pays se développer un état de choses en Europe qui provoquera un conflit. Le fait que des missions britanniques viennent au pays pour y placer d'importantes commandes de munitions, d'armes et d'aéroplanes, indique déjà jusqu'à quel point on se prépare à la guerre et l'on compte sur l'industrie canadienne.

Le premier ministre constate par ailleurs, aussi bien que n'importe qui, la désunion qui existe au pays, qu'il s'en est ouvert à un caucus de son parti, il y a deux semaines, alors que des libéraux venaient de blâmer l'inaction du cabinet. M. King se voit dans l'impossibilité d'agir dans le sens de la centralisation. Depuis des années, l'on fait pression sur Ottawa pour obtenir une législation sociale centralisée. M. Mackenzie King est incapable de céder à la demande de ses députés sous ce rapport. Les deux provinces centrales sont opposées à l'idée d'une extension des pouvoirs du parlement fédéral. M. King n'adopte jamais une politique qui lui mettrait à dos l'Ontario et le Québec. Ce serait la défaite certaine, écrasante. D'autant plus que l'Alberta et le Nouveau-Brunswick ne manqueraient pas de se joindre aux deux vieilles provinces.

Mort de Mgr François Boulay

Les Trois-Rivières, 16 (D.N.C.). — Mgr François Boulay, connu dans tout le diocèse pour ses œuvres nombreuses qu'il a répandues, est mort ce matin, à l'hôpital Saint-Joseph où il était retiré depuis 1931, à l'âge de 75 ans.

Le vénéré prêtre est mort d'une perforation de l'estomac. Il était souffrant depuis quelques jours mais son mal empira soudainement au cours de la nuit.

Mgr Boulay naquit à Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, le 22 septembre 1862, de Louis Boulay, cultivateur, et d'Edwidge Cloutier. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Latliche, le 5 juin 1887. Vicaire à Batiscan, le 11 juin 1887. Vicaire à l'octobre 1891; à la cathédrale des Trois-Rivières, (du 1er octobre 1891, au 3 octobre 1894); curé de Saint-Jacques-des-Piles (du 3 octobre 1894 au 3 juillet 1903), où il a construit l'église en 1899; de St-Pierre de Shawinigan (du 3 juillet 1903 au 4 octobre 1912); de Sainte-Ursule (du 4 octobre 1912 au 11 juin 1920); de Louiseville (du 11 juin 1920 au 14 février 1924); de la cathédrale des Trois-Rivières (du 14 février 1924 au mois d'août 1931); retiré à l'hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières depuis 1931; nommé chanoine titulaire de la cathédrale en 1916, vicaire forain en 1928; prêtre domestique du Pape, le 20 mai 1930.

La visite de Mlles Hémon

M. le juge Edouard Fabre-Surveyer, de la Société des Amis de Maria Chapdelaine, a reçu, ce matin, un cahélogramme de Mlle Marie Hémon, sœur de Louis Hémon (tienne), et du couvent des Ursulines, à Saint-Pierre de Shawinigan, confirmant que celle-ci et Mlle Lydia Hémon, fille du célèbre auteur de Maria Chapdelaine, vont s'embarquer le 4 juin, à bord de l'Empress of Britain, du Pacifique Canadien, pour le Canada où elles seront pendant un mois les invitées de la Société des Amis de Maria Chapdelaine.

Le paquebot est attendu à Québec le 9 juin.

M. Athanase David à CBF, ce soir

M. Athanase David, président de la Société des Concerts symphoniques, donnera une causerie sur cette société, ce soir, à 6 h., au poste CBF. M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre du Metropolitan Opera, traitera le même sujet, au même poste, demain soir, à 10 h. 15.

Chamberlain souffre de la goutte

Eden referait partie du cabinet — Le prétre du Mexique

Londres, 16 (S.P.C.). — Un accès de goutte retient le premier ministre Chamberlain chez lui et le force d'ajourner une visite qu'il devait faire à Dundee demain.

D'aucuns se demandent si l'indisposition du premier ministre retardera le projet de remaniement ministériel qu'il lui préte. Des observateurs croient que le vicomte Swinton se démettra du ministère de l'air et que ce ministère sera confié à sir Samuel Hoare, présentement secrétaire d'Etat à l'intérieur. Lord Harlech se démettrait du ministère des colonies. D'après le journal travailliste, Herald, M. Anthony Eden referait partie du cabinet: il succéderait au marquis de Zetland à la charge de secrétaire d'Etat pour l'Inde.

Un incendie fait 25 victimes à Atlanta

Atlanta, N.-Y., 16. (A.P.). — Un incendie qui s'est déclaré, de bonne heure, ce matin, au sous-sol, dans les cuisines de l'hôtel Terminal, à Atlanta, a fait vingt-cinq victimes et blessé 13 personnes. Plusieurs autres personnes manquent à l'appel. Plus d'une douzaine de gens qui étaient dans l'immeuble au moment de l'incendie, ont pu se sauver ou être conduits en lieu sûr. De l'hôtel, il ne reste plus que les murs et on s'attend qu'ils vont s'écrouler d'un moment à l'autre.

Selon le chef des pompiers O. J. Parker, c'est là la tragédie la plus désastreuse causée par l'incendie dans toute l'histoire de la ville d'Atlanta.

Bulletin météorologique

Toronto, 16. (C.P.). — Voici le temps qu'il fera, probablement, au Québec, demain:

région de Montréal et d'Ottawa: vent du nord-ouest, beau et un peu plus chaud;

vallée du bas Saint-Laurent: vent du nord-ouest, partiellement nuageux et un peu plus chaud;

nord-ouest du Québec et lac St-Jean: beau et un peu plus chaud; gulfes et rive nord: nuageux et frais avec pluie;

baies des Chaleurs: vents du nord et du nord-est, partiellement nuageux avec averses.

La visite de Mlles Hémon

M. le juge Edouard Fabre-Surveyer, de la Société des Amis de Maria Chapdelaine, a reçu, ce matin, un cahélogramme de Mlle Marie Hémon, sœur de Louis Hémon (tienne), et du couvent des Ursulines, à Saint-Pierre de Shawinigan, confirmant que celle-ci et Mlle Lydia Hémon, fille du célèbre auteur de Maria Chapdelaine, vont s'embarquer le 4 juin, à bord de l'Empress of Britain, du Pacifique Canadien, pour le Canada où elles seront pendant un mois les invitées de la Société des Amis de Maria Chapdelaine.

Le paquebot est attendu à Québec le 9 juin.

S. E. Mgr Chiasson s'installe à Bathurst

BATHURST, Nouveau-Brunswick, 16. (C.P.). — Une cérémonie solennelle célébrée en l'église du Sacré-Coeur devenue cathédrale a marqué hier l'installation de Son Excellence Mgr P.-A. Chiasson dans sa nouvelle ville épiscopale. On a décidé de transporter le siège épiscopal du diocèse du nord du Nouveau-Brunswick de Chatham à Bathurst parce que cette ville est plus centrale que Chatham, depuis la création de l'archidiocèse de Moncton. S. Exc. Mgr Melanson, archevêque de Moncton, a adressé ses félicitations à S. Exc. Mgr Chiasson, premier évêque de Moncton.

La Commission Rowell

Questions à la province de Québec

Série de 23 questions écrites

Québec, 16 (D. N. C.). — La réponse de la Commission Rowell au mémoire de Québec a été présentée à midi à Me Emery Beaulieu, c.r., sous la forme de 23 questions écrites. Sans faire allusion aux déclarations de principe par lesquelles Me Beaulieu avait décliné la juridiction de la Commission, contesté son autorité et rejeté d'avance les conclusions de son enquête, le document demande tout simplement à la province de Québec de donner officiellement son opinion sur une série de propositions nettement centralisatrices.

On demande à la province de dire, entre autres choses, s'il ne serait pas bon de fixer une date pour la tenue d'une conférence annuelle interprovinciale, si elle a des suggestions à faire pour améliorer le système fiscal actuel, ce qu'elle pense des suggestions du congrès des métiers et du travail à l'effet de confier au gouvernement fédéral ce qui a trait à la législation sociale, si elle a des améliorations à proposer en ce qui concerne l'assistance-chômage, ce qu'elle pense d'une commission des subsides qui s'occuperait de coordonner les modes de fiscalité pour tout le Canada, si elle a des critiques à faire relativement à l'impôt sur les successions, etc. Me Louis St-Laurent a lu les questions et en a remis une copie à Me Emery Beaulieu, représentant de la province. Il a exprimé l'espoir que la province répondra dans le plus court délai possible.

La séance qui s'est terminée à midi était la dernière de la Commission Rowell, à Québec. Les membres de la Commission partent ce soir pour Fredericton.

Le général Cedillo se révoltera-t-il?

Cardenas l'y pousserait

Mexico, 16 (SPA). — Des amis du général Cedillo affirment que le président Cardenas s'efforce de pousser ce chef agriar à la révolte, afin de détourner l'attention de difficultés découlant de l'expropriation des entreprises pétrolières étrangères. Il y a près d'un an que le général Cedillo a rompu avec le président et s'est démis du portefeuille de l'agriculture. Il a l'appui de paysans qu'il a établis sur ses terres, à San Luis de Potosi. Ces paysans sont armés, paraît-il. Depuis un certain temps, le bruit court qu'il est prêt à diriger une révolte contre le gouvernement Cardenas. Le gouvernement a pressé le général à la garnison de la ville, laquelle est normalement de 3,500 hommes. Selon ses amis, le général se serait déclaré prêt à promettre de ne pas se révolter, à condition que le gouvernement cessât de renforcer la garnison, mais le président Cardenas aurait repoussé la proposition.

Le ministre de la Grande-Bretagne, M. Owen M'Malley, projette de quitter le Mexique lundi.

Chamberlain souffre de la goutte

Eden referait partie du cabinet — Le prétre du Mexique

Londres, 16 (S.P.C.). — Un accès de goutte retient le premier ministre Chamberlain chez lui et le force d'ajourner une visite qu'il devait faire à Dundee demain.

D'aucuns se demandent si l'indisposition du premier ministre retardera le projet de remaniement ministériel qu'il lui préte. Des observateurs croient que le vicomte Swinton se démettra du ministère de l'air et que ce ministère sera confié à sir Samuel Hoare, présentement secrétaire d'Etat à l'intérieur. Lord Harlech se démettrait du ministère des colonies. D'après le journal travailliste, Herald, M. Anthony Eden referait partie du cabinet: il succéderait au marquis de Zetland à la charge de secrétaire d'Etat pour l'Inde.

M. Athanase David à CBF, ce soir

M. Athanase David, président de la Société des Concerts symphoniques, donnera une causerie sur cette société, ce soir, à 6 h., au poste CBF. M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre du Metropolitan Opera, traitera le même sujet, au même poste, demain soir, à 10 h. 15.

La visite de Mlles Hémon

M. le juge Edouard Fabre-Surveyer, de la Société des Amis de Maria Chapdelaine, a reçu, ce matin, un cahélogramme de Mlle Marie Hémon, sœur de Louis Hémon (tienne), et du couvent des Ursulines, à Saint-Pierre de Shawinigan, confirmant que celle-ci et Mlle Lydia Hémon, fille du célèbre auteur de Maria Chapdelaine, vont s'embarquer le 4 juin, à bord de l'Empress of Britain, du Pacifique Canadien, pour le Canada où elles seront pendant un mois les invitées de la Société des Amis de Maria Chapdelaine.

Le paquebot est attendu à Québec le 9 juin.

Bulletin météorologique

Toronto, 16. (C.P.). — Voici le temps qu'il fera, probablement, au Québec, demain:

région de Montréal et d'Ottawa: vent du nord-ouest, beau et un peu plus chaud;

vallée du bas Saint-Laurent: vent du nord-ouest, partiellement nuageux et un peu plus chaud;

nord-ouest du Québec et lac St-Jean: beau et un peu plus chaud; gulfes et rive nord: nuageux et frais avec pluie;

baies des Chaleurs: vents du nord et du nord-est, partiellement nuageux avec averses.

La Politique

Election en Saskatchewan

Regina, Sask., 16. (C.P.). — Le premier ministre W.-J. Patterson, a annoncé samedi à l'issue d'une réunion du cabinet la dissolution de l'Assemblée législative de la Saskatchewan et la tenue de l'élection provinciale le 8 juin prochain; la mise en nomination des candidats est fixée au 1er juin.

On prévoyait depuis le début de l'année que l'élection générale se tiendrait au mois de juin, aussi tous les partis se sont-ils déjà organisés pour mener la campagne qui est déjà commencée en fait depuis quelque temps. La province compte 52 circonscriptions dont la dernière redistribution: les libéraux — les ministériels — ont déjà choisi 51 de leurs candidats, les C.C.F. en ont choisi 30, conservateurs 23, les créditistes 2, sans parler de sept ou huit autres candidats de toutes nuances. Tous les partis feront la lutte sous un nouveau chef: les libéraux, sous la direction de M. Patterson, qui a succédé à M. J.-G. Gardiner, qui a démissionné comme premier ministre de la province pour devenir ministre fédéral de l'agriculture, les conservateurs sous la direction de M. J.-G. Diefenbaker qui a succédé à l'ancien premier ministre, J.-T.-M. Anderson, qui a démissionné après la défaite de son parti en 1934, et les C.C.F., sous la direction de M. G.-H. Williams, qui a succédé à M. Coldwell, passé à la politique fédérale. Le chef nominal des créditistes, qui ne font que commencer la lutte avec l'aide de leurs camarades libéraux, est M. Joseph Needham, député aux Communes et président de la "Social Credit League of Saskatchewan".

Quatre nouveaux noms de camp

Québec, 16. (D.N.C.). — Quatre camps du parc national ont perdu cette année le nom qu'ils portaient depuis leur ouverture. Ce sont les camps Taschereau, Laferte, Perrault et Upica. Ils sont maintenant désignés respectivement sous les noms de camp du Lac-Sept-Îles, camp de la Belle-Rivière, camp du Lac Sainte-Anne et camp de la Passe.

Au mois d'août dernier, on a ouvert, à cinq milles au nord du camp de la Passe, "Le Gîte", qui portait à 17 le nombre des camps du parc national ouvert aux touristes.

M. L.-P. Gagnon, surintendant du parc National, nous a dit qu'il avait négligé au cours de la nuit dans les limites du parc, les montagnes en sont même couvertes. On ouvre les camps graduellement. La saison s'annonce bonne.

L'ordonnance pour les campagnes

QUEBEC, 16. (D.N.C.). — L'Office des salaires raisonnables a fonctionné en une seule ordonnance nos 1, 2 et 3. M. Ferdinand Roy, président de l'Office, la rendra publique probablement dans le cours de la journée. Ce matin, il restait quelques corrections à faire. Cette ordonnance règle les conditions de travail et les salaires dans les campagnes.

L'ordonnance no 4 est entrée en vigueur hier, comme on sait.

Pluie torrentielle

Sur le front de Tétel

Hendaye, 16 (S.P.A.). — Aujourd'hui, une pluie torrentielle ralentit les opérations que des troupes blanches ont entreprises à l'est de Tétel. Ces opérations ont réussi jusqu'à présent. Les troupes du général Miguel Aranda ont conquis le mont San-Cristobal, ce qui leur assure d'excellentes positions pour attaquer le bourg de Mora de Rubielos qui est à 20 milles à l'est de Tétel et domine une partie de la route Tétel-Sagonte. L'armée blanche a besoin de cette route pour attaquer Castellon de la Plana et Valence. En s'emparant de cette partie de la route, elle peut prendre à revers les troupes "gouvernementales" du secteur Albuca-Alcala de Chisbert et celles du secteur de Castellon.

Un détachement des troupes du général Aranda se dirige vers Corbalan, qui est à quelques milles au nord-est de Tétel. D'autre part, à peu près à égale distance de Tétel et de la côte, les troupes du général Garcia Valino se dirigent vers Mosqueruela.

M. Henri Bois

Québec, 16 (D.N.C.). — M. Henri Bois quitte le ministère de l'Agriculture où il dirigeait le service de l'économie rurale, pour devenir assistant-gérant et chef de propagande de la Coopérative fédérée.

L'emprunt français

Paris, 16 (S.P.A.). — Aujourd'hui, dans une atmosphère de fête, a lieu l'émission d'un emprunt de défense nationale de 5 milliards (environ 140 millions de dollars). Les villes ont pavés. Des musiques militaires se font entendre. Des avions militaires évoluent. Plusieurs observateurs disent qu'il faut que l'Etat obtienne rapidement les 5 milliards, non qu'il y ait danger de guerre, mais parce qu'il semble que des orages parlementaires menacent le cabinet Daladier.

Sir Kingsley Hood remplace Swinton

(Dernière heure)

Londres, 16 (A.P.). — M. Chamberlain annonce que sir Kingsley Hood, ministre de l'Hygiène, remplace le vicomte Swinton, comme ministre de l'aviation.

Cour d'appel

La Cour d'appel a commencé ce matin son terme de mai. M. le juge Bernier président, assisté des juges Hall, Bond, Saint-Jacques, et du juge Pratte de la Cour supérieure, qui siègeait comme juge ad hoc.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.



RADIO-GAZETTE

Ch. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés, ill. à l'Écoute de Montréal.

Ondes courtes

LONDRES. — 6 h. 20 p.m. Concerts symphoniques de l'Orchestre B.A.C. GSP, 19.6m, 15.31 még. GSD, 25.5m, 11.90 még.; 28C, 31.3m, 9.58 még.; GSB, 31.5m, 9.51 még.
PARIS. — 7 h. p.m. Causette par Mme Tolstol, en anglais. TPA4, 25.6m, 11.72 még.
ROME. — 7 h. 30 p.m. L'heure américaine. Concert de folklore. Le Quirinal, causerie. 28C, 31.3m, 9.58 még.; 28F, 30.5m, 9.52 még.; GSD, 25.5m, 11.90 még.
BERLIN. — 7 h. 30 p.m. C'est le printemps. Heure de concert. DJD, 25.4m, 11.77 még.
CAROLAS. — 8 h. 15 p.m. Chansons. WYBC, 51.7m, 5.8 még.
LONDRES. — 9 h. 15 p.m. Le Study club. DJD, 25.4m, 11.77 még.
LONDRES. — 9 h. 20 p.m. "Palace of Varieties". GSI, 19.6m, 15.26 még.; GSD, 25.5m, 11.75 még.; GSC, 31.3m, 9.58 még.; GSB, 31.5m, 9.51 még.
BERLIN. — 9 h. 30 p.m. Concert militaire. DJD, 25.4m, 11.77 még.
PARIS. — 10 h. p.m. Bourse. TPA4, 25.6 m, 11.72 még.
BONENOTARY. — 10 h. 30 p.m. Orchestre Russe. WZKAF, 31.4m, 9.53 még.
LONDRES. — 10 h. 30 p.m. Radio-William. Pianiste canadienne. GSI, 19.6m, 15.26 még.; GSD, 25.5m, 11.75 még.; GSC, 31.3m, 9.58 még.; GSB, 31.5m, 9.51 még.

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24
4 h. 30 p.m. Cours coloniaux. Informations en portugais.
5 h. 15 p.m. Concert de musique enregistrée.
8 h. 15 p.m. Informations en français, cours; informations en espagnol, en portugais.
9 h. p.m. Causette par Mme Tolstol.
9 h. p.m. Concert de musique enregistrée.
10 h. p.m. Informations en français, cours; informations en anglais; concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

Station 280, Rome — sur 31.13 mètres
7 h. 30 p.m. — L'Europe de l'Amérique du Nord. Nouvelles en anglais; concert de folklore. Le Quirinal, causerie. Le courrier de 280; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
6 h. 05 Échos de console.
6 h. 15 p.m. Quart vocal Eton.
6 h. 45 p.m. Dum et Abner, comédiens.
9 h. p.m. Radio-théâtre Lark.
10 h. 30 p.m. Brave new world.
10 h. 30 p.m. Caravane Camel.
11 h. p.m. Nouvelles du 60.
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
6 h. p.m. Craig Mathews, ténor.
6 h. 30 p.m. Sport.
7 h. 45 p.m. Félix Knight, ténor.
8 h. 30 p.m. La voix de l'église, avec Richard Crooks, ténor du Metropolitan.
9 h. p.m. Variétés modernes.
9 h. 30 p.m. Légendes des grandes rivières. Orchestre NBC dirigé par Spitalny.
10 h. p.m. Concert conté.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6 h. 25 p.m. — Marjorie et Lyon, pianistes.
8 h. 30 p.m. Theatre: Those we love.
10 h. p.m. Dans les bosquets de magnolias.
10 h. 30 p.m. Forum radiophonique national.

Radio-Canada

Recital de piano à Radio-Canada
M. Auguste Descarries, pianiste et compositeur, donnera un recital de piano, le mardi, 17, de 11 h. 15 à 11 h. 30 du soir, à Radio-Canada. M. Descarries jouera les œuvres suivantes:
Sonetto, des Pélerinages en Italie, Liszt. Deuxième impromptu, op. 35, en fa dièse mineur, de Chopin. "Searing". Envolée, des Contes asiatiques, de Schumann.

Le Vieux Raconteur

Le Vieux Raconteur, dont les récits sont présentés le lundi soir, de 9 h. 30 à 10 h. 30, en une heure avant le début de Radio-Canada, vient d'adapter au micro le roman de Georges de Boucheville: Une fille perdue, deux de retrouvées. C'est M. Robert Choquette qui fait l'adaptation radiophonique de cette œuvre, l'une des plus populaires de la littérature canadienne.

Un jeune compositeur de grand talent

William Keith Rogers, dix-sept ans, compositeur et pianiste, nous a donné un aperçu de ses œuvres, le lundi, 16, de 10 h. 45 à 11 h. du soir, à Radio-Canada. Deux de ses œuvres au programme ont été: "The Festival of the Bombardiers" de Québec. Keith avait quinze ans lorsqu'il commença à écrire pour le piano. C'est un élève du Prince of Wales College, de Charlottetown.

A CKAC

Loretta Young et George Brent
Loretta Young et George Brent seront les titulaires des rôles principaux de The Girl from the Tenth Avenue, présentée au cours de l'émission de Radio-théâtre de Hollywood, lundi soir, à 9 h., et relayée par la poste CKAC. La mise en ondes de l'émission sera de Cecil B. de Mille. La musique est sous la direction de Lou Sivers.

Manoeuvres militaires relayées par CKAC

Tous les détails d'un raid aérien simultané au-dessus de la ville de Farmingdale, Long-Island, seront diffusés par le réseau Columbia et relayés par la poste CKAC lundi soir prochain à 10 h. 30 du soir. Mais ce soir-là la radio jouera un rôle doublement important.

Mardi, 17 mai

Ondes courtes

BERLIN. — 6 h. p.m. Concert: Gustav Steinkamp, clarinettiste, DJD, 25.4m, 11.77 még.
LONDRES. — 6 h. 20 p.m. Cards on the Table, série dédiée au Canada. Un Canadien: Michael Macdonald, et un Anglais: Anthony Weymouth, discussion des nouvelles. GSI, 19.6m, 15.26 még.; GSD, 25.5m, 11.75 még.; GSC, 31.3m, 9.58 még.; GSB, 31.5m, 9.51 még.
LONDRES. — 7 h. 20 p.m. The Gang. GSD, 25.5m, 11.75 még.; GSC, 31.3m, 9.58 még.; GSB, 31.5m, 9.51 még.
ROME. — 7 h. 30 p.m. L'heure américaine. Symphonie du mari; "L'Artisanat à l'Exposition de Florence", une causerie. 28C, 31.3m, 9.58 még.; 28F, 30.5m, 9.52 még.; GSD, 25.5m, 11.90 még.
BERLIN. — 8 h. 20 p.m. Recital de piano: Beethoven, DJD, 25.4m, 11.77 még.
LONDRES. — 8 h. 20 p.m. My best news story, causerie. GSI, 19.6m, 15.26 még.; GSD, 25.5m, 11.75 még.; GSC, 31.3m, 9.58 még.; GSB, 31.5m, 9.51 még.
SCHENKEL. — 8 h. 20 p.m. Au xviiième siècle: "L'Espagne". WZKAF, 31.4m, 9.53 még.
PARIS. — 10 h. p.m. Bourse. TPA4, 25.6 m, 11.72 még.
PARIS. — 10 h. 45 p.m. Concert. TPA4 25.6m, 11.72 még.
LONDRES. — 9 h. 20 p.m. Friends to tea, vaudeville. GSI, 19.6m, 15.26 még.; GSD, 25.5m, 11.75 még.; GSC, 31.3m, 9.58 még.; GSB, 31.5m, 9.51 még.

Radio-France

Station Paris-Mondial sur 25.24 mètres.
4 h. 30 p.m. Cours coloniaux. Informations en portugais.
5 h. 15 p.m. Concert de musique enregistrée.
8 h. 15 p.m. — Informations en français, cours; informations en espagnol, en portugais.
9 h. p.m. Concert de musique enregistrée.
10 h. p.m. Informations en français, cours; informations en anglais; concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

Station 280 — Rome, sur 31.13 mètres
7 h. 30 p.m. L'Europe de l'Amérique du Nord. Nouvelles en anglais; symphonies du mardi. "L'Exposition de l'artisanat à Florence. Nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
6 h. 05 p.m. Symphonettes.
7 h. 15 p.m. Prémiers d'Hollywood.
9 h. 30 p.m. Caravane Camel.
10 h. 30 p.m. Ray Heatherton, baryton.
10 h. 45 p.m. Quart vocal.
11.15 Prémiers d'Hollywood.
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
6 h. p.m. La semaine dans les nouvelles.
6 h. 15 p.m. Nina Dean, soprano, avec deux pianistes.
7 h. 15 p.m. Variétés vocales.
9 h. p.m. Fox Pop.
10 h. p.m. Believe it or not.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6 h. 30 p.m. Johnnie Johnston, baryton.
7 h. 45 p.m. Vivian Della Chiesa, soprano.
8 h. 30 p.m. Jamboree de NBC.

Radio-Canada

Recital de piano à Radio-Canada
M. Auguste Descarries, pianiste et compositeur, donnera un recital de piano, le mardi, 17, de 11 h. 15 à 11 h. 30 du soir, à Radio-Canada. M. Descarries jouera les œuvres suivantes:
Sonetto, des Pélerinages en Italie, Liszt. Deuxième impromptu, op. 35, en fa dièse mineur, de Chopin. "Searing". Envolée, des Contes asiatiques, de Schumann.

Sommaire

N. B. — Les lettres NBC, et la suite des émissions, signifiant: National Broadcasting Company (réseau américain); les lettres CBS (ou WABC) signifiant: Columbia Broadcasting System (réseau américain).

LUNDI, 16 MAI

CFP — 329.7 mètres — 910 kilocycles
4.00 Concert disques.
5.00 Radio-journal en intermédiaire.
5.15 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et le disque.
5.30 Les chansons de Lucienne Delval.
5.45 La bourse de Montréal.
6.00 Causette sur les Concerts symphoniques de Montréal.
6.15 Orch. Zbriger.
6.30 Heures — Intermède musical.
6.45 Orch. Markowski.
8.00 Orch. Messner.
8.30 Metropolitan Café — Carolyn Gray, Française Golden Journeys, avec Richard Crooks, ténor, et orch. Wallenstein.
9.00 Heures — Les aventures de Lupin.
9.30 La Voix de l'Arctique, causerie.
10.00 Magnolia Blossoms.
10.30 Portraits canadiens — Conférencier, M. Gustave Lanctôt.
10.45 Recital de piano de William Keith Rogers.
11.00 Heures — Radio-journal.
11.15 Au rythme de Paris. Dir. Dureux.
11.30 Sérénade acadienne.
12.00 Orch. Romanelli.
12.30 Orch. Thompson.
CBM — 286 mètres — 1050 kilocycles
4.00 Concert disques.
4.30 Rush Hughes, commentaires sur les faits du jour.
4.45 The Voice of the Arctic, causerie.
5.00 Dick Tracy.
5.15 Radio-journal en anglais et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30 Mile Virginia Pair.
5.45 La bourse de Montréal.
6.00 Heures Golden Journeys, sous la dir. de Roland Todd.
6.30 Appel en faveur de la Croix Rouge.
6.35 Fanfare sous la dir. de Holder.
7.00 Amos and Andy.
7.15 Crown Colony of Sports.
7.30 Heures — Kathleen Stokes, organiste.
7.45 Canada week by week, causerie.
8.00 Orch. Messner.
8.30 The Voice of Firststons, avec Richard Crooks, ténor, et orch. Wallenstein.
9.00 Heures — Music for Moderns.
9.30 Tales of Great Rivers, sketch.
10.00 Causette en anglais de Dan McConaughy.
10.30 Causette en anglais de Dan McConaughy.
10.45 Recital de piano de Wm Keith Rogers.
11.00 Heures — Radio-journal en anglais.
11.15 Au rythme de Paris. Dir. Dureux.
11.30 Sérénade acadienne.
12.00 Orch. Romanelli.
12.30 Orch. Henderson.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Deep River Boys.
4.30 Événements sociaux.
4.50 Sérénade tzigane.
4.55 Votre cinéma-journal.
5.00 Couleurs musicales.
5.15 Richard Beauchamp.
5.30 Madeleine et Pierre.
5.45 Le programme du foyer.
6.15 Le don Juan de la chanson.
6.30 Radio-journal.
6.45 La représentation de world.
7.00 Musique pour madame.
7.15 Orch. de concert.
7.30 En chantant dans le vitror.
8.00 Programme familial.
8.30 Radio-encyclopédie.
9.00 Radio-théâtre.
9.30 La représentation de world.
10.15 Radio-journal.
10.25 Piano-logie.
10.30 Atteint le événement simulé.
11.00 Allo, les sports.
11.10 Piano-logie.

CHLP 266 mètres — 1120 kilocycles

4.00 Heures — Baseball: Baltimore à Montréal.
5.30 Heures et sommaire.
5.35 Méli-mélo.
6.30 À votre santé.
6.45 Chansons françaises.
7.30 Heures — Commentaire sportif.
7.45 Piano-logie.
8.00 Mlle Jacqueline Bernard.
8.30 Orchestre.
9.00 Studio.
9.30 Studio.
10.00 Cocoroute.
10.30 Orchestre — Heures.
CFP — 500 mètres — 600 kilocycles
CFXC — 49.96 mètres — 6005 kilocycles
4.00 Matinée Club, NBC.
5.30 Musique.
6.00 La Bourse commentée.
6.15 Musique.
6.30 Méli-mélo.
7.45 Méli-mélo-clair.
8.30 Studio.
11.00 Dernières nouvelles de sport Molson.

LE MARDI, 17 MAI 1938

CFB — 329.7 mètres — 910 kilocycles
12.00 Midi. Au jour le jour.
12.15 Bailey Axton, ténor.
12.30 Radio-journal.
12.45 Chansons françaises.
12.45 Chansonnettes françaises.
1.00 Les pianistes Al et Lee Reiser.
1.15 Réunion du St. Lawrence Kiwanis.
1.45 Rikov et son orchestre.
2.15 Four pour, médames, conférence de M. J. H. O. Merriman, au sujet des R-U. P.C.J., 31.2m, 9.50 még.
3.00 NBC Music Unit.
3.00 A communiquer du studio.
3.00 Concert de la United States Army band.
4.00 Concert. Disques phonographiques.
4.00 Radio-journal et intermède.
5.15 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et les disques pour tous.
5.30 Les chansons de Lucienne Delval.
5.45 Cotes de la Bourse de Montréal.
6.00 Les heures musicales.
6.30 L'heure. A communiquer du studio.
7.00 L'orchestre de Wilfrid Charette.
7.15 Gabrielle Hudson, pianiste.
7.30 L'heure. Le réveil rural.
7.45 Vivian Della Chiesa, soprano.
8.00 Le secret de la mort.
8.20 L'heure. Chansons, accordéon.
9.00 L'heure. A communiquer du studio.
10.00 Appel en faveur de la Croix-Rouge.
10.15 Penombre. Juliette Drouin, harpiste.
10.30 L'heure. Radio-journal.
10.45 Recital de piano de M. Auguste Descarries.
11.30 L'orchestre d'Harcas Lapp.
12.00 Concert sous la direction de Marius Benoit.
12.30 Dick Liebert et son orchestre.
1.00 Fin des émissions.

CBM — 286 mètres — 1050 kilocycles

12.00 Winston Currie, chanteur.
12.15 Post-popi commopolite.
12.30 L'heure. Chansons françaises.
12.30 L'heure. Chansons françaises.
12.35 Airs populaires, disques phonographiques.
12.45 Recital de piano.
1.00 Réunion du club Rotary.
2.00 Boys Clubs of America.
2.30 L'heure. Chansons.
4.00 Airs populaires, disques phonographiques.
4.30 Rush Hughes, commentaires sur les faits du jour.
4.45 Airs tyroliens par Curly.
5.00 Dick Tracy.
5.15 Radio-journal en anglais, et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30 These Four, direction Howard Higgins.
5.45 Cotes de la Bourse de Montréal.
6.00 L'heure. Airs populaires, disques phonographiques.
6.15 Version anglaise de Pémina.
6.30 Les refrains en vogue.
7.00 Amos n'Andy.
7.15 Crown Colony of Sports.
7.30 L'heure. Allan Reid, organiste.
7.45 Talk people.
8.00 Morton Gould et son orchestre.
8.30 Ernest Dainty, ténor.
9.00 Heures. A communiquer du studio.
10.00 From the heart of the Empire, commentaires de Beverley Baxter.
10.15 A communiquer du studio.
10.30 Drama series.
11.00 L'heure. Radio-journal en anglais.
11.15 Combating Radio Interference, du département du transport.
11.30 L'orchestre de Ruby Newman.
12.00 Freddie Martin et son orchestre.
12.30 L'orchestre de Teddy King.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

1.00 Fin des émissions.
7.15 Méli-mélo rythmés.
7.25 Sommaire.
7.30 Post-popi commopolite.
7.45 Les nouvelles.
8.15 Aubade.
8.30 Chansons françaises.
9.00 L'heure. Chansons françaises.
9.25 Nouvelles press-radio, CBS.
9.30 Nouveau madame.
10.00 Alan Molver au clavier.
10.15 L'heure. Chansons françaises.
10.30 Piano-logie.
10.30 L'heure récréative.
11.00 Post-popi commopolite.
11.15 Coqueté musical.
11.30 Big Sister.
11.45 La parade des mélodies.
12.00 Programme service rapide.
12.30 A choisir.
12.45 La province en progrès.
1.00 Cours de français.
1.15 Nouvelles.
1.30 Le monde féminin.
2.00 Chansons françaises.
2.15 La rue principale.
2.30 Fanfare de l'armée américaine.
3.00 Tin pan alley presenta.
3.15 War games, CBS.
3.30 L'historique d'une chanson.
4.00 L'heure. Chansons françaises.
4.15 Les mardis à Saint-Antoine.
4.30 Les événements sociaux.
4.50 Musique commopolite.
5.00 Musique.
5.15 La fantastique odyssée de Richard Beauchamp.
5.30 Madeleine et Pierre.
5.45 Le programme du foyer.
6.15 Saignée.
6.20 L'histoire des pages jaunes.
6.25 Extraits d'opérette.
6.30 Radio-reportage.
6.45 La Ligue des propriétaires de Montréal.
7.00 Le club sportif.
7.15 Les enquêtes du commissaire Mal.
7.45 Le salon du rêve.
8.00 Big Town.
8.30 Al Johnson show.
9.00 Radio mélomanie.
9.30 L'heure. Chansons françaises.
10.15 Radio-journal.
10.25 Piano-logie.
10.30 Ray Heatherton, chant, CBS.
10.45 Four clubmen.
11.00 Allo, allo, les sports.
11.10 Piano-logie.

POSTES DE RADIO-CANADA

Station Ville Kilos.
CFP Montréal, P.Q. 266 1120
CBM Montréal, P.Q. 286 1050
CKAC Québec, P.Q. 411 730
CKCV Ottawa, Ont. 222 1310
WABC New-York, N.Y. 348.6 860
WEAF New-York, N.Y. 454.3 660
WJZ New-York, N.Y. 394.5 760
WYF New-York, N.Y. 379.5 790
WYU New-York, N.Y. 282.8 1080
WLWL New-York, N.Y. 272.6 1100

RESUME DE L'EST

Station Ville Kilos.
CFP Montréal, P.Q. 266 1120
CBM Montréal, P.Q. 286 1050
CKAC Québec, P.Q. 411 730
CKCV Ottawa, Ont. 222 1310
WABC New-York, N.Y. 348.6 860
WEAF New-York, N.Y. 454.3 660
WJZ New-York, N.Y. 394.5 760
WYF New-York, N.Y. 379.5 790
WYU New-York, N.Y. 282.8 1080
WLWL New-York, N.Y. 272.6 1100

RADIO-SALAMANQUE

Station Salamanque 28.92 mètres 10.75.4 kilocycles
(Heure de l'est: 9 h. à 9 h. 45 p.m.)
Four ceux qui désirent des nouvelles de source nationale, l'émission officielle de Radio-Salamanque donne tous les jours, de 9 h. à 9 h. 45, heures, une transmission spéciale sur l'Amérique du Nord. L'émission se donne en espagnol et en anglais.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

7.55 Sommaire.
8.00 L'heure. Réveil matin musical.
9.00 L'heure. Chansons françaises.
9.30 L'heure. Chansons françaises.
10.35 Emission Living Room Furniture.
10.45 This rhythmic age.
11.15 Programme N.-O. Valquette Ltd.
11.45 Chansons de Seger Mills.
12.00 L'heure. L'heure féminine.
1.15 Nouvelles éclair.
1.30 L'heure féminine.
1.50 Heures.
2.00 Orchestre de concert.
2.30 Orchestre d'Henry Hall.
3.00 L'heure. Concert Master.
3.30 Tuning around.
4.00 L'heure. Radio base-ball.
5.30 L'heure. Méli-mélo.
6.00 L'heure. Méli-mélo.
6.30 Radio annonce, chansons françaises.
7.30 L'heure. Théâtre pour tous.
8.00 Radio-variétés.
8.30 L'heure. Le grand Dan Syra.
9.30 Orchestre.
10.00 Studio.
10.30 Heures. Fin de l'émission.

LONGUEURS D'ONDES

Table with 3 columns: Station, Mètres, Kilos. Includes entries for CFP, CBM, CKAC, CFXC, CHLP, CKCV, WABC, WEAF, WJZ, WYF, WYU, WLWL.

Tourisme

Québec doit garder son caractère français

C'est là notre meilleur atout, si nous voulons attirer le touriste, selon M. Jules Hone

M. Jules Hone, deuxième vice-président de la Chambre de Commerce belge de Montréal et correspondant officiel des Chemins de fer belge au Canada, était l'hôte d'honneur de la Chambre de Commerce belge locale, à son dernier déjeuner-causerie, au club St-Denis. Le déjeuner était sous la présidence de M. Henry Laureys, président de la Chambre de Commerce belge et directeur de l'École des Hautes Etudes commerciales. Assistaient à ce déjeuner intime: MM. Heyne, chargé d'affaires de la Belgique; Marcel Kittel, chancelier de légation; François Hone, Pierre Deltour, secrétaire de la Chambre; J.-B. Denteneer, Van de Vorde, A.-A. Gardiner et Claude Melançon, du Canada; et Claude, J.-A. Lange, M. Jules Dupré, M. Quédru, Jean Nolin, Jean Lamont, Antoine Hone, M. Verdi, Henri Beauchamp et Lucien Desbiens.

Le tourisme

M. Hone a donné une causerie sur le tourisme, insistant particulièrement sur certains de ses aspects: les beautés naturelles à montrer au visiteur, un système de belles routes, des hôtels et restaurants attrayants, enfin la publicité. "La naissance et le progrès et l'essor des journaux illustrés, du cinéma et de la radio", dit-il, ont fortement contribué au développement, chez les êtres humains, de leur instinct inné et de leur besoin de se voir, de se rapprocher et de se connaître.

"Il y a quelques années à peine, le voyage d'agrément, c'est-à-dire le tourisme était un luxe réservé aux personnes appartenant aux classes riches. Aujourd'hui, le peuple se déplace, avec une grande facilité, parce que les convois, les bateaux, les avions, les autocars, les automobiles, les hôtels, les maisons de pension ont mis à sa disposition des moyens pratiques, faciles et économiques de confort. "Toutes les classes sociales bénéficient du tourisme. L'argent dépensé par le touriste chez l'hôtelier ou le restaurateur s'en va, dans une grande proportion, que les économistes ont calculé à 92%, chez tous les habitants du pays.

Une industrie nationale

"Comme vous le constatez, le tourisme n'est pas une industrie particulière à un groupe de gens. Il est essentiellement l'industrie d'une contrée, d'un pays et même de toute une nation. "Lorsque nous affirmons, par exemple, que le tourisme est, dans notre Québec, la première industrie nationale et quand nous constatons en effet, au cours de l'année 1937, qu'il a fait entrer une somme approximative de \$350,000,000, sur lesquels un cinquième environ (\$70,000,000) est revenu directement à notre province, nous pouvons être bien convaincus que cet argent s'est répandu chez tous les particuliers et qu'il a rempli sa bienfaisante mission d'enrichissement privé et collectif.

"Pour bien comprendre cette industrie, il suffit de se rappeler que le problème de l'expansion touristique, dans notre province, est intimement lié à celui du maintien des mœurs, du caractère et du parler français. Donc, plus la province de Québec restera française, plus elle

Journées thomistes à Ottawa

Ottawa, 16 — Les 3, 4, 5 juin, le Collège Dominicain d'Ottawa, célébrera sa troisième série de Journées thomistes. Religieux, prêtres séculiers, laïcs, y sont cordialement invités. Les Journées thomistes consistent en des séances d'étude, de conférences, des discussions. Leur but est de mieux faire connaître la doctrine de saint Thomas, d'en donner le goût, et aussi de promouvoir, d'intensifier la collaboration intellectuelle entre clercs et laïcs. "Justice distributive et ordre économique", tel sera le sujet d'étude cette année. Voici le programme des conférences: Vendredi, le 3 juin, 8 h. 30 p. m.

M. Hone termina en vantant l'oeuvre intelligente de propagande accomplie tout à tour par le Montreal Tourist & Convention Bureau, et par l'Office du tourisme que le gouvernement de Québec vient de créer et dont la direction a été confiée à M. François-Denis Baril et les présidents et les directeurs-généralistes de nos grands hôtels de la métropole. Le conférencier a été présenté par M. Laureys et remercié par M. Heyne.

S. H. le maire à la fête de Dollard

LE PORT DE LA "ROSE DE DOLLARD" La manifestation annuelle en l'honneur de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons, organisée par le Comité diocésain de l'A. C. J. C., s'annonce comme devant remporter un succès magnifique et sans précédent. Il y aura défilé des corps de cadets et de clairons, déposition de fleurs et discours.

Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, a bien voulu accepter de porter la parole à cette manifestation patriotique et il lancera un appel en faveur de la participation des Montréalais au Congrès eucharistique national de Québec en juin. Changement à noter: cette année, les discours auront lieu au pied du monument de Dollard même, permettant ainsi à tous d'entendre les brillants exposés sur "Dollard et l'Eucharistie".

Toute la population de Montréal sera en fête ce jour du 24 mai. Pour nous, Canadiens français, c'est la mémoire de Dollard des Ormeaux que nous célébrons. Célébrons cette fête avec dignité, honneur et fierté. Tous doivent prouver aux autres éléments qui composent notre métropole que nous aussi nous avons notre fête particulière. Comment? En participant de corps à la manifestation patriotique au parc La-Fontaine, le 24 mai après-midi et en portant la fleur consacrée du 24: la "rose de Dollard", emblème de notre fête canadienne-française. Tous les Canadiens français qui s'honorent de l'être: hommes, femmes, jeunes filles membres des associations catholiques et des sociétés nationales et patriotiques, tous se doivent de porter avec fierté cette "fleur du souvenir". (On peut se la procurer au secrétariat de l'A. C. J. C., 340, Chertier. Conditions très avantageuses à la quantité. Avis aux groupements et associations.) Cette fête sera sous la présidence de Mgr Conrad Chaumont, directeur diocésain de l'action catholique. (Communiqué)

Excursions en Gaspésie

M. C. W. Johnston, directeur général du service des voyageurs du Canadian National, annonce que du 15 juin au 30 septembre — la "Gaspé Tour Line" organisera des excursions, de trois ou quatre jours, autour de la péninsule de Gaspé avec départ quotidien de Mont-Joli. Ces randonnées se feront en automobile à cinq places et le transport des passagers par chemin de fer jusqu'à Mont-Joli, les repas, le logement dans les hôtels et la visite en barque du rocher Percé et du secteur d'oiseaux de l'île Bonaventure. "L'objet de ces excursions, à prix forfaitaire", dit M. Johnston, est de permettre aux touristes de visiter sans fatigue l'une des régions les plus pittoresques du Canada. Le voyage en train sur la plus longue distance permettant aux voyageurs de profiter sans fatigue la randonnée de 850 milles le long de la mer et à travers les lieux d'intérêt de la belle région péribasque. Les automobiles seront conduites par des chauffeurs bilingues et des prix spéciaux seront consentis aux familles et aux groupes de 3 personnes ou plus.



DITES DONC "BONJOUR" EN SOURIANT

Un verre de sel Abbey's effervescent au lever fait un excellent commencement de journée. Le sel de santé.

Le livre du jour que tout le monde doit lire "DOLLARD"

Enfin! Nous avons notre dramaturge. Plusieurs s'étaient essayés à mettre Dollard en scène: aucun n'a encore mieux réussi. Gire Maigueret a le don, le don de nous montrer l'âme du héros, le don de nous présenter Dollard TEL QU'IL EST avec son patriotisme ardent et éclairé, sa passion du martyre, Dollard, l'incarnation de la jeunesse ardente portant au front l'aurole de la pureté, de la vraie piété et de la chevalerie. La critique pourra trouver des défauts à ce drame, le plus grand, peut-être, celui d'être canadien. Mais c'est en lisant et en jouant cette pièce de maître, cette pièce pleine d'évocation et d'émotion, que notre jeunesse apprendra le secret de combattre et de vaincre. En plus, ce drame est un écrivain de véritables bijoux littéraires. "L'Hymne de Dollard à la Patrie mourante", "L'Hymne de Dollard au martyre", "Les prières des martyrs", "L'Épique de la Charrue", et enfin, "L'Hymne de la Jeunesse à Dollard" qui clôt le volume, sont des pièces qui vivront, elles sont de tous les temps, le véritable cri d'un cœur épris d'amour de Dieu et de la patrie. Qui nous montrera ce chef-d'oeuvre pour que le public puisse le goûter aux feux de la rampe et en faire une digne apothéose à la gloire du Héros du Long-Sault, au grand jour de sa fête? En vente à la Librairie du "Devoir", 430, est rue Notre-Dame, Montréal, Qué., au prix de \$1.00 franco.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires. ARPENTRES & INGENIEURS. P.-A. Gagnon, Comptable Agréé, Chartered Accountant. Immeuble des Tramways, 159 OUEST, RUE CRAIG, Tél. Harbour 5990. COMPTABLES. Léon-A. Hurtubise, C.P.A., Comptable public licencié, 60, St-Jacques O. - Montréal, Téléphone: Harbour 1533. F.-J. Leduc, I.C., Dr Sc. A., M.P.P., 441 St-François-Xavier - Montréal, Tél. Marquette 2333-2384. ASSURANCES. HORACE LABRECQUE, COURTIER EN ASSURANCE. F.-J. Leduc & Associés, INGENIEURS-CONSEILS. CLAVIGRAPHES. N. MARTINEAU & FILS, 1019 rue Bleury, BE. 3318. TWITE & TWITE, Machines à additionner, calculateurs, toutes marques, neuves ou reconstruites. Typewriter & Appliance Co., E. D. TWITE, général général Ltd., 750, RUE ST-PIERRE, LA. 9287. ENCADREURS. Wisintainer & Fils, 908 BOUL. ST-LAURENT, LES ENCADREURS MANUFACTURIERS. IMPORTATEURS. C. X. Tranchemontagne, 459, St-Sulpice - Tél. LA. 1344. MIMÉOGRAPHIE. Nous reproduisons tous genres de travaux tels que: lettres circulaires, plâtres de prix, formules, etc. à des prix modérés. Spécialité: MUSIQUE. Transposition et arrangement. CHARLES-E. ROY, 1471 McGill College,



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

La Fédération des Cercles d'Etude des Canadiennes françaises

La 24e journée d'étude annuelle sous la présidence de Mgr Chaumont, P.A. — Causes et remèdes de la déchristianisation de la famille

L'Institut Pédagogique, avait hier après-midi, sous la présidence de Mgr Chaumont, directeur de l'action catholique, la vingt-quatrième journée d'étude annuelle de la Fédération des Cercles d'Etude des Canadiennes françaises.

Outre Mgr Chaumont, on remarquait dans l'assistance M. l'abbé Lefleur, Mlle Marie-L. d'Autuil, présidente de la F. C. E., M. P. L. Richer, S.J., la révérende mère Théophanie, de l'Institut Pédagogique, MM. les abbés Lussier, Dupont, Gariépy, Roger Marien, Mère Irin-Lajoie, Mme Edmond Brocard, Mlle M.-A. Madore.

Mlle Lucile St-Pierre, présidente du cercle Notre-Dame du collège Arguerite-Bourgeois, a souhaité la bienvenue au clergé nombreux et à l'élite distinguée qui remplissait la grande salle de l'Institut.

La présidente de la Fédération des Cercles d'Etude, Mlle M.-A. d'Autuil, a rappelé les débuts des cercles d'étude, qui ne sont ni des académies littéraires, ni des écoles d'obédience ou de féminisme, mais qui ont pour but le travail en commun, postulat, la culture de l'esprit et du cœur, la formation de la conscience, à la lumière de l'Évangile.

Le souci primordial des cercles d'étude est la formation religieuse de ses membres; la culture intellectuelle est au second plan.

Mlle Gabrielle Sarault, secrétaire de la F. C. E., a passé en revue les activités de 20 groupes qui réunissent 516 membres et qui ont tenu 8 réunions, dont 53 extra-ordinaires, avec une présence moyenne de 12 membres.

C'est un fait indéniable qu'il circule des idées et qu'il se pose des actes aujourd'hui qui sont en complet désaccord avec le sens chrétien de la famille. Les vertus de nos ancêtres sont inconnues chez un grand nombre de leurs fils. Les causes en sont complexes et variées. Le droit à l'amour, aux richesses, au bonheur est plus défendu que jamais et la course aux plaisirs a été accélérée depuis la grande guerre. La juiverie, si puissante et si encombrante, travaille aussi à la déchristianisation de la famille.

Tout ce qui nous vient de l'autre côté de la frontière n'est pas mauvais et à condamner, mais la littérature jaune et les publications malsaines que nous envoient nos voisins sont un grave danger pour la famille. Le cinéma qui représente la vie trop facile est encore un facteur de déchristianisation, bien que l'on ne doive pas en exagérer le danger: la censure existe et les enfants n'y sont pas admis. La radio avec ses programmes trop légers et les moyens de transport rapides deviennent aussi trop souvent des ennemis de la famille.

Le communisme et l'égoïsme semblent être les deux principales causes de déchristianisation de la famille et ce sont ces mêmes causes qui creusent le fossé entre la vie à l'église et la vie en dehors de l'église. Les oeuvres de la jeunesse catholique viennent heureusement apporter compensation au mal dont souffre la famille moderne.

Les moyens de rechristianiser la famille ont été présentés par Mlle Gabrielle Leroux, du Cercle Saint-Louis-de-Gonzague.

La déchristianisation de la société appelle une rechristianisation de la famille. Une propagande insidieuse s'acharne à répandre les moyens d'obtenir le bonheur dans le présent.

Constamment que la famille a pour fondement le mariage, il faut donc se renseigner d'abord sur ce contrat élevé à la dignité de sacrement.

Le bon exemple des parents dans le support mutuel de leurs défauts et la communion fréquente aideront à l'accomplissement des devoirs chrétiens. Il faudrait aussi faire revivre les anciennes traditions de prières dans la famille.

On veillera aussi à l'atmosphère de la maison qui devra être aussi agréable que possible pour les enfants.

Il faudrait une censure plus sévère sur les magazines et sur la propagande antifamiliale du cinéma; une diminution des cas de séparation définitive, de meilleures lois sociales pour la protection des familles nombreuses et de la femme mariée qui ne devrait pas travailler en dehors et accepter des travaux de l'extérieur. Mais l'Etat ne peut pas tout faire et c'est dangereux de tout attendre de lui.

L'importation qui a désorganisé notre industrie et notre commerce, est heureusement diminuée aujourd'hui par l'introduction de la petite industrie qui va aider les jeunes à rester à la campagne. Ils se marieront dans leur milieu et reprendront confiance dans la famille rurale et l'estime de leur position sociale.

La classe ouvrière a fait de grands progrès de rechristianisation.

La société attend beaucoup de la femme pour la rechristianisation du pays et les membres des cercles d'étude semblent devoir être capables de faire cette rénovation.

La famille

Les origines et le caractère de la famille ont été exposés et définis dans un travail très au point par le Héléne Langlois, du cercle Notre-Dame des Apôtres, qui a expliqué la famille comme société naturelle et divine, hiérarchique et tonome.

La famille, sujet vaste comme le monde, a des origines aussi lointaines que le commencement du monde et Dieu lui-même présida au premier mariage de l'homme et de la femme, Adam et Eve. Donc le mariage est une institution divine non humaine, et son caractère religieux ne lui vient pas des hommes mais de sa nature elle-même, puisque les parents sont les ministres de la Toute-Puissance divine.

Dans le mariage, les conjoints vivent donc se conformer aux lois de la nature comme aux lois de Dieu puisque le but du mariage est la procréation des enfants qui préparent la destinée des Etats. La famille est la grande école fondée par Dieu pour l'éducation du genre humain.

La famille est une société hiérarchique, c'est-à-dire que les membres de la famille ne sont pas égaux. Les rôles du père et de la mère sont distincts: le père représente l'autorité, la mère, le cœur; le rôle des enfants est d'obéir. L'obéissance des enfants est un précepte de Dieu même de qui les parents tiennent leur autorité.

La famille est une société autonome, c'est-à-dire indépendante de l'Etat, qui doit se borner à protéger et à défendre les droits des parents.

Les dictateurs modernes dépassent leurs droits en prétendant les rôles les plus sacrés des parents, leur enlevant la formation de leurs enfants. Les cas des 10,000 enfants espagnols enlevés par les Soviets en est un exemple frappant.

Dans nos foyers chrétiens l'un des grands buts de la famille est de continuer la vie de l'enfant, c'est-à-dire de surveiller sa croissance physique et morale parce que Dieu agit d'abord et surtout "des membres de sa maison" et non seulement des hommes.

La véritable famille chrétienne est unie au Christ par le sacrement de mariage et par le baptême des enfants qui deviennent "enfants de Dieu et héritiers du ciel".

Les causes de la déchristianisation de la famille ont été étudiées par Mlle Germaine Dufresne, du cercle Marie-Médiatrice.

Mgr Chaumont

Dans son allocution, Mgr Chaumont a d'abord félicité les membres des cercles d'études et la qualité des travaux présentés et a remercié les aumôniers d'être venus en si grand nombre.

Mgr demande ensuite à tous les membres présents de vivre selon leurs convictions religieuses. On ne devient pas épouse et mère sans une préparation sérieuse et l'état de grâce en est le point fondamental. Il faut de plus que la future épouse se renseigne sur les obligations qui incomberont à son futur état. Les fréquentations doivent être parfaitement honnêtes, vraiment bonnes;

NOS BLOUSES DE PRINTEMPS



celles-là seules permettront les familles chrétiennes où les enfants apprendront à lire l'histoire de ce que Dieu a fait pour l'homme. Parce qu'il ne suffit pas de donner la vie corporelle, il faut aussi que les parents soient capables d'aider au développement de la vie spirituelle. La prière doit consolider toute action, mais surtout l'action catholique. Si l'Action catholique est fondée sur la prière, elle vivra et surtout elle aura de meilleurs résultats.

Mgr termine en faisant l'éloge des meilleurs apôtres de l'Action catholique, les meilleurs apôtres du Christ.

Ce qui surprend dans cette vie et lui donne un cachet à bien des égards unique, c'est la façon dont Marie de l'Incarnation sut unir les habitudes de la vie mystique la plus sublime avec un esprit étonnamment pratique. Au Canada, et jusqu'à la fin de son existence, elle continua à faire ce que faisait Madame Martin quand, au commerce fluvial qu'elle gérait avec une incontestable compétence, elle joignait un étonnant et constant commerce avec le Ciel.

Le grand désir de tous les coeurs canadiens est de voir bientôt sur les autels la grande ursuline, fille de France et Canadienne de vocation. Est-il besoin de dire que les vœux des Canadiens sont nos vœux et que nos prières ferventes se joignent aux leurs pour obtenir du ciel la glorification de celle qui a tant travaillé pour les âmes et pour Dieu?

Et le chanoine Garnier conclut en demandant aux catholiques français de s'associer par leurs prières aux hommages qu'en juin prochain le Canada catholique va rendre à Jésus Eucharistique.

Les activités féminines

A la chapelle de Marie-Réparatrice

On invite instamment les membres de l'Association de l'Heure-Sainte et tous leurs amis à prendre part à la cérémonie du Chemin de la Croix qui se fera mardi, le 17 mai, à 8 h., dans la chapelle des religieuses de Marie-Réparatrice, 1223 Mt-Royal ouest, Outremont.

Démonstration culinaire

A l'Ecole Ménagère provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, mardi le 17 à 2 h. p.m., démonstration culinaire donnée par un groupe d'élèves finalistes. Le menu suivant sera exécuté et comprendra plusieurs recettes sur l'utilisation des restes: Potage printanier — Salade de pommes de terre — Mousse au jambon — Pommes de terre dorées — Gâteaux délicieux — Lanes de miel — Caramel — Conserve d'ananas.

Les parents des élèves et les amis de l'école sont spécialement invités. L'entrée est libre.

Le cours de droit usuel donné par Mlle Henriette Bourque est remis à jeudi le 19 à 7 h. 30 du soir.

Fête de Jeanne-Mance

Mardi le 17 mai aura lieu la fête de Jeanne Mance, modèle des infirmières. A 7 h. du soir, il y aura un Salut du Saint-Sacrement à la chapelle de l'Hôtel-Dieu suivi de la manifestation au cimetière du Monument. Toutes les infirmières sont invitées à assister, dans un cordial rendez-vous.

Chez les Soeurs de Sainte-Croix

L'Association des anciennes élèves de la maison-mère des Soeurs de Sainte-Croix, St-Laurent, célèbrera son 25e anniversaire le samedi 28 mai 1938. Toutes les élèves qui sont passées par la maison depuis sa fondation sont cordialement invitées.

Les personnes qui n'auraient pas reçu d'invitation sont priées de communiquer immédiatement leur nom et adresse au Bureau des Amicales, St-Laurent ou le soir à la secrétaire Mlle M. Séguin, A.T. 3133.

Mère Marie de l'Incarnation

Paris, 11 mai (P.C.-Havas) — Sous le titre "Un grand tridentaire canadien", le chanoine Garnier célèbre en première page de la Croix Marie de l'Incarnation, la "Thérèse des temps modernes et du Nouveau Monde".

"Ce très glorieux tridentaire, écrit l'organe officieux de l'Eglise de France, sera commémoré dans l'enthousiasme de tout un peuple. Il arrive, — chose qui se produit si souvent quand il s'agit du Canada — que ce tridentaire intéressé la vieille France tout autant que la nouvelle.

Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

Québec, 16. — La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste a appuyé le mémoire de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes présenté à la commission Rowell et dont nous publions le texte ailleurs.

"Peuvent-elles garder un secret?" (1)

Malgré l'uniformité du style et les imperfections qui tiennent probablement à l'étendue exagérée des cadres, ce livre débordé de leçons utiles et de sentiments généreux. La peinture salubre de certains caractères, l'atmosphère de charité chrétienne que l'on respire à chaque page, l'exposé des conséquences qu'entraînent les irréflexions de la jeunesse, la tranquillité de la conscience dans l'accomplissement du devoir, etc., composent une ambiance fort saine que l'on laisse deviner à la fois une grande noblesse d'âme et un instinctif désir de protéger et de défendre le bonheur chez ses autres. Un but si éminemment charitable fait presque oublier les embarras de la technique.

Les jeunes filles qui quitteront le pensionnat trouveront dans le livre de Mlle Maillet un guide précieux pour une sage ordination de leur vie sentimentale. On pourrait dans ce but, le leur offrir comme récompense de fin d'année avec l'assurance qu'elles en tireraient le plus grand profit.

A. Saint-Pierre, O.P. (Revue Dominicaine).

(1) Volume de 315 pages. Au complet ou par la poste: \$1.00. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

— Si tu ne peux pas payer de bonne cuisinière, tu seras obligée de mettre la main à la pâte, aventureuse Rosie, et tu ne sais pas faire bouillir un oeuf.

— Denis sait jusqu'où vont mes capacités. S'il n'est pas content, il ne pourra s'en prendre qu'à lui-même.

— Aurez-vous les moyens de faire un voyage de noces?

— Je crois que ce sera un voyage suffisant de nous rendre à Bernay. Nous emploierons le temps de congé de Denis à chercher une maison et à s'installer. Il paraît qu'aux abords de la ville on trouve, à bon compte, de jolis chalets ou de charmantes petites villas.

— Je ne te vois pas habitant la campagne. Je m'imaginai que tu ne pourrais vivre qu'à Paris.

— Je suis très chagrine de quitter Paris, avoua Claire, Denis est si intelligent, si capable, qu'on ne le laissera pas longtemps moisir en province, j'espère bien.

— Cela me fera de la peine que tu t'en ailles, Claire.

Claire haussa les épaules.

Le mémoire des femmes

L'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec demande des modifications à la loi des impôts sur le revenu

Québec, 16. — Voici le texte du mémoire de l'Association canadienne pour le vote des femmes du Québec soumis à la Commission Rowell:

A l'honorable M. Rowell, président, et aux membres de la Commission royale des relations entre le Dominion et les provinces. Honorables messieurs,

Nous avons l'honneur de suggérer à la Commission royale des relations entre le Dominion et les provinces quelques modifications à la loi des impôts sur le revenu.

Nous recommandons d'abord que l'on porte l'exemption pour les célibataires, veufs ou veuves, à \$1,500, au lieu de \$1,000 tel que stipulé dans l'item 32 de la loi 1937; nous demandons aussi que l'exemption des personnes mariées ou célibataires, veufs ou veuves qui entretiennent un établissement domestique dans lequel ils soutiennent une ou plusieurs personnes soit portée de \$2,000 à \$2,500 ou \$3,000, si possible.

Nous basons notre demande sur le coût de la vie qui est beaucoup plus élevé que celui des années passées, sur la taxe de vente qui est imposée dans plusieurs endroits et sur les difficultés de vie qui deviennent de plus en plus nombreuses.

Nous demandons aussi que l'on modifie la présente loi de telle sorte que les gens qui prennent charge d'une personne, qu'elle leur soit unie par les liens du sang ou non, qui la soutiennent complètement aient droit à l'exemption de \$2,000 ou plus si l'on accepte notre première suggestion.

Il serait bon, pour prévenir tout abus, que la loi exige une déclaration des deux parties intéressées.

Nous sommes d'avis que les personnes qui soutiennent ou des amis ou des parents éloignés qui ont dépassé l'âge de l'adoption, qui les considèrent comme leur famille, rendent service au pays et que puisque la loi stipule que des donations aux oeuvres de charité permettent l'exemption, les cas mentionnés plus haut devraient eux aussi être dans cette catégorie.

Vous ne permettez, Messieurs, de faire une digression aux questions qui relèvent directement de la Commission pour porter à l'attention de ses membres la condition infligée aux femmes de notre province.

Sur neuf provinces du Dominion, une seule refuse à ses femmes, c'est-à-dire à la moitié de sa population le droit d'être représentées au parlement provincial. Cette condition est non seulement contraire à l'esprit démocratique qui veut le gouvernement du peuple par le peuple, mais en plus elle présente un danger national. Nos femmes, dans les graves questions qui relèvent du fédéral sont appelées à voter consciemment avec les femmes des autres provinces et, n'étant pas émancipées politiquement dans tous les domaines, il y a lieu de se demander si leur éducation politique est aussi complète que celle de femmes qui participent à la politique locale, provinciale et nationale.

S'il semble opportun à la Commission d'exprimer une opinion sur cette question, nous sommes assurés d'avance qu'elle nous sera favorable parce que notre demande d'émancipation politique est basée sur la logique et la justice. Les femmes du Québec ont les mêmes obligations que les hommes et ne jouissent d'aucun droit.

Nous profitons de cette occasion pour dire au président, l'hon. M. Rowell, la reconnaissance que lui gardent les femmes du Canada.

Nous nous rappelons M. le président, que lorsque vous fûtes premier ministre suppléant, en 1918, vous avez convoqué à Ottawa en convention des femmes de toutes les provinces pour les consulter sur les services qu'elles pourraient rendre aux heures difficiles de la Grande Guerre.

Nous nous rappelons aussi avec gratitude que vous avez été l'avocat

EATON

Radios 1938

Ondes longues et courtes — 8 lampes

PRIX DE LISTE 124.75

Achetez mardi à **78.50** AU COMPTANT

Allocation accordée sur votre ancien appareil.

Paielements Différés 10% de dépôt

et le solde en 18 versements mensuels, moyennant un supplément équitable.

LE FOYER de la MUSIQUE, AU CINQUIEME.

Venez connaître la marque renommée de ces beaux appareils... vous vous rendrez compte jusqu'à quel point cette occasion est remarquable. Appareils puissants à 8 lampes, trois bandes pour capter les émissions locales, étrangères, l'aviation et la police. Syntonisateur Viso-glo. Grand cadran avec aiguille et stations à ondes courtes indiquées d'après leur nom. Grand haut-parleur curviligne.

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Faits et glanes

UNE MERE ET SES QUATRE FILLES AU COUVENT

A San Antonio (Etats-Unis), quatre soeurs et leur mère sont entrées ensemble au couvent du Verbe-Incarné, en cette ville.

La mère a perdu son mari il y a un an. Les jeunes filles faisaient

partie de l'orchestre de danse "Texas Rangerettes", dont le chef est lui-même un converti. Depuis longtemps elles avaient formé le projet d'entrer en religion. Leur décision n'a pas été isolée puisque, peu de temps après leur admission comme postulantes, une de leurs compagnes de l'orchestre les a rejointes dans le même couvent.

JEUNES FILLES ALLEMANDES

En vertu d'une ordonnance que vient de prendre le maréchal Goering, en sa qualité de préposé à l'exécution du plan de quatre ans, les jeunes filles allemandes de moins de 25 ans ne pourront plus obtenir un emploi dans un bureau, dans une maison de commerce, dans les industries du vêtement, du textile et du tabac, que si elles ont auparavant exercé pendant une année une activité ménagère ou agricole.

NETTOYAGE d'un ton plus clair POUR TOUT

ROBES UNIES (1 morc.) \$1

COMPLETS d'HOMMES (3 morc.) \$1

PANTALONS DE FLANELLE BLANCHE POUR HOMMES (Créteilissables) \$0.55

MANTEAUX BLANCS POUR DAMES, \$1.25 et plus.

Dechaux

FRERES LIMITEE

FRONTENAC 3131

NETTOYEURS • TEINTURIERS • FOURNEURS • REBOUNDEURS

2141 rue Beaudry, Montréal — Succursale: 223 rue Ste-Catherine est

Feuilleton du "Devoir"

Après leur Mariage

par O'Neuès

11. (Suite)

Par conscience du devoir imposé par sa haute position, elle avait généreusement aidé les oeuvres de bienfaisance... de sa bourse, jadis de son coeur. Ce coeur affamé de tendresse, elle l'avait tenu fermé. Volontairement, elle lui avait refusé les consolations, les joies vives qu'elle eût puisées dans le bon de soi-même, dans la charité.

Son trouble, ce soir, dura peu. Elle se blanchit de Denis ne connaissait rien du monde et ses reproches d'enfant gâté étaient mal fondés. Elle n'avait en vue que son bonheur et savait mieux que lui qu'il se trompait de route.

Quant à cette pauvre Lérins, ce serait lui rendre un mauvais service que de manquer de l'accoutumer à la vie dépendante qui se fera toujours la sienne. Cela n'eût pas attendu son censeur de savoir qu'Irma, dans le lit étroit de sa modeste chambre, égrenait avec ferveur un chapelet qui lui venait de sa mère pour obtenir l'allégement du joug qui l'oppressait.

Elle ne se doutait guère, la douce fille, que sa prière allait être exaucée bien au-delà de ses désirs.

Philippe Collineau, en retenant chez lui, se disait que la modeste compagne de Mlle de Longjeu souffrait pour lui la compagne rêvée. A

la vérité, il ne l'avait vue que peu de temps. Mais l'expression douce de son visage l'avait frappé et il sentait encore le tendre frisson qui l'avait traversé quand les yeux bruns et lumineux s'étaient arrêtés sur lui.

Lui, si timide devant les femmes, n'avait éprouvé aucune frayeur. Il serait fier de soutenir cette jeune personne plus faible que lui. Mlle de Longjeu l'avait invité à revenir. Il retournerait... le plus tôt possible.

Pour Denis, un seul épisode se détachait des incidents de la soirée, le souvenir lui mettait du soleil dans l'âme. Claire, sa jolie fiancée, ne s'était pas laissée tenter par l'offre séduisante. Son amour était entièrement pur et désintéressé.

Le même soir, dans leur chambre, Claire et Rosie bavardaient.

— C'est bizarre, disait la cadette, que lorsqu'on obtient un bonheur désiré, il ne nous vient qu'accompagné d'un cortège d'ennuis. Une rose avec ses épines.

— A quel propos cette philosophie? demanda Claire.

— Eh bien! mon plus cher désir était de te voir épouser Denis. Maintenant que ce souhait est comblé, je constate avec chagrin qu'il te faut renoncer à la fortune.

— C'est bien ennuyeux, renchérit Claire. J'ai horreur de la pauvreté.

— Oh! moi je n'en prends pas souci. Ce n'est que pour maman, pour lui donner le bien-être que je désire pour elle, que j'aimerais être un peu plus riche. Cette vilaine demoiselle de Longjeu, je serais tentée de lui arracher les yeux.

— Elle me déteste, soupira Claire, et ces yeux que tu voudrais lui arracher, elle les donnerait de bon coeur pour sortir son neveu de mes griffes. C'est une des raisons pourquoi je veux épouser Denis.

— Mais tu l'aimes? s'alarma Rosie.

— Eh oui! puisque je l'épouse. La voix de Claire témoignait de son impatience.

— Je me demande si tu pourras avoir une bonne? réfléchit Rosie.

— Naturellement. Mais il faudra subir d'autres privations.

— Tu m'empêches de dormir, reprocha brusquement Claire.

Et elle éteignit la lampe... pour couper court à une conversation qui devenait embarrassante.

XI

— Denis, quelle délicieuse maison!

Déjà le matin, Denis et Claire étaient mariés et femme.

Denis avait écouté avec attention l'exhortation qui leur avait été faite pendant leur messe de mariage. L'idéal du mariage chrétien qu'on leur avait montré correspondait à ses sentiments intimes. C'était bien sur ces bases solides qu'il comptait fonder un foyer.

Claire aussi avait été émue, mais trop de préoccupations, d'un ordre tout différent, avaient étouffé le bon grain... pour le moment. Peut-être plus tard la semence germerait-elle.

(A suivre)

Le journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), directeur-propriétaire — Georges Falardeau, directeur-gérant.

L'élection de Chicoutimi

L'attitude des libéraux

Les libéraux du comté de Chicoutimi décident de ne pas faire la lutte dans l'élection complémentaire — Déclarations de M. Larouche

Le "Progrès du Saguenay" rapporte que les libéraux ont décidé de ne pas présenter de candidat à l'élection provinciale complémentaire de Chicoutimi.

"Réunis sous la présidence du Dr Eugène Tremblay, président de l'Association libérale, les libéraux du comté de Chicoutimi ont décidé de ne pas mettre de candidat sur les rangs à l'élection complémentaire du 25 mai.

"Invité à donner son opinion, M. Armand Sylvestre, député du Lac-Saint-Jean à la Chambre des communes, dit que le parti libéral fédéral ne voulait pas prendre une part active à l'organisation du congrès et ne voulait de plus exercer aucune influence sur le choix des députés.

Déclaration de M. Larouche

Le Progrès du Saguenay publie aussi le résumé d'une causerie de M. Larouche, à la radio:

"Parlant, jeudi soir, au poste radio-phonique de Chicoutimi, à l'occasion de l'ouverture de la campagne de M. Antonio Talbot, candidat officiel du gouvernement, M. Arthur Larouche a fait sien le vœu rapporté par le journal le Devoir concernant l'élection unanime de M. Talbot.

"Rappelant l'œuvre du gouvernement dans le comté, M. Larouche mentionne le remplacement des secours directs par des travaux publics, la construction de la route St-Anne-Tadoussac, un meilleur salaire aux bûcherons, la route de Chibougamau, l'ouverture de la route Québec-St-Urbain, un octroi de \$85,000 pour un pensionnat à Jonquières, etc., etc.

Le "Matane"

Sorel, 15. (C.P.) — Le lancement du nouveau vapeur Matane a lieu samedi aux chantiers maritimes de Sorel.

Le Matane appartient à la Compagnie de transport du bas Saint-Laurent. Il entrera bientôt en service et fera la navette entre Matane et les ports de la côte Nord échelonnés de la Baie-Comeau aux Sept-Iles.

Chez les libéraux

La convention de juin prochain

Me Elie Beaugrand en devient le principal organisateur — On n'entend plus dire: "rouge à Ottawa, rouge à Québec"

L'organisation de la convention libérale a pris depuis quelques jours une nouvelle orientation, surtout depuis que le mouvement qui voulait pousser M. Lacroix à la direction du parti a pris fin.

M. Tellier qui, jusqu'ici, était l'organisateur de la convention, a quitté temporairement ses bureaux et MM. Arthur Fontaine et Philippe Brais y ont reçu, vendredi, les journalistes. De plus, Me Elie Beaugrand, c.r., est le principal organisateur de la convention. On reconnaît dans les cercles libéraux, que le choix de M. Beaugrand est particulièrement heureux et que personne, plus que lui, ne pouvait mieux apaiser les dissensions, grâce à ses qualités d'urbanité et de courtoisie.

Les ministres du parti libéral fédéral qui ont agi comme arbitres dans la querelle qui divise les libéraux dissidents et le parti provincial officiel ont adopté une politique de conciliation et de pacification.

Au début, un groupe de libéraux dissidents, des jeunes en particulier, voulaient une réorganisation complète du parti provincial, et notamment l'adoption du programme de l'A.L.N. et le choix unanime de M. Paul Gouin comme chef, avec une organisation politique que l'A.L.N. constituerait. A défaut de M. Gouin, s'il refusait, ou aurait choisi M. Lacroix. On avançait que le parti provincial actuel n'avait aucune chance de reprendre la confiance populaire tant qu'il serait dirigé par des hommes de "l'ancien régime".

Ces derniers, disaient, s'ils veulent le succès du parti, devraient suivre le mouvement de l'A.L.N.

Mais les hommes politiques du parti provincial officiel n'entendaient pas se laisser ainsi anéantir. Bon nombre d'entre eux ont déclaré qu'ils n'avaient pas combattu aux heures sombres de 1935 et 1936, entraînés toutes les plaies et les bosses, pour ensuite céder la place et faire la courbette devant ceux qui les avaient traités de voleurs et bandits.

Is ajoutent qu'à l'élection de 1936, sur 574,255 votants, ils ont tout de même pris 237,885 votes. La cause a alors été évoquée devant le sénat d'Ottawa. Bon nombre de fédéraux auraient voulu une réorganisation complète du parti provincial, mais devant l'attitude agressive des deux camps, la chose devenait impossible.

Car le fédéral avait surtout une chose en vue: garder la sympathie et les votes de tous les camps libéraux, dissidents ou officiels. C'est pourquoi les fédéraux, à un moment donné, voulaient ajourner la convention à l'automne. Mais les libéraux du parti officiel refusèrent nettement et leur avis prévalut et avec raison.

On a décidé alors de recourir à un moyen terme. M. Elie Beaugrand, c.r., qui est particulièrement estimé dans tous les camps, a été choisi président du comité d'organisation et a fait appel aux dissidents de façon officielle, lorsqu'il a déclaré: "Tous les libéraux de la province de Québec, quelles que soient leurs opinions, et même ceux qu'on a appelés dissidents, doivent comprendre qu'ils ont leur place non seulement à la convention mais encore dans les comités qui la préparent et dans les délégations qui représenteront d'autant mieux le sentiment libéral qu'elles auront été choisies avec le concours de tous."

En fait, il y a eu un sérieux mouvement pour organiser une convention libérale dissidente en marge de la convention libérale officielle. Cette convention libérale dissidente aurait choisi M. Gouin ou M. Lacroix. On ne sait si la conciliation habilement préparée par M. Beaugrand réussira à calmer le courroux des dissidents.

On doit signaler aussi un grand élément de nouveauté: un bon nombre de fédéraux veulent que, désormais, on sépare le domaine fédéral du domaine provincial. C'est d'élémentaire bon sens. On croit toutefois que le souci de la logique n'a pas été le facteur principal dans cette décision, mais le désir bien

AUTRICHE, MA PATRIE

par KURT VON SCHUSCHNIGG, ancien chancelier d'Autriche. TRADUIT DE L'ALLEMAND

La malheureuse Autriche a disparu de la carte de l'Europe. Depuis 1918, l'Autriche n'était que le fantôme de l'Empire d'avant-guerre. Ce qui fut le calvaire de ce courageux pays dont l'originalité est unique, dont le trésor historique et culturel ne saurait être remplacé, le champion de l'indépendance autrichienne, le successeur de Dollfus, l'homme qui résista jusqu'au bout aux entreprises du Reich, le dernier chancelier, von Schuschnigg, devant la grandeur d'âme duquel le monde entier s'incline, nous le révèle en des pages volontairement sobres et objectives.

Lorsque ce livre fut écrit, le chancelier von Schuschnigg pouvait croire, malgré les innombrables difficultés qu'il avait à vaincre, au triomphe de la cause de la liberté. Aussi son récit, fervente profession de foi autrichienne, rend-il un son particulièrement douloureux après la tragédie qui vient de se dérouler.

Le Chancelier n'a pas voulu écrire des mémoires, il a simplement voulu montrer ce qu'était la nouvelle Autriche, le sens de sa mission et sa place dans le monde.

"Dreimal Österreich": "Trois Autriche", tel est le titre sous lequel l'ouvrage a paru en langue allemande. Il mérite une explication. La première Autriche est celle d'avant la catastrophe d'émbarquement de 1918. La seconde est celle de la démocratie parlementaire qui eut le bonheur de trouver en Mgr Seipel l'homme qui la sortit du chaos, releva ses forces économiques, sut ressusciter la vie au milieu des ruines et prouva, aux yeux de l'étranger, que l'Autriche nouvelle pouvait vivre. La troisième fut celle de Dollfus, qui offrit sa vie pour l'indépendance de sa patrie. Le chancelier von Schuschnigg donne sur les tragiques événements de juillet 1934 des détails inédits et particulièrement saisissants.

Successeur de Dollfus, le chancelier von Schuschnigg, s'appuyant sur le Front Patriotique, dut se battre sans relâche contre les ennemis de l'extérieur. Il est poignant de revoir, dans son récit, les luttes qu'eut à soutenir cet homme sans faiblesse. Hélas! ses efforts furent vains!

"Autriche, ma Patrie" est un livre simple et grand. C'est le livre du patriote qui est conscient de la grandeur de sa patrie et qui veut la sauver. Quels remords n'éveillera-t-il pas dans les consciences françaises d'avoir laissé mourir l'Autriche!

Volume in-8 avec un portrait, 285 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, Montréal.

naturel des libéraux d'Ottawa, de ne pas porter sur leurs épaules l'héritage bien lourd de l'ancien gouvernement provincial. On n'entend plus dire comme il y a à peine deux ans: "Rouge à Ottawa, rouge à Québec". Au contraire, les fédéraux ne se cachent pas pour déclarer vertueusement qu'il ne faut pas confondre les deux domaines dans l'intérêt de la bonne administration et du fédéral et des provinces.

Il y a même plus: les provinciaux eux-mêmes voudraient établir cette louable distinction. Lorsque M. Duplessis réclame passionnément l'autonomie de notre province, qu'il défend le droit de Québec de se protéger contre le fléau communiste, l'opposition libérale québécoise, par suite de sa fusion avec le fédéral, se trouve dans une situation impossible, pour ne pas dire ridicule. Et elle voudrait avoir ses coudées franches, afin de ne pas être obligée de prendre des attitudes regrettables.

Et puis, il y a l'alliance Duplesis-Hepburn, alliance logique et naturelle des provinces aux intérêts communs qui se défendent contre le gouvernement que toutes deux ont à combattre éventuellement. C'est encore un élément de complication si le fédéral et le provincial ne font qu'un. Car comment l'opposition libérale de Québec peut-elle dénoncer le régime Hepburn si elle fait cause commune avec le parti libéral fédéral?

Il se peut que l'on s'oriente vers une nouvelle distribution des lignes de partis et qui peut se produire plus tôt qu'on ne le croit.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

Ordre du jour et assemblées de la semaine

Les sections de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal sont priées d'inscrire à l'ordre du jour de leur réunion les questions suivantes:

1. Organisation de la fête de Dollard, fête par excellence de la jeunesse.

2. Formation d'une équipe de québécois et de québécoises pour la "Journée de la Saint-Jean", le 18 juin.

3. Participation active de la section à la fête de saint Jean-Baptiste, le vendredi 24 juin.

4. Développement du commerce local et de l'achat des produits de chez nous.

Voici cette semaine les principales assemblées du Conseil général des comités régionaux et des sections paroissiales:

LE LUNDI 16 MAI

Notre-Dame-des-Sept - Douleurs, Verdun: assemblée mensuelle, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

Saint-Nicolas d'Ahausie: réunion régulière à 8 h. 15, à la salle de la section, 560, boulevard Gouin est.

Saint-Denis: séance bi-mensuelle, à 8 h. 15, à l'école Laurier, 5105, rue Resther.

Notre-Dame-de-Lourdes, Verdun: assemblée, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

Armand-LaVergerie: réunion, à 8 h. 15, à la salle numéro 3295, boulevard Gouin est.

Saint-Irène: à 8 h., sixième soirée familiale mensuelle à la salle de l'école Saint-Irène, 3420, rue Albert, sous la présidence d'honneur de M. le curé J.-Horace Belloc et de la présidence active de M. Roland Grandchamp, président de la section. M. Clovis-Émile Couture, agent du service de la colonisation du chemin de fer Canadien National, nous parlera de la Colonisation. Il y aura récitation par Mlle Rita Paquette et solo de violon par Mlle Berthe Geoffrin. Un programme de chant sera exécuté par des artistes de la paroisse, tous élèves de Mlle Léonie Létoiroux, professeur de chant et de diction française. Vues parlantes démontrant cinq années de progrès de la colonisation gracieusement offertes par le service de la colonisation du chemin de fer Canadien National. L'orchestre F.-X. Garneau, sous la direction de M. Borduas, dont Mme E. Collin au piano d'accompagnement, nous fera entendre un récital de pièces choisies. Cent bouteilles de parfum seront offertes aux cent premières dames ou demoiselles qui se présenteront avec leur carte d'invitation; ceci est un don de M. L. Michaud, gânet des produits "Paula". L'entrée est libre: plusieurs prix de présence.

Saint-Jean-Baptiste: soirée récréative au sous-sol de l'église; bingo au profit de l'organisation de la fête paroissiale de la Saint-Jean-Baptiste.

LE MARDI 17 MAI

Conseil général: Séance exceptionnelle au Monument national.

Jacques-Cartier, de Borduas: assemblée, à 8 h. 15, à l'école François-de-Laval, rue du Bois-de-Boulogne.

Saint-Vincent-Ferrier: soirée récréative pour les membres et leur famille.

Saint-Clément: réunion régulière, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

Saint-Jean-de-la-Croix: séance régulière, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

LE MERCREDI 18 MAI

Comité régional du Nord: assemblée mensuelle à 8 h. 30, à la salle paroissiale de la section du Sault-au-Récollet, en arrière de l'église. Tous les délégués et les membres de la paroisse sont priés d'être présents.

Duvernay: dîner-causerie, à 7 h. du soir, au Carole Université, 515, rue Sherbrooke est. L'invité d'honneur et le conférencier sera M. le juge J.-B. Mignault. Titre de sa conférence: Nos problèmes constitutionnels. Une invitation spéciale est faite à messieurs les avocats et les notaires. Les dames sont cordialement invitées. Pour retenir ses billets, s'est prié de téléphoner au secrétaire général de la Société, P.L. 1131, ou au secrétaire de la section Duvernay, Me Armand Poupert, avocat, H.A. 5229, habit de ville.

Crémazie: séance mensuelle à 8 h. 15, à la salle Saint-Gérard, au sous-sol du monastère des Pères à Saint-Alphonse d'Yvesville.

LE JEUDI 19 MAI

Comité régional du centre: assemblée générale, à 8 h. 30, à la salle 11 au Monument national. Toutes les sections sont invitées à s'y faire représenter.

LE VENDREDI 20 MAI

Iberville: réunion hebdomadaire à 8 h., à la salle du foyer Sainte-Cunégonde.

La convention libérale

Déclarations de MM. Monk et Fafard

En marge de la déclaration faite samedi par M. Edouard Lacroix

A la suite de la déclaration faite samedi par M. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce, MM. Fred Monk, ancien député de l'A. L. N., et M. Fernand Fafard, député fédéral de Montmagny et organisateur libéral, ont fait les déclarations suivantes, que publie le Canada de ce matin:

M. Monk

"En me basant sur le principe que le public a le droit d'être informé de façon sûre dans les journaux, j'ai senti qu'il est quelquefois du devoir de ceux qui possèdent des informations de ce genre, de les publier par ce moyen mis à leur disposition."

"Conséquemment, vendredi soir, à Ottawa, M. Edouard Lacroix, député de Beauce aux Communes, a fait tenir aux journalistes une importante déclaration sur son attitude propre en rapport avec la convention libérale provinciale. D'accord avec le principe énoncé plus haut, et en toute justice pour tous ceux que cela regarde, j'estime qu'il est de mon devoir d'ajouter à cette déclaration de M. Lacroix les quelques mots que voici:

"M. Lacroix n'a publié sa déclaration seulement qu'après avoir obtenu de moi l'assurance que son attitude, telle que définie dans son propre texte, est entièrement satisfaisante pour tous les membres des divers groupes libéraux qui l'avaient délégué pour négocier en leur nom à Ottawa. Comme question de fait, toute autre attitude de sa part aurait paru regrettable aux yeux de ceux qui se sont associés avec lui, parce que lorsque nous avons soumis là-dessus une résolution aux dirigeants actuels du parti, nous y disions ceci dans le préambule: "Il est compris que les délégués à ce caucus n'ont pas d'autre désir que celui d'unir tous les libéraux de la province de Québec."

"L'attitude de M. Lacroix est donc absolument conforme à cela. Et je suis en mesure de déclarer qu'elle reproduit l'attitude de tous les libéraux qui ont été suffisamment animés de sincérité et de courage pour exposer leurs griefs aux dirigeants du parti."

"Nous acceptons l'invitation qui nous est faite de coopérer avec les autres libéraux du Québec afin de faire de la prochaine convention la pierre d'achoppement du succès libéral au moyen de l'application des principes libéraux. "N'importe lequel de nous qui se qualifiera comme délégué sera heureux d'assister à la convention. Nous notons avec satisfaction, par un récent avis officiel, que Me Elie Beaugrand, c.r., est président général des comités de la convention, et que des communiqués officiels sont maintenant publiés par M. Beaugrand ou par Me F.-Philippe Brais, c.r."

"Nous applaudissons à la déclaration du comité général d'admettre les femmes comme déléguées à la convention, et nous avons raison d'espérer que d'autres réformes libérales peuvent et seront adoptées avant que la convention ne soit terminée. "Et ainsi, à la suite de l'exemple donné par M. Lacroix, et à la suite de l'invitation qui nous a été faite par les dirigeants du parti, nous continuerons à nous efforcer d'unir tous les libéraux à l'idée de formuler un programme libéral qui sera confié à un chef libéral."

M. Fafard

"La déclaration que vient de faire, au sujet de la convention libérale provinciale, M. Edouard Lacroix, mon distingué collègue de Beauce aux Communes, doit être accueillie par tous les libéraux comme très reconfortante. "C'est un message direct de solidarité de la part d'un libéral doué d'un indiscutable prestige personnel qui l'aurait autorisé à se porter candidat à cette convention s'il n'avait cru plus sage, dans les circonstances, de s'abstenir d'une semblable démarche. M. Lacroix eût été le bienvenu comme candidat. Nous ne discuterons pas la décision qui vient de prendre à cet effet, mais nous le féliciterons sincèrement de motifs qui l'animent."

"A mesure que nous nous rapprochons des 10 et 11 juin, ces deux dates remettent dans l'actualité la plus courante l'esprit de concorde et d'unité que tout libéral, malgré les accidents parfois inévitables de la politique, s'est toujours légitimement enorgueilli de posséder au fond de lui-même. "M. Lacroix, sans y mettre d'équivoque, tend aujourd'hui une main loyale à l'organisation et aux délégués de la convention, en offrant son concours."

"Dès que le projet de la convention de juin vint à l'esprit des dirigeants actuels du parti, ce fut unanimement leur vœu spontané d'inviter la représentation la plus large de tous les éléments de la grande famille libérale, à plus forte raison la collaboration de tous. Le député de Beauce aux Communes de fait nullement exception, pas plus que ceux qui composent son entourage. En définissant, il y a quelques semaines, notre attitude pour la prochaine convention, en la précisant davantage depuis, nous avons franchement écarté toute restriction dans ce domaine."

Festival à Grand-Pré le 29

Kentville, N.-E. 16. (C.P.) — On annonce que M. Georges Bouchard, député de Kamouraska aux Communes, sera le principal orateur à l'ouverture du Festival des fleurs de pommier au Parc du Souvenir de Grand-Pré, le 29 mai.

Société historique

La prochaine réunion mensuelle de la Société historique de Montréal sera tenue le 18 mai au soir, mercredi prochain, à la bibliothèque municipale. Le conférencier sera le R. P. Hugolin-Lemay, O.F.M., barrière du Père Hennepin.

Faits divers

Le Dr Paquette soigne une blessée

A la station de Garneau

Garneau, 16 (Spécial au Devoir) — Le secrétaire provincial et ministre de l'Hygiène, M. le docteur Albiny Paquette, s'est porté, au milieu de la nuit de samedi à dimanche à la station de Garneau, au secours d'une femme qui s'était grièvement blessée à la tête dans une chute.

Une dame Jean, de la rue Sainte-Cécile, des Trois-Rivières, était apparemment en train de remettre dans son sac à main quelques dollars après l'achat de son bord de quai de la station et se frappa la tête sur une ferrure en voulant monter sur le train. On la transporta rapidement à l'intérieur de la station et on s'informa s'il y avait un médecin dans le train. Le chef du train se souvint alors que le docteur Paquette, ministre provincial s'y trouvait et il courut inviter son aide. M. Paquette examina la blessure, au-dessus de l'oreille, d'où s'échappait un épais flot de sang, fit un pansement compressif et envoya la malade à l'hôpital en taxi.

Mme Jean était en route vers Chicoutimi et devait rendre visite à une dame Villeneuve, sa sœur, domiciliée rue Bossé.

Garage incendié

Un incendie a menacé de destruction totale, samedi après-midi, le garage du "Lachine Drive Yourself", rue Saint-Joseph, à Lachine, et la propriété de M. C. DePierre. Les dégâts sont évalués à environ \$900 et ne sont pas couverts par les assurances.

Les flammes ont éclaté vers 4h. 30 samedi après-midi, pendant que les employés étaient à souder un pare-brise avec des torches acétylènes. Une auto prit feu dans le garage. L'alarme amena sur le théâtre de l'incendie les pompiers de la ville de Lachine, sous les ordres du chef Georges Durocher et du sous-chef A. Mickie, qui maîtrisèrent les flammes en moins d'une heure. On craignit pendant un temps que les réservoirs d'essence d'un garage voisin ne prennent feu, mais les pompiers eurent tôt fait de maîtriser les flammes.

Tempête de vent à Montréal

Deux pêcheurs ont failli se noyer hier sur le fleuve Saint-Laurent, quand, sous l'effet d'un fort vent qui souffla hier toute la journée sur la région de Montréal, leur embarcation chavira en face de la jetée Laurier. Ce sont: Hector Lalonde, 33 ans, 4632 Berri; Conrad Lahaie, 29, 5277 Des Erables.

Sous l'effet du vent pas moins de 66 fils électriques ont été brisés par des branches d'arbres secoués trop fortement. Plusieurs enseignes commerciales furent aussi renversées avec fracas.

Incendie rue Sussex

Un immeuble inoccupé de quatre étages, portant le numéro 1195 rue Sussex, a été menacé de destruction, tard hier après-midi, par un incendie de cause indéterminée qui s'était déclaré dans les plafonds, entre les 2e et 3e étages de la structure. L'alarme, qui fut sonnée à 4 h. 37 hier après-midi, amena sur le théâtre de l'incendie pompiers et voitures sous les ordres du chef de district intermédiaire Kavanagh, de la division ouest. Quatre jets furent utilisés pendant près de deux heures avant que les flammes fussent complètement maîtrisées. Il n'y eut heureusement personne de blessé, mais les dégâts sont considérables. L'immeuble ravagé est la propriété de M. M. Seath, domicilié au no 4150, rue Sussex.

Victime d'un chauffard

Un musicien, M. Frank Tibby, bien connu dans les boîtes de nuit montréalaises a été frappé à mort vers 12 h. 30 hier matin, par une automobile dont le conducteur n'arrêta pas après l'accident. La victime a été renversée à l'angle des rues Saint-Jacques et Fulford. Un témoin alerta la police. D'après des renseignements de la Sûreté municipale, M. Tibby, qui était âgé de 40 ans, traversait la chaussée se dirigeant vers le sud, rue Fulford, quand l'auto le renversa. Des morceaux de verre provenant d'un phare brisé sont en possession de la police. Le cadavre est à la morgue pour enquête.

Tué par un train à Pointe-Claire

Mlle Janet-L. Reed, gardienne à la div. Ouest de l'Hôpital Général de Montréal, a perdu la vie vers six heures samedi soir, dans un accident survenu à Pointe-Claire, à un passage à niveau. Il est à remarquer que c'est le troisième accident du genre survenu dans cette région au cours des derniers dix jours. Mlle Reed venait de descendre d'une auto qui s'était arrêtée avant d'avoir complètement passé les rails du chemin de fer et la voiture fut heurtée par un train, projetant la victime dans le fossé. La mort fut instantanée. Mlle Reed était âgée de 60 ans. C'est Mlle Constance-M.

TARIF des annonces classifiées "DEVOIR" du Téléphone: BÉlair 3361

TIMBRES Des milliers de timbres à 50% moins que le prix du catalogue. Demandez-nous une sélection, satisfaction assurée. Economy Mail Order, Station E., Montréal, 17-5-38

L'autobus de la rue Saint-Hubert

La Commission des tramways écrit à M. Alfred Filion, commissaire de la ville de Montréal, qu'il ne peut, pour le moment, autoriser le prolongement du service d'autobus de la rue Saint-Hubert, jusqu'au boulevard Gouin. Elle fait observer que cette région, déserte sur large parcours, est déjà bien servie par le service de tramway qu'il en résulterait un surplus déficitaire de \$60,000 par année.

Violent incendie à Drummondville

Drummondville, 16. — Hier soir, à 8 heures, les pompiers de Drummondville, sous la direction du chef Jos. Moquin ont vu fait de contrôler un incendie, rue Saint-Marcel, qui prenait des proportions menaçantes. Le feu s'était déclaré dans le logement occupé par M. Léo Ruest, au 3e étage d'une maison en bois de six logements, propriété de M. Adéard Auger. À l'arrivée des pompiers, le troisième étage était complètement en flammes. Un violent force les pompiers à multiplier leurs efforts. Ils réussirent à sauver une partie de la bâtisse. Les locataires de l'immeuble sont MM. Teddy Bellemare, Henri Duff, Léo Ruest, Henri Prescott et Geo. Leclerc. Les dommages sont partiellement couverts par les assurances.

La Revanche de Marie Chapdelaine

Par Louigny de MONTIGNY

Volume de plus de 200 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste, \$1.00. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

H. LALONDE & FRÈRES Les plus grands spécialistes du TAPIS 4800 Ave. du PRAC

Choisissez vos territoires de la publicité dans les journaux, c'est sa flexibilité. Vous pouvez "choisir vos territoires" parallèlement à vos points de distribution. Vous ne voudriez pas, naturellement, annoncer là où vos produits ne sont pas en vente. Mais, que vous vendiez dans tout le Canada ou seulement en certains centres, les journaux quotidiens locaux peuvent transmettre vos messages de ventes, efficacement et économiquement, à ces gens que vous désirez vivement atteindre.

VOYAGES INDIVIDUELS - En - EUROPE Avec tous les services des tournées sous escorte. DÉPARTS HEBDOMADAIRES DE MONTREAL ET QUEBEC

EXPOSITION DE GLASGOW TOURNEES CONTINENTALES VARIÉES (A greffer aux itinéraires ci-dessus) PROGRAMME COMPLET ET TOUS RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR DEMANDE LE DEVOIR-VOYAGES

Académie française

La candidature de Maurras

La querelle qu'elle provoque

Paris, 16. (P.C.-Havas). — La candidature de Charles Maurras à l'Académie française...

La querelle risque de se prolonger car Charles Maurras ne paraît pas avoir devant lui de concurrent sérieux.

La seule tactique des adversaires serait de s'abstenir, lors du vote, pour que le quorum ne soit pas atteint.

Contre la tuberculose

Québec, 16. — Le comité provincial de défense contre la tuberculose inaugurerait officiellement sa campagne...

M. le docteur J.-A. Jarry, directeur médical de l'Institut Bruchési de Montréal, exposera le programme du comité...

Nous représentons 28 pour cent de la population canadienne. Or, 43 pour cent des mois causés par la tuberculose se produisent chez nous.

Saint Bonaventure

La conférence de M. l'abbé Philippe Perrier le 26 mai

Jeudi après-midi, le 26 mai, jour de l'Ascension, à 4 h., à la salle de l'Assistance publique, 458 rue La-guachetière (est).

M. Omer Héroux, rédacteur en chef au Devoir, présentera la conférence et le R. P. Alphonse de Grandpré, assistant-provincial des Clercs de Saint-Viateur, le remercia et présidera la réunion.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émi pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots...



3ème Tournée Européenne

annuelle — avec escorte

Aller et retour à bord du super-paquebot

Emp. of BRITAIN en troisième

De Montréal et Québec le samedi 25 juin

48 jours dont 38 en Angleterre, Belgique, Hollande, Allemagne, Suisse, Italie, France (6 jours à Paris)

Tous frais \$500. compris

VOYAGE ABREGÉ

5 semaines — le tout comme ci-dessus, moins la Suisse... \$450.

Programme et inscription

Le DEVOIR-VOYAGES

430 Notre-Dame est - Montréal

Tél. BEloir 3361

Cinéma et Télévision

Nouvelles et commentaires

Film sur la vie des mineurs

Paris, 13 (P.C.-Havas). — Si le metteur en scène de "Les Hommes sans soleil" est Maurice de Canonge, le film n'en est pas moins presque complètement l'oeuvre de Pierre Brasseur.

"Les Hommes sans soleil", ce sont les mineurs du Bassin Houllier du Nord dont Pierre Brasseur a voulu peindre la vie professionnelle, dure et dangereuse en même temps que leurs sentiments profonds que la plupart du temps ils cachent par une sorte de pudeur sous des dehors rudes et brutaux.

A propos d'une intrigue qui met aux prises deux mineurs, deux amis, et une femme, "Les Hommes sans soleil", est à la fois un documentaire habile sur la vie des travailleurs "foués" et un véritable film de folklore en ce sens qu'il peint par un afflux de petits détails caractéristiques la vie sociale des mineurs du Nord et restitue l'atmosphère tristes particulières de leurs tristes villages autour des puits de mines et des "craissiers".

Aux côtés de Pierre Brasseur, le frère du cinéma français, Aimos a dessiné l'attachante figure d'une "gueule noire". Le rôle de la femme qui espérera de briser l'amitié des deux mineurs est interprété par Madeleine Robinson.

Films de propagande

Berlin. — Le jury pour le concours de films de propagande, qui s'est réuni à l'occasion de l'exposition industrielle de Turin, vient de remettre les prix qu'il avait attribués à la fin de 1937.

Un coup de rouge — Une suite de sketches, extraits de la revue de Dorin, consistant en film dont le thème est mexicain. Ce sont des numéros indépendants, sans lien aucun, dont voici le sujet: un soldat de 1890, le mauvais caractère d'un monsieur qui ment, quelques chansons, un billet de loterie. Interprètes: Dorin, St-Granier, Parisy, Rose. Pour tous.

Orpheum — GOLDWYN FOLLIES. Comédie musicale en "Technicolor". Interprètes: Helen Jepson, Charles Kullman, Edgar Bergen, Adolphe Menjou, Kenny Baker et autres. Pour adultes.

Palace — TEST PILOT — Film d'aviation, sorte de grand croquis aérien. Interprètes: Clark Gable, Myrna Loy, Spencer Tracy, Lionel Barrymore. Pour adultes.

Princess — WOMEN ARE LIKE THAT — Comédie. Interprètes: Kay Francis, Pat O'Brien. Pour adultes.

The Beloved Brat — L'histoire d'une enfant gâtée. Interprètes: Bette Gravit, Dolores Costello, Donald Crisp, Natalie Morehead. Pour adultes.

Six films français sont projetés à New-York

Réjoignons-nous avec la Cinématographie française, en signalant que dans la dernière semaine de mars, six grands films français ont eu l'honneur des écrans new-yorkais.

Louise à l'écran — Louise, le célèbre opéra-comique de Gustave Charpentier, tente les cinéastes. Yvonne Printemps aurait été pressentie pour en être la vedette.

Excursion à New-York — M. Ernest Lortie, agent général du Vermont Centre, annonce une grande excursion à New-York, en voitures ordinaires, pour la fête de Victoria.

Un cinquantenaire à Laprairie — En 1888, les Frères de l'Instruction Chrétienne présentaient la direction du Collège de Laprairie. Les Anciens de cette école ont décidé de fêter ce demi-siècle d'existence.

Manuel des questions et réponses d'examen des gardes-malades — Beau volume de 460 pages contenant plus de 1000 questions pratiques, rédigées dans un style clair et concis, sur tous les sujets généraux de médecine qui intéressent les religieux hospitaliers, les gardes-malades, les étudiants en médecine et les infirmiers.

Reliure solide, typographie adrée, manipulation facile.

Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Cine-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

Premières

"Capitol" — COLLEGE SWING — Comédie musicale. Interprètes: Gracie Allen, Genevieve Howard, Ben Blue. Pour adultes.

"Cinéma de Paris" — DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT — Dans un fort de la ligne Maginot deux officiers ont été assassinés. Les soupçons de la police se portent sur le capitaine Bruchot qui avait des raisons d'être ennemi de son commandant. Interprètes: Charles Vanel, Jean Murat, Jean Holt, Pierre Magnier. Pour tous.

"Saint-Denis" — L'OCCIDENT — Drame. Hasinai est une jeune maroonnée juvénile à Paris. Ses parents ayant été assassinés par un bande de pillards, elle est sans ressources, elle cherche du travail, n'en trouve point et se voit réduite à accepter du travail dans une boîte de nuit. Là elle rencontre le lieutenant de vaisseau Cadierès qui s'intéresse à elle et l'amène au Maroc. Hasinai, trompée par un chef de bande, l'autour du meurtre de ses parents. Elle accepte de fuir avec un enseigne, ami d'enfance, qui lui propose de l'épouser. Mais elle se vengera. Mais Cadierès survient à temps pour empêcher son jeune ami de désertir et pour révéler aux parents de la jeune femme. Alors celle-ci l'abat d'un coup de revolver et revient à sa race et à ses parents. Interprètes: Charles Vanel, José Noguero, Rama-Tahé, Hélène Robert, Le Vigan, Raymond Cordy, Bacqué. Pour adultes.

"Lord-Nelson" — COURRIER-SUD — Drame dans le monde de l'aviation commerciale. L'ensemble est d'une retenue, d'une absence de déclamation et d'une exactitude de touches qui honorent réalisateurs et acteurs. Deux autres avions de ligne sont en vol, mais le force les plus profondes en nous, revêtant devant cette scène philosophique: dans une nuit de tempête, deux avions (Sept) Interprètes: Pierre-Richard Willem, Jean Holt, Charles Vanel, Baron, film, Alexandre Pinnaut, Pauline Carton. Pour adultes.

"Maison neuve" — LA FILLE DE LA MADELON — Comédie sentimentale de Georges Falu. Film sans éclat, mais le scénario comporte du style. Interprètes: Jean Murat, Jean Holt, Charles Vanel, Baron, film, Alexandre Pinnaut, Pauline Carton. Pour adultes.

"Loyal" — MARKED WOM — Sombre mélodrame qui se déroule dans les milieux de boîtes de nuit. La technique est excellente, mais le scénario comporte du style. Interprètes: Nelson Eddy, Eleanor Powell, Frank Morgan, Ray Bolger. Pour adultes.

"Monkland" — THE BAD MAN OF BRIMSTONE — Mélodrame à l'époque où, après la guerre civile, le banditisme faisait loi. Interprètes: Wallace Berry, Dennis O'Keefe, Virginia Bruce, Lewis Stone, Bruce Cabot. Pour adultes.

"Belmont" — MANNEQUIN — Un film idiot. Un parvenu s'aperçoit que tout ne va pas très bien dans son ménage, fait des avances à la femme pour l'inciter au divorce. Le mari de cette femme voyant à une bonne affaire consistant à se ficher de la femme pour obtenir une partie de la fortune du parvenu, puis de divorcer le parvenu et de se remarier à lui. Mais la petite comédie tourne mal et le parvenu, par suite de la rumeur subite du parvenu, le premier mari perd du coup intérêt à la femme et est délaissé. Demeurant avec l'ancien parvenu. Nous sommes en pleine absurdité. Une tentative de justifier le divorce. Interprètes: Spencer Tracy, Joan Crawford. A rélater.

"Cartier" — IGNAME — Vaudeville militaire. Histoire amusante basée sur un quiproquo prononcé. Ignace Bottelet est employé comme ordonnance chez le Colonel. Or, c'est madame la Colonelle, qui commande dans la maison d'une manière despotique. Elle veut surtout marier sa fille Monique à un officier. Ignace va de surprises en surprises et découvre tous les trucs qu'il y a dans la maison du colonel. Vendeuses: Fernandel, Alice Tissot, Saturnin Fabre, Charpin, Claude May, Dany Lorys. Cordy. Pour tous.

"Chateau" — MAID'S NIGHT OUT — Comédie romantique. Interprètes: Joan Fontaine, Allan Lane.

"The Jury's Secret" — Drame. C'est l'histoire d'un homme qui a écrit des articles pour un grand propriétaire de journaux. Ce journaliste tue son patron parce qu'il s'aperçoit que ce des-

"Orléans"

HOLLYWOOD HOTEL — Sorte de comédie satirique d'après le nom du programme radiophonique du même nom. Le film a le talent au double point de vue comédien et musical. Interprètes: Dick Powell, Rosemary Lane, Hugh Herbert, Alan Mowbray, Johnnie Davi, Glendon Farrell, Edgar Kennedy et autres, aussi Raymond Pidge, Benny Goodman et leur orchestre. Pour adultes.

"Empress" — RADIO CITY REVELS — Comédie musicale. Interprètes: Jack Oakie, Helen Broderick, Don Wilson.

"Français" — PENITENTIARY — Drame. Interprètes: John Howard, Walter Connolly, Jean Parker.

"Granado" — WHEN THIEF LEETS THIEF — Film de banditisme. Interprètes: Douglas Fairbanks Jr, Valerie Hobson. Pour public averti.

"Imperial" — MUSICIAN IN THE DARK — Comédie musicale. Interprètes: Gladys Swarthout, John Boles, Leon Robin, John Barrymore. Pour tous.

"Lord-Nelson" — COURRIER-SUD — Drame dans le monde de l'aviation commerciale. L'ensemble est d'une retenue, d'une absence de déclamation et d'une exactitude de touches qui honorent réalisateurs et acteurs.

"Maison neuve" — LA FILLE DE LA MADELON — Comédie sentimentale de Georges Falu. Film sans éclat, mais le scénario comporte du style.

"Loyal" — MARKED WOM — Sombre mélodrame qui se déroule dans les milieux de boîtes de nuit.

"Monkland" — THE BAD MAN OF BRIMSTONE — Mélodrame à l'époque où, après la guerre civile, le banditisme faisait loi.

"Belmont" — MANNEQUIN — Un film idiot. Un parvenu s'aperçoit que tout ne va pas très bien dans son ménage.

"Cartier" — IGNAME — Vaudeville militaire. Histoire amusante basée sur un quiproquo prononcé.

"Chateau" — MAID'S NIGHT OUT — Comédie romantique. Interprètes: Joan Fontaine, Allan Lane.

"The Jury's Secret" — Drame. C'est l'histoire d'un homme qui a écrit des articles pour un grand propriétaire de journaux.

"Rosemont"

MANNEQUIN — Voir "Belmont".

"Savoy" — Même programme que le "Monkland".

"Snowdon" — I MET MY LOVE AGAIN — Histoire d'une jeune fille qui rejette l'amour d'un jeune étudiant de la Nouvelle-Angleterre, pour suivre un autre amour. Elle regrettera ce mauvais choix pour revenir sur suite au jeune étudiant. Vedettes: Alan Marshall, Dune May, Henry, Henry, Joan Bennett. Pour tous.

"Stella" — NITCHEVO — Drame à la mer. Lorsque le sous-marin "Neptune" coulé par 50 mètres de fond, les deux officiers qui le commandent restent seuls emprisonnés dans les flancs du navire. Avant que le sauvetage soit effectué, le second aura réussi à convaincre son capitaine qu'il a toujours été correct dans ses relations avec la femme de ce dernier qu'il a connue autrichien et que les soupçons qu'on a fait peser sur lui sont injustes. Un bon film qui plaira à tous les publics: un bel épisode: le sauvetage.

"Papineau" — EVERYBODY SINGS — Comédie. Film sans prétention. Un enfant précoce et distillé tire ses parents d'un embarras financier, et en musique. Il y a aussi un épisode de la vie de Papineau. Interprètes: Billie Burke, Regina Owen, Famille Brice, Reginald Gardiner, Judy Garland. Pour tous.

"Rex" — TROIS SUR LA PISTE BLANCHE — Drame. La fille d'un colonel polonais est mariée à un homme qui a épousé l'honneur de la famille par sa fortune. Cet homme est un indigne trahissant d'armes sa femme l'après-midi. On voit la situation tragique de cette fille d'officier mariée à un espion. Film construit avec soin et interprété par de très bons acteurs. Interprètes: Charles Vanel, Jean Murat, Jean Holt, Pierre Magnier. Pour tous.

"Strand" — LE MARI DE LA REINE — Comédie-vaudeville. La belle-sœur de Léon Pinsonnet est ambitieuse. Le jour du mariage, elle charge Jeannine, la femme de Pinsonnet, de reprendre au comité des papiers d'identité afin de laisser ignorer à sa famille qu'elle est déjà présentée. Jeannine se présente au comité, mais n'a pas le temps d'expliquer les raisons de sa présence, elle est émise aux acclamations de l'assistance. Dès lors les ennuis et les tribulations de Pinsonnet vont commencer. Interprètes: Eliscol, Joséphine Casel, Marcel Simon, Pauline Carton, Jean Du-not. Pour adultes.

"Westmount" — A SLIGHT CASE OF MURDER — Une comédie sur un thème sombre. Les efforts d'un ancien gangster pour se réhabiliter afin d'assurer un bel avenir à sa fille. Interprètes: Edward G. Robinson, Earl Baldwin, Ruth Donnelly, Jane Bryan. Pour adultes.

"Rialto" — WINE WOMEN AND HORSES — Drame. Dans ce film, l'un passe de l'incompatibilité de deux époux, au divorce en passant par la passion du jeu du mari. Pour adultes.

"Rivoli" — THE BUCCANEER — Film historique, qui du moins on nous l'annonce comme tel, mais en réalité, l'histoire est tellement farfouée, probablement parce qu'il faut la faire paraître en public. Cecil B. de Mille n'oublions jamais le "De" nous trace le portrait du premier "tracteur" américain, ce Jean Lafitte, pirate parfumé et comble romantique, du moins est-ce ainsi qu'il paraît à l'écran. Le film nous montre des événements de la guerre de 1812, la bataille de la Nouvelle-Orléans. Donc un film à tendance historique hautement coloré pour les besoins de l'industrie américaine. Comme à l'habitude de grands décors, de magnifiques extérieurs, et une musique adaptée au thème. Interprètes: Frederick March, Franciska Gual, Akim Tamiroff, Margo Grubman. Pour adultes.

Pommade Antiseptique RAMEAU Contre les affections de la peau.

Mgr Landry Cacouna, 16 (C. P.). — Son Excellence Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, annonce l'élevation au rang de prêtre domestique du chanoine L.-T. Landry, curé de Cacouna, qui célèbre le 50ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Le chanoine Landry a été ordonné à Rimouski par Mgr Langevin, premier évêque de Rimouski.

Séminaire de Ste-Thérèse La fête de M. le directeur, M. l'abbé Alphonse Cloutier, aura lieu mercredi le 18 mai. A cette occasion il y aura séance récréative et musicale et conférence avec projections lumineuses sur Les sciences naturelles, par le R. P. Adrien, C.S.C.

STIBINIS Charles Vanel dans VANEL TANCHE et BERRY UN COUP DE ROUGE

CINEMA DE PARIS VICTOR FRANCO VERVA KORENE DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT

LA BIERE QUE VOTRE ARRIERE GRAND-PERE BUVAIT POUR MOI "TOUJOURS MOLSON"

COMMERCCE ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

Ventes des magasins à rayons

En avril les ventes des magasins à rayons sont de 3 p.c. plus considérables qu'en avril l'an dernier et surpassent de 20 p.c. celles du mois précédent.

Commerce international des valeurs mobilières

En mars le volume du commerce international du Canada dans le domaine des valeurs mobilières est plus considérable que les quelques derniers mois: il s'élève à \$69,994,272 contre \$45,355,646 en février et \$61,486,894 en janvier.

Chargements de wagons

Ottawa — La semaine terminée le 7 mai les chargements de wagons passent de 44,230 unités la semaine précédente à 44,818. Cette augmentation est inférieure à l'augmentation saisonnière habituelle et le nombre d'unités diminue de 75,41 à 75,23.

Sullivan — Une dépêche de la mine annonce que le foucauge du puits a atteint un profondeur de 1050 pieds et, qu'en coupant la station à cet endroit, une veine a été rencontrée, dans laquelle on a remarqué de l'or visible.

L'impôt sur le revenu

Ottawa, 16. — Le ministère du revenu national annonce que l'impôt sur le revenu pendant le premier mois de l'année fiscale, le mois dernier, a rapporté \$19,132,853, soit \$7,994,922 de plus qu'en avril 1937.

Dîner-causerie

M. Raymond-A. Robic, propagandiste général de l'enseignement technique dans la province, sera le conférencier au prochain dîner-causerie de la Chambre de commerce cadette de Montréal, le 18 mai, à 6 h. 30, au Windsor.

Indice économique

Ottawa, 16 (P.C.) — La semaine finissant le 7 mai, l'indice économique est de 108.8, comparativement à 109.6 pour la semaine précédente. Deux indices seulement accusent une augmentation: les chargements ferroviaires et les obligations.

Le prix d'un siège

New-York, 16 (P.A.) — A \$10,800 pour un siège à Wall Street, c'est une augmentation de \$3,000 sur le dernier vendu le 7 avril dernier.

Jugement

Ottawa, 16. — Un jugement de la Cour a annulé l'imposition de taxes municipales sur le revenu de \$750,000 à l'Ottawa Light, Heat & Power et à l'Ottawa Traction Co.

Bowater-Lloyd

St-Jean, N.-B., 16. — Bowater-Lloyd serait à négocier des pourparlers avec l'International Paper & Paper pour l'acquisition des propriétés que cette dernière détient à Cornerbrook, Terre-Neuve.

Fromage

Bianc no 1 (prix du gros)

Engrais

(Prix la tonne, sacs compris, moins 28 sous pour commande au comptant)

Sur le Curb

(P.C.) — Les cours étaient irréguliers. Les industriels étaient peu actifs. Abitibi a glissé de .05 et MacLaren Paper de 1/2 point.

En Bourse locale

(P.C.) — Le marché était terne au début et assez ferme, si l'on fait exception pour les métaux.

A Wall Street

(P.A.) — Les valeurs de compagnies d'aviation étaient en assez bonne demande ce matin, ce qui a influencé quelque peu le marché.

Dividendes annoncés

Royalite Oil Co., 50 cents avec un boni de 25 cents par action, tous deux payables le 1er juin aux actionnaires inscrits le 20 mai.

Nouvelles compagnies incorporées à Ottawa

Ottawa, 16 — La Gazette officielle du Canada annonce dans sa dernière édition que les compagnies suivantes ont été incorporées.

Nouvelles compagnies incorporées à Québec

Québec, 16 (P.C.) — La Gazette officielle annonce que les compagnies suivantes ont été incorporées.

Cours des trusts fixes

Table listing fixed trusts and their prices, including British Type, Can. Amer. Trust, etc.

Les rendements

Table showing yields for various bonds and securities, including Agnew Surplus, Assoc. Breweries, etc.

AVEC GARANTIE D'ETAT

Table listing guaranteed state securities, including C.N.R. 2 1/2% 1942, etc.

MUNICIPALITES

Table listing municipal bonds, including Calgary 5% 1945, Edmonton 3 1/2% 1947, etc.

UTILITES

Table listing utility stocks, including Ass. Tel. & Tel., Bell Canada, etc.

Bourse de New-York

Table showing New York stock market data, including Dow Jones Industrial Average, etc.

Le marché des grains

Table listing grain market prices, including wheat, corn, etc.

Beurre

Table listing butter prices, including first quality, etc.

Mines non inscrites

Table listing non-inscribed mines, including Abbeville, Amby Gold, etc.

Compilations de la maison B'RIKE DANSEUR & CIE

Table listing compilations from B'RIKE DANSEUR & CIE, including various stocks and bonds.

Compilations de la maison L.-J. FORGET & CIE

Table listing compilations from L.-J. FORGET & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Bourse de Montréal

Table showing Montreal stock market data, including Bell Telephone, Canadian Cement, etc.

Le Curb

Table showing Curb market data, including 421, Saint-François-Xavier, etc.

Marché des changes

Table showing exchange rates for various currencies, including sterling, franc, etc.

Marché des oeufs et de la volaille

Grâce à la diminution des offres, le ton du marché des oeufs s'est raffermi notablement et s'est maintenu vigoureux toute la semaine.

Marché des vivres

Table listing food market prices, including flour, sugar, etc.

Marché de Calgary

Table listing Calgary market data, including various stocks and bonds.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications de compagnies d'une lettre signée à l'adresse authentique. Nous ne sommes pas responsables de ce qui paraît sous cette rubrique.

La Montée-du-Zouave

Monsieur le Directeur, Nous croyons sincèrement que le Comité des Noms de Rues de la Cité de Montréal, qui se met à l'œuvre pour l'éclatement de chaque régime, souffre d'un vice héréditaire: l'esprit de contradiction.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

Compilations de la maison L.-G. BEAU 'EN & CIE

Table listing compilations from L.-G. BEAU 'EN & CIE, including various market data.

LE DEVOIR VOYAGES 430, Notre-Dame est — Montréal — Tél. Belair 3361

De NEW-YORK par l'Atlantique, le golfe, le fleuve St-Laurent et le SAGUENAY. A Halifax, Gaspé, Baie Comeau. NEUF JOURS dont 2 à NEW-YORK \$97. Départ de Montréal — JEUDI 30 JUIN 1938 — 8.40 p.m.

LA VIE SPORTIVE

d. Chapman a eu raison du Newark

Les Ours de Newark sont repartis hier soir à Montréal. Le club de Newark a eu raison du club de Montréal par 3 à 1 dans la dernière manche. Les Ours de Newark ont remporté la victoire par 3 à 1 dans la dernière manche. Les Ours de Newark ont remporté la victoire par 3 à 1 dans la dernière manche.

St-Hyacinthe vainqueur du Drummondville

Drummondville, 16 — Le club de St-Hyacinthe est venu rendre visite au club local samedi après-midi et a réussi à remporter la victoire par 8 à 5 au grand désappointement des douze cents personnes présentes.

Madison en finale contre Mack

Harry Madison est un dur de l'arène de lutte mais il ne faudrait pas le blâmer pour tout ce qui se passe. Ainsi dans ce match-revanche qui fut l'acte de clôture de la saison de lutte amateur, Madison a vaincu Mack par un résultat de 10 à 7.

Cinq coups de circuits ont été enregistrés

Brooklyn, 16. — Les amateurs qui ont assisté à la joute d'hier entre les Bees et les Dodgers ont assisté à un véritable bombardement, car au cours de la joute, pas moins de cinq coups de circuits ont été frappés par les joueurs des deux équipes, dont trois pour les visiteurs et deux pour les locaux et ces derniers furent défais par un résultat de 10 à 7.

Le Pittsburg l'emporte sur Chicago hier

Chicago, 16 — Les Pirates de Pittsburg sont en train de reprendre la tête de la Ligue Nationale car hier ils ont remporté leur deuxième victoire consécutive sur les Cubs de Chicago mais pour obtenir ce résultat il a fallu batailler pendant deux manches supplémentaires et c'est par 4 à 3 que les visiteurs ont pu s'emparer de la victoire.

La pluie met fin à la partie

Détroit, 16. — Les Browns de St-Louis ont pu vaincre les Tigers de Détroit hier après-midi par un résultat de 4 à 1 dans la joute finale de leur série qui fut limitée à cinq manches à cause de la pluie et cela grâce à la belle tenue du lanceur Hildebrand, qui n'accorda que deux coups réussis car les deux coups obtenus dans la sixième furent annulés ainsi que le point enregistré car la pluie ne permit pas aux locaux de frapper pour la sixième fois et l'on revint au score original de la fin de la cinquième manche.

Les quatre parties prévues pour hier dans la ligue provinciale ont été remises à cause de la pluie.

Les quatre parties prévues pour hier dans la ligue provinciale ont été remises à cause de la pluie. Les quatre parties prévues pour hier dans la ligue provinciale ont été remises à cause de la pluie.

Le Baseball INTERNATIONALE

Samedi Montréal 3, Newark 2. Toronto 12, Baltimore 5. Toronto 7, Baltimore 5. Jersey-City 5, Rochester 3. Syracuse 8, Buffalo 6.

Le Baseball AMERICAINE

Samedi Boston 10, Washington 9. New-York 1, Philadelphie 1 (arrêtée à la 5e, pluie). Chicago à Cleveland, pluie. St-Louis, à Détroit, pluie.

Le Baseball NATIONALE

Samedi Brooklyn 10, Boston 2. St-Louis 7, Cincinnati 6 (10m.). New-York à Philadelphie, pluie. Pittsburgh à Chicago, pluie.

Le Baseball SOMMAIRE

Points produits par Kellner 2, Kies, Kees, Schuster. Deux-butts: Hay, Rois-butts, Gleason. But volé: Mof. Sacrifice: Sankey. Doubles-joux: Bell à Sankey à Hooks; Sankey à Bell à Hooks. Laissez sur des buts: Newark 6, Montréal 7. Buts sur balles de Chapman 5; Russo 2. Retirés au bâton par Russo Chapman 1. Coups sûrs sur balles de Russo, 8 en 7 manches 2-3; age, 0 en 1-3 manche. Mauvais lancer: Chapman. Lanceur perdant: Russo. Arbitres: Swanson, Orsky et Jorda. Temps, 1 h. 50.

Le Baseball POSITION DES CLUBS

G. P. P.C. Granby 1 0 1000. Sorel 1 1 500. St-Hyacinthe 1 2 333. Drummondville 0 0 000. Québec 0 0 000. Sherbrooke 0 0 000. Trois-Rivières 0 0 000.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

Newark 100001000-2 6 1. Montréal 0000012x-3 8 1. Russo et Page, McCullough; Chapman et Kins.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

New-York à Philadelphie, pluie. Pittsburgh à Chicago, pluie. St-Louis 7, Cincinnati 6 (10m.).

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

New-York 18 3 857. Pittsburgh 13 9 591. Chicago 14 11 560. Cincinnati 12 13 480. Saint-Louis 10 12 455. Boston 8 11 421. Brooklyn 10 15 430. Philadelphie 4 15 211.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

Brooklyn 38 10 11 27 17. Boston 30 7 8 27 16. Brooklyn 002030200-10.

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

Newark 100001000-2 6 1. Montréal 0000012x-3 8 1. Russo et Page, McCullough; Chapman et Kins.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

New-York à Philadelphie, pluie. Pittsburgh à Chicago, pluie. St-Louis 7, Cincinnati 6 (10m.).

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

New-York 18 3 857. Pittsburgh 13 9 591. Chicago 14 11 560. Cincinnati 12 13 480. Saint-Louis 10 12 455. Boston 8 11 421. Brooklyn 10 15 430. Philadelphie 4 15 211.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

Brooklyn 38 10 11 27 17. Boston 30 7 8 27 16. Brooklyn 002030200-10.

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

Newark 100001000-2 6 1. Montréal 0000012x-3 8 1. Russo et Page, McCullough; Chapman et Kins.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

New-York à Philadelphie, pluie. Pittsburgh à Chicago, pluie. St-Louis 7, Cincinnati 6 (10m.).

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

New-York 18 3 857. Pittsburgh 13 9 591. Chicago 14 11 560. Cincinnati 12 13 480. Saint-Louis 10 12 455. Boston 8 11 421. Brooklyn 10 15 430. Philadelphie 4 15 211.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

Brooklyn 38 10 11 27 17. Boston 30 7 8 27 16. Brooklyn 002030200-10.

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

Newark 100001000-2 6 1. Montréal 0000012x-3 8 1. Russo et Page, McCullough; Chapman et Kins.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

New-York à Philadelphie, pluie. Pittsburgh à Chicago, pluie. St-Louis 7, Cincinnati 6 (10m.).

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

New-York 18 3 857. Pittsburgh 13 9 591. Chicago 14 11 560. Cincinnati 12 13 480. Saint-Louis 10 12 455. Boston 8 11 421. Brooklyn 10 15 430. Philadelphie 4 15 211.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

Brooklyn 38 10 11 27 17. Boston 30 7 8 27 16. Brooklyn 002030200-10.

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

Newark 100001000-2 6 1. Montréal 0000012x-3 8 1. Russo et Page, McCullough; Chapman et Kins.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

New-York à Philadelphie, pluie. Pittsburgh à Chicago, pluie. St-Louis 7, Cincinnati 6 (10m.).

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

New-York 18 3 857. Pittsburgh 13 9 591. Chicago 14 11 560. Cincinnati 12 13 480. Saint-Louis 10 12 455. Boston 8 11 421. Brooklyn 10 15 430. Philadelphie 4 15 211.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

Brooklyn 38 10 11 27 17. Boston 30 7 8 27 16. Brooklyn 002030200-10.

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

Newark 100001000-2 6 1. Montréal 0000012x-3 8 1. Russo et Page, McCullough; Chapman et Kins.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

New-York à Philadelphie, pluie. Pittsburgh à Chicago, pluie. St-Louis 7, Cincinnati 6 (10m.).

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

New-York 18 3 857. Pittsburgh 13 9 591. Chicago 14 11 560. Cincinnati 12 13 480. Saint-Louis 10 12 455. Boston 8 11 421. Brooklyn 10 15 430. Philadelphie 4 15 211.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

Brooklyn 38 10 11 27 17. Boston 30 7 8 27 16. Brooklyn 002030200-10.

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

Newark 100001000-2 6 1. Montréal 0000012x-3 8 1. Russo et Page, McCullough; Chapman et Kins.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

New-York à Philadelphie, pluie. Pittsburgh à Chicago, pluie. St-Louis 7, Cincinnati 6 (10m.).

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

New-York 18 3 857. Pittsburgh 13 9 591. Chicago 14 11 560. Cincinnati 12 13 480. Saint-Louis 10 12 455. Boston 8 11 421. Brooklyn 10 15 430. Philadelphie 4 15 211.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

Brooklyn 38 10 11 27 17. Boston 30 7 8 27 16. Brooklyn 002030200-10.

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

Newark 100001000-2 6 1. Montréal 0000012x-3 8 1. Russo et Page, McCullough; Chapman et Kins.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

New-York à Philadelphie, pluie. Pittsburgh à Chicago, pluie. St-Louis 7, Cincinnati 6 (10m.).

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

New-York 18 3 857. Pittsburgh 13 9 591. Chicago 14 11 560. Cincinnati 12 13 480. Saint-Louis 10 12 455. Boston 8 11 421. Brooklyn 10 15 430. Philadelphie 4 15 211.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

Brooklyn 38 10 11 27 17. Boston 30 7 8 27 16. Brooklyn 002030200-10.

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

Newark 100001000-2 6 1. Montréal 0000012x-3 8 1. Russo et Page, McCullough; Chapman et Kins.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

New-York à Philadelphie, pluie. Pittsburgh à Chicago, pluie. St-Louis 7, Cincinnati 6 (10m.).

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Le Baseball LIGUE INTERNATIONALE

New-York 18 3 857. Pittsburgh 13 9 591. Chicago 14 11 560. Cincinnati 12 13 480. Saint-Louis 10 12 455. Boston 8 11 421. Brooklyn 10 15 430. Philadelphie 4 15 211.

Le Baseball LIGUE NATIONALE

Brooklyn 38 10 11 27 17. Boston 30 7 8 27 16. Brooklyn 002030200-10.

Le Baseball LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Cleveland, Washington à Détroit. Seules parties au programme.

Butch Shapiro remplace Madson

A la suite d'un accident survenu samedi soir dernier, à Lacolle, Harry Madson sera dans l'impossibilité de se mesurer avec Farmer Mack ce soir au marché Saint-Jacques et le promoteur Lamontagne sera annoncé que l'Irlandais sera remplacé par Butch Shapiro, de Pittsburg.

LES LANCHEURS

Porteur	P.	M.	C.	S.	R.	P.
Chapman	5	26	43	17	26	7
Smythe	7	41	43	19	17	3
Goodman	4	20	28	17	11	9
Poli	8	23	23	9	5	9
Swigart	7	28	33	11	6	3
Castwell	4	18	27	23	11	4
Wetherell	4	18	27	23	11	4

Pepper Martin fait triompher les Cardinals

St-Louis, 16 — Malgré l'avance obtenue dans les quatre premières manches, les Cardinals de St-Louis ont dû avoir recours aux services de Pepper Martin comme frappeur de relève à la dixième manche pour pouvoir triompher des Browns de Cincinnati hier après-midi car les visiteurs se rallièrent pour égaliser le score à la huitième manche mais un coup simple par Martin a fait compter le point décisif et les Cardinals sortaient victorieux par un résultat de 12 à 11.

ST-LOUIS

Total	ab	p	cs	r	a
Frey, ac	5	1	0	0	2
Coake, cg	5	1	0	0	4
Goodman, cd	4	2	2	0	2
McGormick, lb	6	2	4	2	2
Herberger, r	5	3	1	4	1
Craft, cf	6	2	3	2	0
Riggs, 3b	4	0	2	0	3
Myers, ac	0	0	0	0	0
xK'Pours, 2b	3	0	3	3	3
R. Davis, 1	1	0	0	0	0
Holsworth, 1	1	0	0	0	1
Weaver, 1	1	0	0	0	0
xxLombardi	1	0	0	0	0
Caracarella, 1	0	0	0	0	0
xxxJonge	1	0	0	0	0
Benge, 1	0	0	0	0	1

Wagner sera au programme

Le match principal de la soirée de mercredi soir prochain au Forum sera le combat que se disputeront Vic Christie, le champion du monde, et Félix Miquet, le colosse savoyard, à la finale.

Le "Familiale"

Réunion semestrielle de cette coopérative canadienne-française de consommation

La "Familiale", la coopérative canadienne-française de consommation qui s'est fondée il y a quelques mois, a tenu sa réunion semestrielle jeudi soir dernier à l'hôtel Pennsylvania sous la présidence de M. Victor Barbeau. Le premier rapport financier de la société accuse un chiffre de ventes de \$15,330.33 et un bénéfice à répartir entre les membres—déduction faite de la réserve statutaire et de la réserve de l'oeuvre—de \$101.48. L'activité de la "Familiale" pendant le premier exercice s'est confinée à la distribution du lait et des produits laitiers, qui est faite par la Coopérative de Lait et Crème à la suite d'une entente intervenue entre les deux sociétés. La modicité de la ristourne s'explique du fait que le prix du lait est contrôlé par la Commission de l'industrie laitière. La "Familiale", qui compte maintenant près de 350 membres—la plupart recrutés tout récemment—ouvrira d'ici le mois de septembre son premier magasin coopératif, qui leur fournira un bon nombre d'articles de première nécessité, notamment l'épicerie.

Le "Familiale"

Réunion semestrielle de cette coopérative canadienne-française de consommation

La "Familiale", la coopérative canadienne-française de consommation qui s'est fondée il y a quelques mois, a tenu sa réunion semestrielle jeudi soir dernier à l'hôtel Pennsylvania sous la présidence de M. Victor Barbeau. Le premier rapport financier de la société accuse un chiffre de ventes de \$15,330.33 et un bénéfice à répartir entre les membres—déduction faite de la réserve statutaire et de la réserve de l'oeuvre—de \$101.48. L'activité de la "Familiale" pendant le premier exercice s'est confinée à la distribution du lait et des produits laitiers, qui est faite par la Coopérative de Lait et Crème à la suite d'une entente intervenue entre les deux sociétés. La modicité de la ristourne s'explique du fait que le prix du lait est contrôlé par la Commission de l'industrie laitière. La "Familiale", qui compte maintenant près de 350 membres—la plupart recrutés tout récemment—ouvrira d'ici le mois de septembre son premier magasin coopératif, qui leur fournira un bon nombre d'articles de première nécessité, notamment l'épicerie.

Le "Familiale"

Réunion semestrielle de cette coopérative canadienne-française de consommation

La "Familiale", la coopérative canadienne-française de consommation qui s'est fondée il y a quelques mois, a tenu sa réunion semestrielle jeudi soir dernier à l'hôtel Pennsylvania sous la présidence de M. Victor Barbeau. Le premier rapport financier de la société accuse un chiffre de ventes de \$15,330.33 et un bénéfice à répartir entre les membres—déduction faite de la réserve statutaire et de la réserve de l'oeuvre—de \$101.48. L'activité de la "Familiale" pendant le premier exercice s'est confinée à la distribution du lait et des produits laitiers, qui est faite par la Coopérative de Lait et Crème à la suite d'une entente intervenue entre les deux sociétés. La modicité de la ristourne s'explique du fait que le prix du lait est contrôlé par la Commission de l'industrie laitière. La "Familiale", qui compte maintenant près de 350 membres—la plupart recrutés tout récemment—ouvrira d'ici le mois de septembre son premier magasin coopératif, qui leur fournira un bon nombre d'articles de première nécessité, notamment l'épicerie.

Le "Familiale"

Réunion semestrielle de cette coopérative canadienne-française de consommation

La "Familiale", la coopérative canadienne-française de consommation qui s'est fondée il y a quelques mois, a tenu sa réunion semestrielle jeudi soir dernier à l'hôtel Pennsylvania sous la présidence de M. Victor Barbeau. Le premier rapport financier de la société accuse un chiffre de ventes de \$15,330.33 et un bénéfice à répartir entre les membres—déduction faite de la réserve statutaire et de la réserve de l'oeuvre—de \$101.48. L'activité de la "Familiale" pendant le premier exercice s'est confinée à la distribution du lait et des produits laitiers, qui est faite par la Coopérative de Lait et Crème à la suite d'une entente intervenue entre les deux sociétés. La modicité de la ristourne s'explique du fait que le prix du lait est contrôlé par la Commission de l'industrie laitière. La "Familiale", qui compte maintenant près de 350 membres—la plupart recrutés tout récemment—ouvrira d'ici le mois de septembre son premier magasin coopératif, qui leur fournira un bon nombre d'articles de première nécessité, notamment l'épicerie.

Le "Familiale"

Réunion semestrielle de cette coopérative canadienne-française de consommation

La "Familiale", la coopérative canadienne-française de consommation qui s'est fondée il y a quelques mois, a tenu sa réunion semestrielle jeudi soir dernier à l'hôtel Pennsylvania sous la présidence de M. Victor Barbeau. Le premier rapport financier de la société accuse un chiffre de ventes de \$15,330.33 et un bénéfice à répartir entre les membres—déduction faite de la réserve statutaire et de la réserve de l'oeuvre—de \$101.48. L'activité de la "Familiale" pendant le premier exercice s'est confinée à la distribution du lait et des produits laitiers, qui est faite par la Coopérative de Lait et Crème à la suite d'une entente intervenue entre les deux sociétés. La modicité de la ristourne s'explique du fait que le prix du lait est contrôlé par la Commission de l'industrie laitière. La "Familiale", qui compte maintenant près de 350 membres—la plupart recrutés tout récemment—ouvrira d'ici le mois de septembre son premier magasin coopératif, qui leur fournira un bon nombre d'articles de première nécessité, notamment l'épicerie.

Le "Familiale"

Réunion semestrielle de cette coopérative canadienne-française de consommation

La "Familiale", la coopérative canadienne-française de consommation qui s'est fondée il y a quelques mois, a tenu sa réunion semestrielle jeudi soir dernier à l'hôtel Pennsylvania sous la présidence de M. Victor Barbeau. Le premier rapport financier de la société accuse un chiffre de ventes de \$15,330.33 et un bénéfice à répartir entre les membres—déduction faite de la réserve statutaire et de la réserve de l'oeuvre—de \$101.48. L'activité de la "Familiale" pendant le premier exercice s'est confinée à la distribution du lait et des produits laitiers, qui est faite par la Coopérative de Lait et Crème à la suite d'une entente intervenue entre les deux sociétés. La modicité de la ristourne s'explique du fait que le prix du lait est contrôlé par la Commission de l'industrie laitière. La "Familiale", qui compte maintenant près de 350 membres—la plupart recrutés tout récemment—ouvrira d'ici le mois de septembre son premier magasin coopératif, qui leur fournira un bon nombre d'articles de première nécessité, notamment l'ép

L'élection de Chicoutimi

M. Wilbrod Perron se retire en faveur de M. Talbot

Le Dr Paquette, M. Bona Dussault et les députés Thibault, Langlais, Lorrain, Bégin et Labbé appuient le candidat officiel de l'Union nationale — Les assemblées de M. Alfred Tremblay et du Dr Duhaime

La mise en candidature, mercredi — Discours irradiés de 2 h. 30 à 5 h. 30

Chicoutimi, 16. (Spécial au Devoir). — La campagne électorale du comté de Chicoutimi s'avance à grande allure vers la mise en nomination, distante de deux jours seulement. Vendredi, samedi et hier, dimanche, les candidats et leurs partisans ont tenu plusieurs assemblées.

A mesure que les jours se succèdent, cependant, les rangs des candidats s'éclaircissent. Le candidat McNichol n'est guère pris au sérieux. MM. A. Ferland, M. McNichol et M. Henri-L. Duhaime, médecin et coroner, tous candidats, ont voulu tenir une assemblée contradictoire, mais le duel oratoire n'a pas eu lieu, faute de réclamer pour attirer les gens.

Samedi soir, le candidat Wilbrod Perron, de Jonquières, a annoncé publiquement à la radio, qu'il abandonne la lutte et accorde son appui et celui de ses partisans au candidat officiel de l'Union Nationale, M. Antonio Talbot.

Le candidat d'opposition le plus en vue est M. Duhaime, homme très estimé, médecin largement connu dans la région et habile orateur. Il occupe, en outre, les fonctions de coroner. Des gens bien informés prétendent qu'un coroner ne peut être candidat. Trois lois, disent-ils, font mention que le coroner ne peut être candidat dans une élection de comté.

On considère M. Alfred Tremblay, secrétaire de la Commission scolaire de Sainte-Anne de Chicoutimi, comme le candidat le plus sérieux contre M. Talbot. M. Tremblay est aussi inspecteur du prêt agricole, depuis l'arrivée au Québec du gouvernement de l'Union Nationale. Comme les rangs paraissent s'éclaircir de plus en plus autour des candidats d'opposition, surtout à la suite du ralliement de M. Perron à M. Talbot, alors que les partisans de M. Tremblay espéraient ce ralliement en faveur de leur candidat, les statisticiens de l'élection partielle de Chicoutimi estiment que le successeur de M. Arthur Larouche, démissionnaire pour raisons de santé, obtiendra la victoire et peut-être aussi éclatante que celle de M. Larouche en 1936. La majorité de ce descendant d'un des Vingt-et-Un fut alors d'environ 6,000 voix.

Le candidat officiel, M. Antonio Talbot, avocat, poursuit sa campagne électorale avec confiance. M. Talbot est un homme autour de la quarantaine; il a fait une belle carrière d'avocat jusqu'ici. Il est grand, mince; il parle d'une voix plutôt grave, agréable à entendre. Sa phrase est bien équilibrée. Il a l'appui officiel de l'Union Nationale. Plusieurs ministres sont venus parler à ses côtés: MM. William Tremblay, ministre du Travail; Henry L. Auger, ministre de la Colonisation; Bona Dussault, ministre de l'Agriculture; Dr Albany Paquette, secrétaire provincial et ministre de l'Hygiène. De même plusieurs députés figurent aux assemblées que tient le candidat: entre autres, MM. R. Lorrain, de Papineau; T. Labbé, de Mégantic; H. Langlais, des Îles de la Madeleine; J.-D. Bégin, de Dorchester; G. Thibault, de Mercier (Montréal), et autres.

Il se peut bien que s'il y a trois candidats mis en nomination mercredi, il n'en reste que deux à la veille de l'élection.

Les assemblées

Chicoutimi, 16 (spécial au Devoir). — Véritable débat oratoire, dimanche, hier, dans le comté de Chicoutimi, en raison de l'élection complémentaire du 25 mai prochain.

Le groupe de l'Union nationale, qui appuie le candidat Antonio Talbot, avocat de Chicoutimi, a tenu pour sa part cinq assemblées: à Sainte-Anne de Chicoutimi, après la grand-messe; à St-Honoré, après la grand-messe également; à St-Aubroise, aussi après la grand-messe; dans l'après-midi, à Jonquières; et, le soir, à Bagotville.

Le groupe, qui fait l'opposition la plus sérieuse à M. Talbot et qui a pour candidat M. Alfred Tremblay, secrétaire de la Commission scolaire de Sainte-Anne de Chicoutimi, a tenu de son côté plusieurs réunions, de même que le groupe qui appuie M. Henri L. Duhaime, médecin et coroner.

Demain, le groupe de l'Union nationale tiendra des assemblées à l'Anse St-Jean et au Petit-Saguenay; mardi, à Grande-Baie; mercredi, ce sera la mise en nomination, puis une grande réunion de

l'Union nationale à laquelle figurera le premier ministre de la province, M. Duplessis. Les discours des orateurs ministériels seront irradiés de 2 h. 30 à 5 h. 30, postes du réseau de Radio-Canada. Le programme des assemblées du reste de la campagne n'est pas encore arrêté.

Le candidat Tremblay a parlé hier à St-Alexis, à Grande-Baie, à Jonquières et à Bagotville. Son principal argument contre son adversaire c'est que M. Talbot n'est pas le choix d'une convention. (Ni M. Tremblay, ni M. Duhaime, d'ailleurs, ne sont le choix de conventions).

Deux ministres

À Sainte-Anne de Chicoutimi hier matin, deux ministres provinciaux ont pris la parole: le secrétaire provincial et ministre de l'hygiène, M. le Dr Paquette, et le ministre de l'Agriculture, M. Bona Dussault. À l'assemblée de Kérogami, hier après-midi, comme à celle de Bagotville, le ministre Dussault a été empêché de faire acte de présence en raison d'une légère grippe. M. Paquette a figuré aux deux derniers endroits et a exposé l'oeuvre du gouvernement.

Au couvent des Soeurs du Bon-Conseil, construit sur le versant de la côte de Sainte-Anne de Chicoutimi, ville édifiée en étagère en face de la capitale du Saguenay, le ministre de l'Agriculture a déclaré que la politique du gouvernement d'Union nationale est essentiellement agricole, que toute l'administration provinciale est établie en fonction de l'agriculture. Il a souligné les avantages du crédit agricole pour les cultivateurs en général et affirmé que grâce à la politique du nouveau gouvernement, l'agriculture est en train de se relever dans la province et de devenir prospère.

Dans ses discours, le secrétaire provincial a fait un parallèle entre la région de Mont-Laurier et la région de Chicoutimi. Nous n'avons pas le bonheur de célébrer cette année notre centenaire, dit-il, mais ce jour-là, j'ai confiance que vous serez de nos côtés à ces fêtes. Je remarque que les réunions d'aujourd'hui, ajouta-t-il, font penser à une fête de famille, avec les députés venus de points extrêmes de la province, plutôt qu'à des réunions électorales.

Le ministre déclare ensuite qu'à son entrée en fonction à Québec, il s'est trouvé en face de dettes criardes; le gouvernement devrait 18 millions et trois quarts dans le domaine qui constitue maintenant le ministère de l'Hygiène et plus de 13 millions dans le domaine de l'Instruction publique. Il a fallu financer ces paiements avant de consacrer un seul sou à des nouvelles dépenses. Cependant, depuis août 1936, le gouvernement provincial a versé au comté de Chicoutimi \$128,000 pour l'Instruction publique. L'administration précédente, pour favoriser des amis, avait fait construire des édifices coûteux, laissant à l'administration qui lui a succédé un lourd héritage d'arrivés.

Une chose doit frapper dans la politique générale du gouvernement d'Union nationale, poursuit M. Paquette: c'est la part du coeur. Ce n'est pas une politique froide, favorable aux puissances d'argent, comme dans le passé, mais une politique sociale, penchée sur le peuple de la province: vieillards et aveugles qui jouissent de pensions et mères nécessiteuses qui en jouiront elles aussi bientôt; crédit agricole, qui a changé la face de nos milieux ruraux; lois ouvrières, pas parfaites, j'en conviens, mais destinées à assurer un revenu minimum au père de famille pour lui permettre de faire face à ses obligations. En un mot, vous avez aujourd'hui à Québec un gouvernement capable d'entendre le battement de votre coeur, qui examine vos misères, vous souffrances, vos privations et qui tente d'y apporter remède.

Nous avons exigé un salaire minimum de \$30 par mois pour les institutrices. De cette façon, fini le temps où les institutrices n'étaient pas suffisamment instruites pour enseigner. Nos enfants, même s'ils n'ont pu longtemps à l'école, s'élèveront à l'avenir de meilleures matresses.

M. Paquette insiste alors sur un sujet qui lui est cher: les écoles de métiers. Il en a fait ouvrir plus de trente à date; il en fera établir une centaine d'autres d'ici deux ans. Entre 13 et 18 ans, nos adolescents aujourd'hui sont trop grands pour continuer à aller à la petite école et trop petits pour gagner leur vie. Ils flânent et gaspillent de belles énergies. Avec des écoles de métiers, nous allons remplir ce vide et vous enverrez vos enfants à ces écoles pour qu'ils apprennent un métier et deviennent des artisans, de bons ouvriers, même des patrons.

Le ministre Paquette fait ensuite l'éloge de M. Duplessis, et fait un portrait flatteur de M. Talbot, candidat. M. Talbot

nationale tient ses promesses et les remplit; à l'endroit des cultivateurs avec le crédit agricole et plusieurs autres mesures; à l'endroit des bûcherons avec le salaire minimum; à l'endroit des personnes dans le besoin avec la pension aux mères nécessiteuses et celle aux vieillards et aux aveugles; à l'endroit de l'ordre avec la loi du cadenas; à l'endroit des colons avec une aide financière accrue et l'ouverture de nouveaux domaines de colonisation. Il ajoute que sur 396 échéances de crédit agricole dans Chicoutimi, il y a eu 396 paiements d'intérêt. Le prêt agricole fait circuler l'argent et favorise tous les autres modes de prêts et il en signale des exemples.

Il répond à deux reproches qu'on lui fait. Avocat? Oui, avocat, mais homme qui connaît les besoins des ouvriers, des cultivateurs et des colons, parce qu'il a eu souvent à revendiquer leurs droits. Il les défendra au parlement comme devant les tribunaux. Pas natif de Chicoutimi? On ne peut choisir le lieu de sa naissance; ce qui compte, c'est à l'âge d'homme, le choix de la ville ou du village où après y avoir vécu, on souhaite d'y mourir.

Ont aussi pris la parole en faveur de M. Talbot: les députés Thibault, de Mercier-Montréal; Langlais, des Îles-de-la-Madeleine; Lorrain, de Papineau; Bégin, de Dorchester; Labbé, de Mégantic; ainsi que M. le dentiste Jean-Charles Gilbert, de Jonquières.

Les Madelinots

M. Langlais avait une raison particulière de porter la parole à Kérogami-Jonquières. On estime à 180 le nombre des familles venues des Îles-de-la-Madeleine s'établir dans ces villes. Il s'est proclamé le député de tous les Madelinots et après l'assemblée il a rendu visite à plusieurs d'entre eux. Il a décrit sous des couleurs riantes ces îles du golfe et a affirmé que le nouveau gouvernement fait tout son possible pour venir en aide aux habitants délaissés et oubliés par les administrations précédentes.

La mission britannique

Pour l'achat du matériel d'aviation militaire

Ottawa, 16 (C.P.). — La mission britannique de l'aviation est arrivée ici hier. Elle vient négocier avec le gouvernement canadien pour placer, si la chose est possible, des commandes de matériel aéronautique chez les manufacturiers canadiens. L'Angleterre songe sérieusement à faire fabriquer au Canada des avions militaires.

Plusieurs membres de la mission ont conféré avec le ministre de la Défense, M. Mackenzie, hier après-midi. La mission vient de faire une tournée aux États-Unis. Aujourd'hui, commenceront des pourparlers avec les fonctionnaires du ministère de la Défense. On croit que le gouvernement va mettre à la disposition de la mission des informations détaillées sur les manufactures et la production au Canada, informations obtenues lors du récent relevé de la Défense nationale entrepris en vue de constater la production possible de matériel de guerre au Canada.

"Loisirs"

"Loisirs" entre dans une nouvelle période d'activité. Les séances de cinéma, les cours de culture physique, les cours de mouvements rythmiques de chant, de musique instrumentale se continueront comme à l'ordinaire, sous les auspices de "Loisirs". Mais chaque fois, en plus de tout cela, aura son propre programme et les jeunes pourront ainsi exercer leur propre initiative et s'engager à rendre les heures libres de la semaine plus agréables et plus utiles.

Il va sans dire qu'à chaque endroit, un responsable de "Loisirs" aura la haute direction des activités, et la chose est déjà prévue. Pour cette semaine, voici le programme auquel peuvent participer tous ceux désireux s'engager à rendre les heures libres d'aujourd'hui plus agréables et plus utiles.

A l'affiche: "To-Morrow's You" Lundi soir, 16 mai, Ecole St-Alphonse d'Orléans, rue St-Jacques.

Mardi soir, 17 mai, Salle St-Rédempteur, coin Adam et Joliette.

Mercredi soir, 18 mai, salle paroissiale St-Jean.

Jeudi soir, salle paroissiale, à l'Épiphanie.

Vendredi soir, 20 mai, Collège St-Laurent, à St-Laurent, Qué.

Samedi soir, 21 mai, salle des Saints-Angeles, Lachine.

CINEMA

Lundi soir, 16 mai, Ecole Lamennais, 6510, rue St-Denis.

Mardi soir, 17 mai, Ecole St-Louis-de-Gonzague, rue Bachelier.

Mercredi soir, 18 mai, Ecole Baril, 3606, rue Adam.

Vendredi soir, 20 mai, Collège St-Henri, 720, rue du Collège.

Lundi soir, 16 mai, Ecole Lévis, Ville Ernest.

Mardi soir, 17 mai, salle St-Cunégonde, rue Vigne.

Mardi soir, 17 mai, salle paroissiale, Côté-Neiges.

Vendredi soir, 20 mai, école St-Etienne, rue Christophe-Colomb.

Vendredi soir, 20 mai, Académie Garneau, rue Visitation.

Mouvements rythmiques

Mardi soir, 17 mai, Académie Cherrier, coin Cherrier et St-Hubert.

Musique instrumentale

Ces cours se donnent au studio de la maison J.-E. Turcot, 568, rue St-Catherine est, le jeudi, aux heures indiquées ci-dessous.

Après-midi: 12 h. 30, mandoline; 1 h. 30, guitare hawaïenne; 2 h. 30, guitare espagnole.

Soirée: 7 h. 30, mandoline; 8 h. 30, guitare hawaïenne; 9 h. 30, guitare espagnole.

CHANT

Les cours de chant, sous la direction de M. José Desjardins, auront lieu comme suit:

Lundi soir, 16 mai, cours mixte, salle St-Pierre, 1323, Dorchester est.

Mardi soir, 17 mai, cours pour jeunes gens, 1037, St-Denis.

Vendredi soir, cours pour jeunes filles, 1037, St-Denis.

Funérailles de Mgr Payette

S. E. Mgr L.-A. Lapierre célèbre le premier service — S. E. Mgr A. Forget chante le service solennel Inhumation dans la crypte — L' "Au revoir" des Scouts

Longueuil, 16. — Les funérailles de Mgr Georges Payette, P.D., curé de Longueuil, ont eu lieu samedi matin. Un premier service a été célébré à 7 heures du matin, par S. E. Mgr L.-A. Lapierre, vicaire apostolique de Szépingkai, Mandchourie.

C'est S. E. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean-de-Québec, qui a chanté le service solennel à 10 heures. Il était assisté de MM. les abbés Albert Lessard, curé de St-Lambert; A. Ecrément, curé de St-Maxime, diacre d'honneur; Wilfrid Carbonneau, curé de Montréal-Sud, sous-diacre d'honneur; André Beaugard, aumônier de Longueuil, diacre d'office; J.-Oscar Gauthier, curé de Mackayville, sous-diacre d'honneur; et Lucien Martin, secrétaire et maître de cérémonie.

Durant le service solennel, quatre messes basses furent dites par des prêtres, fils de la paroisse: le R. P. Antoine Bouthillier, O.M.I.; M. l'abbé F.-X. Mongeau, M. Jean Langis, P.S.S.; et M. l'abbé Paul Mercille.

Pour se conformer aux dernières volontés du défunt, la chorale, aidée de la petite maîtrise du sanctuaire, chanta la messe en chant grégorien, sous la direction de M. Marcel Pitre.

Dans le sanctuaire

Dans le sanctuaire on remarquait: S. Ex. Mgr E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal; Mgr Louis Lapierre, V.A. de Szépingkai; Mgr J.-C. Chaumont, P.A., v.g., Montréal; Mgr Edm. Coursol, P.D., v.g., Saint-Jean; Mgr L.-A. Dubuc, P.D., curé de Saint-Jean-Baptiste de Montréal; Mgr L.-A. Sénéchal, P.D., curé de Saint-Denis sur Richelieu; Mgr Ferréol Jobin, P.D., curé de Varennes; Mgr Armand Chausse, P. D., supérieur du collège Saint-Jean; M. le chanoine Emile Chartier, vicaire-recteur de l'Université de Montréal; MM. les chanoines A. Picotte, J. Picotte, J.-A. Roch, J.-H.-Z. Alarie, M. l'abbé Ph. Perrier, ancien curé.

Le clergé

Parmi les nombreux membres du clergé présents on remarquait encore: le R. P. Mathieu, O.F.M., des Trois-Rivières; le R. P. Viateur, O.F.M., MM. les abbés Henri Leconte, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse, et Pierre Gauthier, supérieur du collège de l'Assomption; le R. P. P.-E. Lévesque, O.M.I., le R. P. Bissonnette, des Pères Blancs; le R. P. Gauthier, des Pères Blancs, le R. J. J. Primeau, S.J., MM. les abbés E. Charbonneau, curé de Saint-François d'Assise, E. Poirier, vicaire, et J. Lalumière, tous trois de Sainte-Catherine de Sienne; G. A. Fournier, curé de Chambly, C. A. Picotte, curé de Laprairie, E. Gareau, visiteur d'écoles de la Commission scolaire de Montréal, Alc. Gareau, aumônier à Saint-Bruno, E. Léonard, aumônier de Saint-Arsène, A. Duplessis, Gilles Gervais, aumônier de Saint-Lambert, J.-A. Gratton, curé de Saint-Nicolas, J.-E. Dubuc, curé de Saint-Valentin, J.-H. Leduc, et J. Brossard, tous deux vicaires à St-Louis de France, M. Paiement, de Boucherville, H. Guay, directeur du séminaire de Sainte-Thérèse, P. Lacroix et A. Campeau, tous deux de Sainte-Thérèse, R. Boulé, principal de l'École Normale de Saint-Jean, P.Q.; W. Charbonneau, desservant de la cathédrale de Saint-Jean, P.Q.; R. P. J.-M. Cadieux, C.S.V.; MM. les abbés J. Théoret, préfet des Etudes du collège de Saint-Jean, P.Q.; J.-A. Gibeault, curé de Saint-Eusèbe, J.-A. Papineau, curé de Saint-Paul, L. Beaudry, en repos à Longueuil, E. Coursol, curé de Saint-Amable, A. Lafrance, curé de St-Julie, C. Royer, curé de Chambly-Canton; J. Rancourt, curé de Chambly-Bassin; A. Lajeunesse, curé de Contrecoeur; R. Roy, les vicaires de la paroisse de Saint-Antoine de Longueuil; MM. les abbés E. Choquet, père desservant, Sylvere Bonin, Gédéon Coupal et J.-L. Olivier, curé.

Le cortège

Il y avait dans le cortège, outre les parents du défunt, son frère, M. Aimé Payette, ses neveux, cousins, etc., le maire et les échevins de la municipalité de Longueuil, MM. Paul Pratt, Arthur Gareau, N. Richard, P. Carrier, J.-A. Taylor, G.-A. Simard, c.l., juge Ph. Cousineau, V. Dupuis, M.P., et un grand nombre de citoyens de Longueuil et des paroisses environnantes. Avant l'inhumation dans la crypte de l'église, les troupes de scouts et de guides chantèrent: l'Au revoir réglementaire au fondateur des Scouts dans la province de Québec.

Pièce de Ghéon au collège Saint-Ignace

Ce soir, à 8 h. 30, au collège Saint-Ignace, les élèves présenteront "Le miracle de l'enfant bavard", pièce en trois actes d'Henri Ghéon. La séance est offerte au recteur, le R. P. Léonide Bégin, S.J.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BÉLAI 3361



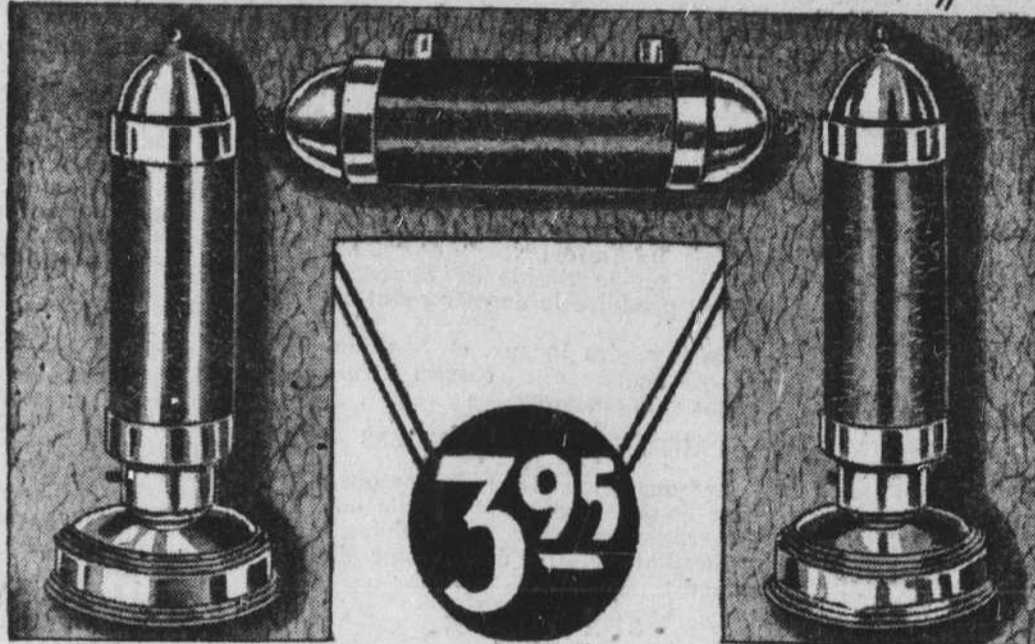
Grande vente de lampes et appareils électriques

Lustres, plafonniers, appliques murales, lampes potiche, abat-jour et appareils électriques offerts à des rabais extraordinaires. Visitez ce rayon mardi.

En vedette!... 3 JOLIES LAMPES "TORCHERE"

UN BEL ENSEMBLE POUR VOUS-MEME... POUR DONNER EN CADEAU...

Deux jolies veilleuses "TORCHERE" globe opale tubulaire, monture chromée (sans ampoule). Une jolie lampe de chevet pour appareiller. Le tout prêt à installer et tel qu'illustré.



DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Plateau 5151 local 202

Remarquable récital au Plateau

L'École Normale de Musique de l'Institut Pédagogique présente quelques élèves

L'École normale de Musique de la Congrégation de Notre-Dame a fait entendre devant un très nombreux auditoire, samedi après-midi, à l'auditorium du Plateau, quelques-unes de ses élèves. À l'exception de quelques pièces chorales exécutées par le chœur Sainte-Anne-Marie sous la direction de M. Claude Champagne, le reste du concert ne comprenait que des oeuvres pour un ou deux pianos. Les solistes étaient Mmes Antoinette Massicotte, B.M. Marguerite Desjardins, André Faribault et Fernande Desjardins.

Mlle Massicotte a joué le premier mouvement du Concerto en ré mineur, de Mozart. Mlle Faribault a donné un Nocturne, de Chopin et les Jardins sous la pluie, de Debussy. Les quatre pianistes, Mmes Massicotte, Faribault, Desjardins et Desjardins ont interprété des oeuvres de Bach, Mozart, Scarlatti, Chopin et Debussy. Les deux dernières exécutèrent, en plus, la Troisième danse andalouse, de Manuel Infante.

La chorale Sainte-Anne-Marie, accompagnée au piano par Mlle Cécile Labrèche, chanta des oeuvres de Pierné et de Franck. Le récital fut, à tous les points de vue, remarquable et fait honneur à l'enseignement donné à l'École.

Cette matinée artistique était sous la présidence de M. Jean-C. Lallemand.

Chant grégorien

Le concours final

Les gagnants

Le chœur du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Clément Morin, P.S.S., a remporté, hier après-midi, en l'église Notre-Dame, au concours final de chant grégorien, le prix Saint-Grégoire, don de la maison Casavant Frères, de St-

Hyacinthe. Le deuxième, le prix Pie X, cinquante dollars, offert par la maison Edmond Archambault, a été mérité par le chœur de Saint-Louis d'East-Angus (Sherbrooke). Les autres chœurs qui ont participé au concours final, furent ceux de Sainte-Geneviève de Berthierville (Joliette) et de Laprairie (diocèse de Saint-Jean). Tous ces ensembles choraux avaient gagné les premiers prix des différents concours diocésains, la semaine dernière.

Les membres du jury étaient M. Jean-Noël Charbonneau, directeur de la Schola Cantorum, le R. P. Joseph Mamié, des Pères du Saint-Esprit, le R. P. Alfred Bernier, S.J., docteur de l'Institut grégorien de Rome, dom Georges Mercure, O.S.B., prieur de l'abbaye de Saint-Benoît du Lac (Sherbrooke), et M. Germain Lalonde, P.S.S., M. Bouchier, P.S.S., curé de Notre-Dame, annonça lui-même le verdict du jury.

Organisé par M. Ethelbert Thibault, P.S.S., directeur de l'Heure catholique, et par M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire national, le concours annuel de chant grégorien a pour but, comme on l'a fait remarquer, de répandre dans notre province le goût et la culture du chant grégorien, musique officielle de l'Église.

Au concours diocésain de Montréal, le chœur du Grand Séminaire et le chœur de l'École supérieure Saint-Stanislas avaient respectivement gagné le prix de 25 dollars (1er section) offert par S. Ex. Mgr Deschamps évêque auxiliaire de Montréal, et un autre prix de 25 dollars (2e section) offert par le Comptoir musical Turcot.

La Société Médicale de Montréal

La séance de demain soir

La prochaine séance universitaire de la Société Médicale de Montréal aura lieu mardi soir, le 17 mai, à 9 h., sous la présidence du docteur Léon Gérin-Lajoie, au grand amphithéâtre de l'Université de Montréal. Cette séance, d'un intérêt exceptionnel pour le praticien, sera la dernière avant les vacances. Elle sera consacrée à l'étude des con-

STIMULE ET RAFRAICHIT



EST PUR ET SAIN.

5¢

UN BREUVAGE PÉTILLANT FORTIFIANT

RAFRACHISSANT ET SAIN

VAUT 2 FOIS SON PRIX

8-F-14

N'oubliez pas le Festival de Musique de Montréal

(30 MAI, 1er ET 3 JUIN)

Prescriptions — Médecin — Opticien — Pédiacre — Kodaks — Plumes-réservoirs — Les parfums les plus rares — Bandes herniaires — Bas élastiques.

Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE

LA PHARMACIE LA PLUS COMPLETE A MONTREAL — OUVERTE JOUR ET NUIT 921, RUE SAINTE-CATHERINE EST

PLATEAU 9622

PHOTOS DEVELOPEES GRATUITEMENT EN 2 HEURES